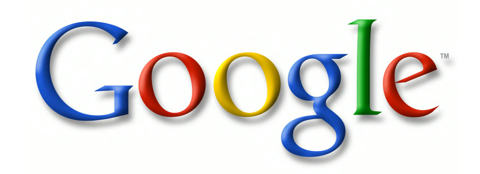
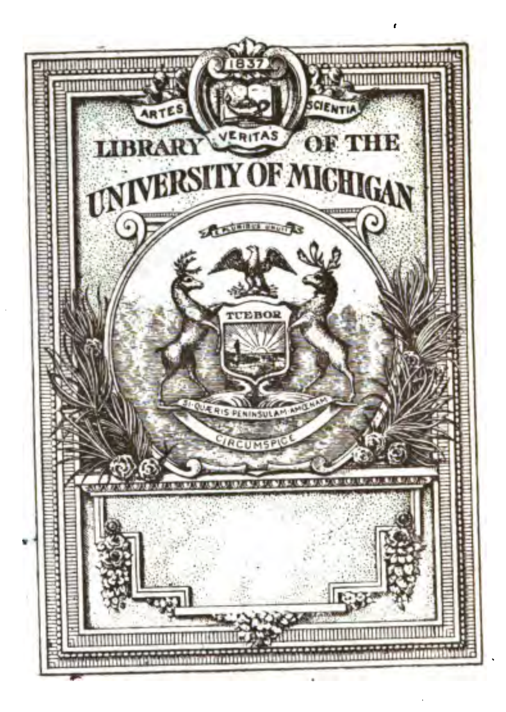



1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

LES

DELICES

DE LA

GRAND' BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

TOME SECOND.

TOME SECOND,

Qui comprend les Provinces de *Cumberland*, de *Westmorland*, de *Lancastre*, de *Chester*, de *Darby*, de *Nottingham*, de *Leycester*, de *Stafford*, de *Shrewsbury*, la Principauté de *Galles*, qui contient les Provinces de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Merioneth*, de *Montgommery*, de *Radnor*, de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarden*, de *Breknok*, de *Glamorgan*, de *Monmouth*, & de *Hereford*, de *Worcester*, de *Warwick*, de *Northamton*, de *Rutland*, de *Bedford*, de *Hartford*, de *Buckingham*, & les Iles voisines.


GRAND'
L'IR
TOME
VICTORIA
AVGG.
DD.
NN.
J. Goeree In. et Fec.


LES
DELICES
DE LA
BRETAGNE
ET DE
IRLANDE.
ME SECOND.
Chester
Leycester
C.C

LES DELICES DE LA GRAND' BRETAGNE, & de L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

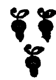
La Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL *A. M.*

Le tout enrichi de trés-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME SECOND,

Dont le contenu est à la page précedente.



A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa,

MDCCVII.

Avec Privilege.

LES DELICES DE L'ANGLETERRE.

TOME SECOND.

La Province de CUMBERLAND.

APRES avoir parcouru les Provinces de la partie de l'Eſt, nous reprenons le chemin de l'intérieur du Royaume, & nous entrons dans la Province de *Cumberland*, qui ſe préſente la prémiére. A l'Oueſt elle fait face à l'Océan Occidental, autrement la mer d'*Irlande* : au Nord-Oueſt elle a le Royaume d'*Ecoſſe*, dont elle eſt ſéparée en partie par la riviére de *Kirckſop* : au Nord-Eſt & à l'Eſt elle confine à la Province de *Northumberland* ;

& au Sud-Oueſt, à celles de *Weſtmorland* & de *Lancaſtre*. Sa figure aproche de celle d'un quarré-long, étendu du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, & dont une pointe eſt au Midi : ſa longueur eſt d'environ ſoixante milles, & dans ſa plus grande largeur elle en a environ trente-cinq. On y compte neuf villes ou bourgs à marché, & cinquante-huit Egliſes Paroiſſiales. On croid que cette Province porte le nom de *Cumberland*, à cauſe des habitans anciens, qui étoient *Bretons*, & qui s'y maintinrent long-tems contre les *Saxons*: les *Bretons* ſe nomment eux-mêmes *Kumri* & *Cambri* dans leur Langue.

Du côté que la Province de *Cumberland* confine à l'*Ecoſſe*, elle eſt bornée en partie par la riviére de *Kirckſop* & en partie par celle d'*Esk*, qui reçoit la prémiére aux frontiéres d'*Ecoſſe*, & tombe dans le Golfe de *Solway*. Un peu au deſſus de l'embouchure de l'*Esk*, eſt un petit hameau nommé *Netherby*, où l'on voit tant de mazures, & de ſi beaux reſtes de bâtimens anciens, & de monumens magnifiques, qu'il eſt aiſé de juger que la ville d'*Æſica* étoit en cet endroit-là, d'autant plus que le nom de la riviére s'y raporte. On y a trouvé entr'autres l'Inſcri-ption

ption ſuivante à l'honneur de l'Empereur *Adrien*:

IMP. CAES. TRA.
HADRIANO
AUG.
LEG. II. AUG. F.

A l'Orient de l'*Esk* eſt une autre riviére nommée *Leven*, compoſée de deux ruiſſeaux, dont l'un eſt apèlé *Black-Leven*, (*Leven Noir*) & l'autre *Whit-Leven*, (*Leven Blanc*) qui ſortent du Nord de la Province. Le *Leven* ſe jette auſſi dans le Golfe de *Solway*, ſe joignant à l'*Esk* dans ſon embouchure. Entre les deux riviéres de *Kirckſop* & de *Leven* eſt un petit Pays, avec titre de Baronie, nommé *Gilsland*, ou *Gillesland*; ſoit que ce nom lui vienne du grand nombre de torrens (en la Langue du pays *Gilles*) dont il eſt arroſé, ſoit qu'il le tienne d'un *Gilles* ou *Gilbert* qui en a été Seigneur: il s'étend aſſez avant au Midi. Plus loin à l'Orient on rencontre la riviére d'*Irthing*, qui prend ſa ſource au Nord-Eſt de la Province, aux frontiéres de *Northumberland*; & ayant coulé pendant quelque tems au Sud-Oueſt, en reçoit une autre nommée *Cambeck*. Près de la jonction de ces deux riviéres, à l'O-

 rient,

rient, eſt un petit bourg nommé *Brampton*, reſte de l'ancienne *Bremeturacum*, à mille pas de la Muraille *Romaine*. Entre *Brampton* & une autre petite Place, nommée *Caſtle-ſteed*, on a trouvé une très-grande quantité de monumens anciens, d'Inſcriptions, & d'autels érigez à l'honneur des Dieux ou des Empereurs. En particulier la petite riviére de *Gelt*, qui coule près de *Brampton*, eſt bordée d'un grand rocher nommé *Helbeck*, où on lit quelques Inſcriptions, écrites en caractères aſſez mauvais, entr'autres celle-ci:

VEXIL. LEG. II. AUG. OF. APR.
SUB AGRICOLA &c.

Un peu plus bas, l'*Irthing* tombe dans l'*Eden*, près de *Warwick*. La riviére d'*Irthing* après avoir coulé un peu le long des frontiéres de *Northumberland*, tourne au Sud-Oueſt, & rencontre la Muraille *Romaine*, qu'elle paſſe ſous une ouverture voûtée, qu'on lui a faite. C'eſt là que la Muraille, dont j'ai parlé ci-deſſus, joint les deux Provinces limitrophes, & s'étend à l'Occident de l'*Irthing* du Nord-Oueſt au Sud-Eſt jusqu'à la riviére d'*Eden*, dans le voiſinage de *Carlile*. Il y a le long de cette Muraille, & tout à l'entour, dans les deux côtez, divers petits Châ-

Chateaux, Forts, ou retrenchemens anciens, que les *Romains* y avoient faits, tout de même que dans la Province de *Northumberland*: mais ce ne seroit jamais fait, si j'en voulois un peu parler au long. Il suffit de marquer les principaux, lorsqu'ils se présentent sur mon chemin.

La riviére d'*Eden*, anciennement *Ituna*, sort de la Province de *Westmorland*, & entrant dans le Comté de *Cumberland*, elle reçoit la riviére d'*Eimot*: Celle-ci prend sa source vers le milieu de la bande Orientale de la Province, aux frontiéres de *Westmorland*, forme d'abord un Lac, de quatre à cinq milles de longueur, nommé *Vlles*, ou *Vlse*, & se resserrant dans son lit, sous le nom d'*Eimot*, elle fait la séparation des deux Provinces, coulant du Sud au Nord, à la rencontre de l'*Eden*. Mais avant que de le joindre, elle reçoit une petite riviére nommée *Loder*, dans un endroit où l'on voit un rempart rond, que les habitans apèlent la *Table d'Arthur*. Tout près de là est *Penrith*, dont le nom en Langue *Bretonne* ou *Galloise* signifie *une Colline rouge*, parce que le terrain de ces endroits-là est rouge. *Penrith* est un joli bourg, orné d'une assez belle Eglise, d'une belle place de

marché, & d'un beau Château, bâti sous le regne d'*Henri* IV. des débris d'un vieux ouvrage des *Romains*, nommé *Maburg*. Dans le voisinage de ce bourg, on trouve les ruines d'une ville ancienne, que les habitans apèlent *la Vieille Peurith*, ce qui fait juger que c'est celle qu'on connoissoit dans l'Antiquité sous le nom de *Petriana*, à cause d'un Escadron de Cavalerie, qu'on y tenoit, & qu'on apèloit *Ala Petriana*. On y a trouvé plusieurs Inscriptions, dont je raporterai une, où l'on trouve le nom de cet Escadron:

. . . .
GADUNO
ULP. TRAJ.
*EM. AL. PETR.
MARTIUS
F. P. C.

* EMERIT. ALÆ PETRIANÆ.

Il ne faut pas oublier que *Peurith* est sur la grande route de *Londres* à *Carlile*, éloignée de la derniére, de dix-neuf milles. L'*Eden* ayant reçu l'*Eimot* passe à deux petites Places, nommées *Salkeld*. Près de la plus petite des deux, on voit soixante & dix-sept gros quartiers de pierre, de dix piez de haut châcun, disposez en

en rond, & formant ensemble un cercle, dont l'entrée est bordée d'une pierre qui paroit par dessus les autres, élevée de quinze piez. Au milieu de ce cercle on voit deux monceaux de pierre, qui couvrent, dit-on, les corps de plusieurs soldats tuez: & l'on peut juger que ces masses si prodigieuses de pierre ont été élevées pour servir de monument de quelque victoire bien importante.

De là l'*Eden*, coulant toujours au Nord-Ouest, arrive à *Warwick*, vis-à-vis duquel il reçoit l'*Irthing*. *Warwick* n'a rien de considérable qu'un beau pont de pierre, & quelques restes d'Antiquité. On croid qu'il est l'ancienne *Virosidum*. Il ne faut pas confondre ce bourg avec la ville de *Warwick*, Capitale d'une Province du même nom. Plus avant est le Château de *Linstock*, dont le nom est corrompu de l'ancien *Olenacum*. De là l'*Eden* passe à

CARLILE.

CARLILE est une ville considérable par son antiquité, aussi bien que par le prémier rang, qu'elle tient dans la Province. Du tems des *Romains* elle portoit

le nom de *Luguballia*, & *Lugu-vallum*, ce qui signifie, *une Tour proche de la muraille*. Les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Lualid*, ou *Caer-Luell*, d'où s'est formé le nom de *Caer-leol*, & enfin celui de *Carlile*. Cette ville est passablement grande, dans une agréable situation, à trois cens milles de *Londres*, au bord Méridional de l'*Eden*; fermée de bonnes murailles, & défendue par un Château, & par une Citadelle. Le Château est à l'extrémité Occidentale, & la Citadelle à celle de l'Orient. Le prémier a été bâti par les soins du Roi *Guillaume* le *Roux*, & réparé par *Richard* III. La Citadelle a été construite par *Henri* VIII. & fortifiée de divers ouvrages. Au milieu de la ville est l'Eglise Cathédrale, qui paroit avoir été bâtie à diverses reprises, ensorte que les ouvrages les plus nouveaux y sont les plus beaux & les mieux entendus. *Carlile* s'étoit assez bien soutenue, nonobstant les désolations causées par les *Pictes*, les *Ecossois* & les *Saxons*, mais elle ne pût résister à la fureur des *Danois*, & elle fut ensevelie dans ses ruines l'espace de deux cens ans. Le Roi *Guillaume* le *Roux* la rebâtit, la peupla d'*Anglois* tirez du Midi de l'*Angleterre*, en fit

fit une Place forte : & l'An 1133. l'on y érigea un Evêché suffragant d'*York*. Lors qu'on creusoit les fondemens pour la rebâtir, on y trouva un vieux ouvrage des *Romains*, tout fait en voûte, qui n'avoit point été endommagé du feu ; au frontispice duquel on voyoit cette Inscription, MARII VICTORIAE, ou, comme d'autres ont lû, MARTI VICTORI. On y a vu aussi deux Inscriptions *Romaines*, dont je raporterai seulement la suivante, qu'on a trouvée jointe avec la figure d'un Cavalier armé, la lance à la main :

DIIS. MANIBU
S. MARCI. TROJANI
AUGUSTINANI. TUM. FA
CIENDUM. CURAVIT
AFEL. AMMILLUSIMA
CONJUX. KARISS.

Carlile s'est si bien relevée de ses ruines, qu'elle est l'une des plus belles, des plus marchandes, des plus peuplées, & des plus riches du Royaume. Elle est bordée de deux riviéres, qui se jettent dans l'*Eden*, tout près de ses murailles, le *Petterell* ou *Petterill* à l'Orient, & la *Cauda* à l'Occident. Le *Petterell* passe à côté de *Penrith*, traver-

se la forêt nommée *Inglewood*, & arrive à l'*Eden* sans rien voir de fort remarquable. La *Cauda* prend sa source dans le cœur de la Province, & passe à *Caudebeck*, ou *Caldebeck*, (*Riviére froide*) où il y a des mines de cuivre. De là elle lave les murailles du Château de *Rose-Castle*, situé dans l'endroit où étoit anciennement *Congavata* gardée par une Cohorte. Au reste les Seigneurs, qui portent le titre de Comtes de *Carlile*, sont de la Maison des *Howards*.

L'*Eden* ayant reçu ces deux riviéres, le *Petterell*, & la *Cauda*, va se jetter à deux ou trois milles de là dans l'Océan, & rencontre un Golfe fort couvert de bancs de sable, qu'on nomme le Golfe de *Soluay*, apélé par les *Romains*, *Ituna Æstuarium*. Ce Golfe, qui sert de séparation entre l'*Angleterre* & l'*Ecosse*, avoit été autrefois bordé d'une muraille depuis son issue vers la pointe de *Bulnesse*, le long du rivage jusques près de *Carlile*; & lorsque la mer est basse on en voit encore les fondemens & quelques mazures. Le Golfe de *Solway* paroissoit assez propre pour arrêter les *Pictes* & les *Ecossois*, dans toute sa longueur, qui est d'environ huit milles; mais les *Romains* avoient

avoient ſans doute remarqué que quand la marée eſt baſſe, l'eau y eſt ſi peu profonde, que des ennemis & des voleurs peuvent aiſément la paſſer: cela les fit réſoudre à pouſſer leur muraille tout du long jusqu'à l'Orient. La choſe étoit encore plus néceſſaire alors, puiſqu'on juge que depuis leur tems le Golfe s'eſt élargi, & que les eaux ont emporté de la terre, deſorte que quand le reflux eſt venu, les vents découvrent quelquefois des racines d'arbres, enterrées, fort loin du bord. On découvre auſſi dans ces quartiers-là des troncs d'arbres, qui ont été long-tems enfouis en terre, ſans que l'on ſache comment ils ont été portez là-dedans. On pourroit croire que cela a été cauſé par quelque grande inondation: mais de ſavoir ſi cette inondation a été quelque autre que celle du Déluge univerſel, c'eſt ce qu'il n'eſt pas aiſé de déterminer. Les endroits, ſous leſquels ces arbres ſe trouvent, ſont d'ordinaire ſecs, & la roſée y diſparoit d'abord; c'eſt à cette marque qu'on les connoit.

Sur la pointe de terre, qui eſt à l'iſſue du Golfe, on voit une petite Place, nommée *Bulneſſe*, qui n'eſt aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois a été une ville,

le, que les *Romains* apèloient *Blatum-Bulgium*, peut être du mot *Gaulois*, *Bulch*, qui signifie *une séparation*. Il s'y trouve encore les vestiges des rues, quelques pans de vieilles murailles, & l'on dit qu'il y avoit un chemin pavé, de là le long du rivage au Midi, jusqu'à *Elneborrow*: il y avoit aussi un port, que l'Océan a comblé avec le tems, par le sable que les vents y ont jetté. C'est là tout contre qu'étoit la tête de la Muraille *Romaine*.

Passant de là au Midi, le long des côtes, on trouve bien-tôt une petite Baye, large d'environ deux milles à son entrée, & de quatre dans le fond: on estime que c'est ce que *Ptolomée* apèle *Moricambe*, de deux mots *Bretons* qui signifient *une Mer courbe*. On voit entrer dans cette *Baye* une petite riviére nommée *Waver*, grossie des eaux d'un ruisseau apèlé *Wiza*, à la source duquel paroissent les ruines d'une ville antique, à laquelle les habitans donnent le nom de *Carlile Vieille*, *Old-Carlile*. Cette ville, dont on ne trouve plus que de déplorables mazures, paroit avoir été fort considérable, & *Camden* croid que c'est la Place marquée dans l'*Itinéraire d'Antonin* sous le nom de

Ca-

Castra Exploratorum. Quoiqu'il en ſoit, on y a déterré une infinité de beaux monumens de ſon ancienne ſplendeur, un très-grand nombre de figures d'hommes, d'aigles, de lions, & de ſtatues à cheval & autres; des autels, avec des Inſcriptions, & des figures en relief; enfin une colomne d'une pierre brute, avec l'Inſcription ſuivante à l'honneur de l'Empereur *Philippe*, & de ſon fils *Philippe*, qui portoit le titre de *Céſar*:

IMP. CAES.
M. JUL.
PHILIPPO
PIO. FELI
CI.
AUG.
ET M. JUL. PHI
LIPPO. NOBILIS
SIMO CAES
TR. P. COS. . . .

Comme ce Prince a été Conſul avec ſon fils l'An 247. de J. C. & l'An 248. il faut que cette Inſcription ait été faite à la prémiére de ces deux années. On peut croire que les *Romains* avoient là une forte Place, & en effet elle étoit dans une ſituation fort avantageuſe, ſur une colline élevée, d'où l'on peut découvrir aiſé-

ſément tout le pays d'alentour. Je groſſirois inutilement mon Livre, ſi je voulois mettre ici toutes les Inſcriptions qu'on y a déterrées : on peut les voir dans *Camden*. Je me contenterai d'en raporter encore une, faite à l'honneur de l'Empereur *Gordien* & de l'Imperatrice *Sabinie* ſa femme ; par un Eſcadron de Cavalerie, nommé *Ala Auguſta Gordia*, qui avoit ſon quartier dans cet endroit-là :

I. O. M.
PRO. SALUTE. IMPERATORIS
M. ANTONI. GORDIANI. P. F.
INVICTI. AUG. ET SABINIAE TR.
IAE TRANQUILE CONJUGI EJUS.
TO
TAQUE. DOMU. DIVIN. EORUM. A
LA AUG. GORDIA. OB. VIRTUTEM
APPELLATA. POSUIT. CUI PRÆ-
EST
ÆMILIUS CRISPINUS PRÆF.
EQQ. NATUS. IN. PRO. AFRICA. DE
TVIDRO. SUB. CURA. NONNII PH..
LIPPI LEG. AUG. PROPRETO ....
ATTICO ET PRETEXTATO.
COSS.

Il paroit par les Conſuls marquez dans cette Inſcription, qu'elle fut faite l'An 242. de J. C. deux ans avant que *Gordien* eut été aſſaſſiné par *Philippe*, qui lui ravit la vie avec l'Empire.

EL-

ELNEBORROW.

RETOURNANT le long des côtes on arrive à l'embouchure de la riviére d'*Elne*, qui se jette dans l'Océan, après avoir passé entre *Birtby* & *Dereham*. Cette riviére, que les *Latins* apèlent *Elenus*, n'a pas un cours bien long : elle prend sa source au cœur de la Province, tout près des mines de *Caudebeck*, dont j'ai parlé ci-dessus. Elle passe d'abord à *Jerby*, bourg ancien, nommé autrefois *Arbeïa* : de là coulant droit à l'Occident, elle mouille à son embouchure les restes d'une ville ancienne, à laquelle les habitans donnent le nom d'*Elneborrow*. Ce ne sont plus en effet que les ruines d'une ville, qui étoit située avantageusement au bord de la mer, avec un petit port commode. On y a déterré tous les monumens, qu'on trouve d'ordinaire dans les lieux qui ont été habitez & défendus avec soin par les *Romains*, comme des souterrains, des remparts élevez, des fossez, des Inscriptions, des statues & diverses autres antiquailles. La plus considérable de toutes est l'Autel *votif*, dont on voit ici la figure de deux côtez. Il est quarré, de cinq piez

piez de haut, conſtruit d'une pierre rougeâtre, & orné de très-belles figures, avec deux Inſcriptions à ces deux côtez. A l'un des deux on voit deux Soleils avec l'Inſcription ſuivante :

GENIO. LOCI
FORTUNAE. RE
DUCI. ROMAE
AETERNAE. ET
FATO. BONO.
G. CORNELIUS
PEREGRINUS
TRIB. COHORT.
EX. PROVINCIA
MAUR. CAES.
DOMOS ET * EDS
DECUR. . . . .
. . . .

De l'autre côté on voit des inſtrumens de ſacrifice en relief, au deſſous de cette Inſcription, *Volántii Vivas*: aux deux autres côtez on voit de même quelques figures, auſſi en relief. On peut voir dans *Camden* les figures, & les Inſcriptions de divers autres autels, qu'on a déterrez dans le même lieu; dont l'une nous aprend qu'on y adoroit un Dieu nommé *Belatucadre*, & une autre, qu'il y avoit là une Cohorte de *Dalmates* en quartier: une

une autre, où l'on voit deux Genies ailez, qui tiennent une Couronne de fleurs, avec ces mots VICTORIÆ AUGG. DD. N. N. c'est-à-dire, *Dominorum Nostrorum*.

PAPE-CASTLE.

A deux milles de là, tirant à l'Orient, on voit les débris d'un vieux Château, nommé *Pape-Castle*, ce qui signifie *Château de Prêtre* en langue *Anglo-Saxonne*. Il paroit être ancien, & l'on y a trouvé divers monumens, entr'autres un vase singulier, creux, fait d'une certaine pierre d'une couleur de vert obscur, orné de petites figures fort bien travaillées, & dont on a fait un batistère. Mais ce qu'il y a de plus remarquable est une Inscription de trois lignes, en caractères barbares & inconnus, d'où l'on ne peut tirer aucune lumiére, sinon qu'à en juger par les croix qu'on y voit, on peut penser qu'elle a été faite par des Chrétiens.

A un mille ou deux de *Pape-Castle* on rencontre une riviére nommée *Daruent*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Dervent*, que nous avons décrit dans la Pro-

vince d'*York*. Le *Darwent*, dont je parle ici, prend sa source vers le Midi de la Province, dans la Vallée de *Borro-dale*, coule entre de hautes montagnes nommées *Darwentfels*, qui renferment, sur-tout près de *Newland*, de riches mines de cuivre, où l'on trouve aussi quelque peu d'or & d'argent. Ces mines avoient été connues du tems d'*Henri* III. & étoient ensuite tombées dans l'oubli, jusqu'à l'heureux regne d'*Elizabeth*, qu'on les retrouva. On tire aussi des miniéres de ces montagnes cette espêce de plomb, ou de pierre métallique, qu'on nomme *plomb d'Espagne*; & dont on se sert pour crayonner, & pour dessiner. Le *Darwent*, ayant passé ces montagnes, s'engoufre dans un joli Lac, d'environ trois milles de long, où il y a trois petites Iles habitées. Au bord de ce Lac est *Keswick*, petit bourg, habité par des gens, qui travaillent aux mines. Il est dans une campagne assez agréable, environné de montagnes de tous côtez. On en voit une entr'autres au Nord, nommée *Skiddow*, qui se partage en deux croupes à son sommet, & qui passe pour la plus haute d'*Angleterre*, comme celle de *Scruffell* en *Ecosse*, qui est vis-à-vis, passe pour la plus haute de

ce

ce Royaume-là. Entre la montagne de *Skiddow*, & le bourg de *Keswick*, le *Darwent*, au sortir du Lac, reçoit une riviére, qui vient d'un autre Lac encore plus long, situé aux frontiéres de *Westmorland*, s'étendant du Sud-Est au Nord-Ouest. Ensuite le *Darwent* porte d'abord ses eaux dans un autre Lac, à la tête duquel on voit un bourg nommé *Crosthwate*. Sortant de là il tourne à l'Ouest, & reçoit une riviére nommée *Coker*, qui est formée à quelques milles de là des eaux de trois petits Lacs, près de la forêt de *Copeland*.

COKERMOUTH.

A l'endroit où ces deux riviéres se joignent, est un bon bourg nommé *Cokermouth*, dans un terrain un peu bas, entre deux collines, dont l'une est occupée par une Eglise, & l'autre par un Château. Cette Place est assez bien bâtie, & ornée de jolis édifices; & le Château, qui lui sert d'ornement aussi bien que de défense, est très-bien fortifié. Le *Darwent*, grossi par toutes les eaux qu'il a reçues, va se décharger dans l'Océan, près d'un bourg nommé *Wirkinton*, où il

le cap de S. Bege. Derriére ce cap est le Château d'*Egremont*, situé sur une petite riviére. De là la terre se retrécit, reculant à l'Est, & l'on rencontre une petite riviére nommée *Irt*, où l'on pêche des perles, lorsque la marée est basse. A un mille plus bas au Sud-Est, paroit une autre riviére nommée *Esk*, qui coule dans la Vallée d'*Eskedale*, & prend sa source au pié d'une haute montagne, nommée *Hard-knott*, sur le sommet de laquelle on voit avec admiration de gros quartiers de pierres, & les fondemens d'un Château, bien qu'elle soit si escarpée, qu'il est bien mal-aisé d'y monter.

Le Prince *George* de *Danemarc*, Epoux de notre Auguste Reine, porte le titre de Duc de *Cumberland*, qu'il reçut du feu Roi *Guillaume* l'An 1689. Le terroir de cette Province est montueux, & fort coupé de riviéres & de Lacs. Aux deux extrémitez du Nord & du Sud, il est peu habité, à cause de la hauteur & de la rudesse des montagnes, mais dans le reste il l'est d'avantage. L'air y est un peu froid, & subtil, cependant les montagnes émoussent un peu la pointe des vents de Nord; & la mer envoye des vapeurs, qui sont aussi de quelque secours contre

la gélée. Les montagnes & les collines sont couvertes de troupeaux, les vallées sont fertiles en fruits, & en blez : & il y a par tout des mines de charbon. Les lacs, les riviéres & la mer y donnent d'excellent poisson : & les Rois y possédent des mines fécondes, de plomb & de cuivre, sans parler du plomb à crayon.

L'Ile de MAN.

Puisque nous sommes dans le voisinage de l'Ile de *Man*, il ne faut pas nous éloigner d'ici, sans en parler. Elle est située assez avant dans l'Océan, à la hauteur du Duché de *Cumberland*, entre le cinquante-quatriéme & le cinquante-cinquiéme degré de latitude Septentrionale. Les Anciens l'ont connue sous le nom de *Mona*, (qui lui étoit commun avec l'Ile d'*Anglesey*) de *Monabia*, *Menavia*, & *Monœda*. Aujourd'hui les *Gallois* l'apèlent *Menaw*, les *Anglois Man*, & ses habitans lui donnent le nom de *Maning*. Elle s'étend en long du Nord au Sud l'espace de trente milles, sa largeur est fort inégale, mais en général elle n'a pas plus de neuf milles, ni moins de cinq : & elle en a près de quatre-vints deux de

circuit. Elle eſt aſſez bien peuplée, on y compte dix-ſept Paroiſſes, deux Châteaux, & cinq bourgs à marché, ſans parler des villages & des hameaux. Cette Ile eſt fort élevée de toutes parts, & ſes côtes ſont bordées de rochers & d'écueils fort dangéreux.

DOUGLAS.

Douglas, ſitué dans la côte Orientale, eſt un havre aſſez ſpacieux, & le meilleur qu'il y ait dans toute l'Ile. Les *François* en temps de paix, & d'autres Etrangers y vont porter leur ſel marin, & en emportent des cuirs, de la laine groſſiére, & du bœuf ſalé. Le havre eſt défendu par un Fort ſitué vers l'entrée, ſur un rocher, qui eſt au milieu de l'eau; & le commerce, qui s'y fait, l'a rendu le bourg le plus riche & le plus peuplé de l'Ile.

Au deſſous de ce havre, il s'en trouve un autre nommé *Ramsway*, qui eſt aſſez bon; & au deſſus, celui de *Laxi*, le plus grand de tous.

RUS-

RUSHIN.

Au Midi de l'Ile & au fond d'une Baye est *Rushin*, le principal bourg de l'Ile, qui est honoré d'un Siége Episcopal. Autrefois l'Evêché de *Man* s'étendoit sur toutes les Iles *Hébrides*, mais il a été renfermé dans les bornes de son Ile. Les Evêques sont suffragans de l'Archévêque d'*York*, & n'ont point séance dans le Parlement, parce qu'ils sont Vassaux, non pas du Roi, mais des Comtes de *Derby*, qui les établissent. Son havre est défendu par un Château, où l'on tient garnison, & c'est pour cela que les *Anglois* lui ont donné le nom de *Castle-towne*. Les Evêques font d'ordinaire leur résidence a *Bala-Curi*, autre bourg vers la côte Occidentale de l'Ile.

Près de la même côte, & presque à la hauteur de *Douglas*, paroit le Château de *Peel*, qui est un Fort situé dans une Ilette, où l'on tient d'ordinaire garnison.

Le Midi de l'Ile est bordé d'une autre Ilette nommée *The Calfe of Man*, où se trouvent quantité de plongeons de mer, de faucons, & de macreuses, dont on a

cru long-tems qu'elles tiroient leur naissance du bois pourri, parce qu'on les voyoit quelquefois attachées par le bec à de vieux troncs d'arbres. Mais on s'est enfin convaincu qu'elles se produisoient par la voye de la génération & par des œufs, tout comme les autres oiseaux.

Les deux tiers de cette Ile sont de montagnes, qui en occupent toute la largeur d'une côte à l'autre. La plus haute de toutes est celle de *Sceafell*, ou *Snawfell*, d'où l'on peut dans un beau tems, découvrir tout à la fois l'*Angleterre*, l'*Ecosse* & l'*Irlande*. Le terroir y est arrosé par quantité de sources & de ruisseaux, qui le rendent fort fertile. Il produit de l'orge, du seigle, & sur-tout de l'avoine, qui est la nourriture ordinaire des habitans. Il y croit aussi du chanvre & du lin, & l'on y a des pâturages qui servent à nourrir quantité de gros & de menu bétail. Seulement il est à remarquer que les troupeaux n'y sont ni si grands ni si beaux que ceux d'*Angleterre*. L'Ile manque de bois, en récompense on y trouve de la tourbe, & en la tirant de la mine, on découvre quelquefois des arbres enterrez. Il y a de l'apparence qu'autrefois il y a eu là quelque forêt, & le terroir

pa-

paroit tout propre à nourrir des arbres, fruitiers & autres, comme l'ont éprouvé ceux qui en ont planté autour de leurs habitations. Les habitans ne savent pas tirer de la pêche tout l'avantage qu'ils en pourroient tirer; la principale est celle des harengs, qui paroissent en foule le long de l'Ile vers le commencement du mois d'Août, & y demeurent environ un mois. Mais la chasse des oiseaux y est très-agréable, & de grand profit. On trouve de la chaux dans le Midi de l'Ile, & une seule carriére de pierre au bord de la mer, près de *Balladouly*, qui est très-dure & fort difficile à tailler. On y a découvert une veine de plomb, près d'un rocher nommé *Mine-hough*, & par l'épreuve qu'on en a faite, on a remarqué qu'elle a beaucoup d'argent, mais il est difficile d'y travailler, parce que quand la marée monte, elle la couvre entiérement. L'air y est pur, & sain: les froidures y sont rares & courtes; & les neiges y fondent bien-tôt dans les vallées: mais on y est exposé à des vents extraordinairement violens.

Les habitans sont foibles, & paroissent peu propres à la guerre: en récompense ils sont bonnes gens, civils, honêtes,

mar-

marquent beaucoup de dévotion & d'attachement pour le service divin. Leur Langue est originairement la même que celle des *Highlanders*, ou *Ecossois* sauvages, qui est un dialecte de l'*Irlandois*; & elles sont l'une & l'autre des branches de l'ancienne Langue *Galloise* ou *Britannique*. On ne peut pas en douter, après l'épreuve qu'en fit, il y a soixante ans, le Docteur *Philips*, Evêque de l'Ile de *Man*, & originaire du Nord de la Principauté de *Galles*. Ce pieux & zélé Prélat, voyant que son Troupeau n'avoit aucune Version de l'Ecriture sainte en sa Langue, entreprit un si glorieux, mais si pénible ouvrage; & en vint à bout avec le secours d'un Ministre natif de l'Ile, après un travail de vint-neuf ans. Il avoit apris à fond pour ce dessein la Langue de cette Ile, tellement qu'il y prêchoit souvent, mais il avoua qu'il n'auroit pu achever son ouvrage, s'il n'avoit trouvé du secours dans la Langue de son pays. On a remarqué que le langage des habitans du Nord de l'Ile aproche plus de celui des *Ecossois*, & qu'aucontraire celui des habitans de la partie Méridionale a plus de raport avec l'*Irlandois*; l'un & l'autre cependant a quelques mots *Danois*, & *Norwegiens*.

On

On ne sait si cette Ile a jamais été au pouvoir des *Romains*. On n'y voit point de leurs monumens, à moins qu'on ne veuille mettre dans ce rang, quantité d'urnes de poterie, enfermées dans des cofres de pierre, & qui contiennent des cendres. Mais on n'en peut rien conclurre, parce que les *Noruegiens*, qui ont été maitres de cette Ile, avoient aussi la coutume de bruler leurs morts, & d'enfermer leurs cendres dans des urnes de verre, de terre ou de pierre, selon la qualité des personnes. Cette Ile a été gouvernée pendant deux cens ans par douze Rois, décendus d'un *Norwegien*, qui l'An 1066. avoit accompagné *Harold* à son expédition d'*Angleterre*. Le dernier de ces Rois étant mort l'An 1265. cette Ile vint au pouvoir des Rois d'*Ecosse*, & 74. ans après elle passa sous l'Empire des Rois d'*Angleterre*. Le Roi *Henri* IV. en fit présent au Comte de *Derby* de la Maison de *Stanley*, & ses décendans l'ont possédée jusqu'à présent. On y fait bonne & briéve justice, sans écriture, sans Avocats, & sans frais; & les procès s'y terminent ordinairement en huit jours. Les femmes, pour se souvenir de la mort, se coeffent toujours du drap mortuaire, dont el-

elles doivent être enveloppées, & celles qui ont commis quelque crime digne de mort, sont cousues dans un sac de cuir, & jettées d'un rocher dans la mer. Ils sont laborieux, & ont tous beaucoup d'éloignement pour le larcin & pour la gueuserie, mêtiers qui ne vont guères l'un sans l'autre.

La Province de WESTMORLAND.

LA Province de *Westmorland* est bornée au Sud & au Sud-Est par le Duché de *Lancastre*, à l'Ouest & au Nord par la Province de *Cumberland*, & à l'Orient par le Duché d'*York*. Son nom lui vient de ses terres incultes, que les habitans des Provinces Septentrionales apèlent en leur Langue *Mores*, tellement que *Westmor-land* signifie *un pays de terres en friche à l'Ouest*. En effet ce Comté est presque tout occupé de hautes montagnes, & par conséquent sec, & peu habité, car bien qu'il ait trente milles de long du Nord au Sud, vint-quatre de large de l'Est à l'Ouest, & cent douze de tour, l'on n'y compte qu'une ville, huit bourgs & vint-six Paroisses en tout.

La Baronie de Kendale.

LA Partie Méridionale de cette Province porte le nom de *Kendale* ou *Kandale*, c'est-à-dire, *Vallée du Kan*, à cause de la riviére du *Kan*, ou *Ken*, qui la traverse du Nord au Sud. On voit sur ses bords la ville de *Kendal*, ou *Candale*, (autrement *Kirk-by-Kendale*) qui est bâtie en croix, grande, riche & bien peuplée. Les habitans sont célébres par toute l'*Angleterre* à cause de leurs manufactures, auxquelles ils s'apliquent, & ils font grand commerce de diverses draperies, de chapeaux & de bas d'estame. Ils sont partagez en sept Corps de métiers, qui ont châcun leur Maison d'assemblée. Ils ont une belle Eglise Paroissiale, & douze Chapèles. Cette ville a eu ses Barons & ses Comtes. Entre ces derniers elle a vû un *Jean de Foix*, de la Maison de *Foix* en *France*, élevé à cette dignité par le Roi *Henri* VI. à cause de ses bons services: & c'est de là qu'une branche de la Maison de *Foix* a pris le nom de *Candale*.

Un peu plus bas la riviére de *Kan* trouve deux fois de hauts rochers, qui lui font précipiter ses eaux avec grand bruit, à quel-

quelque hauteur. La prémiére de ces cataractes est vers le village de *Levens*, & l'autre plus avant au Midi, près de *Betham*. Elles servent aux habitans du voisinage pour leur annoncer la pluye ou le beau tems, selon que l'une ou l'autre fait le plus de bruit des deux : si c'est celle du Midi, c'est un présage de la pluye, si c'est l'autre, c'est signe de beau tems. A la derniére de ces cataractes le *Kan* tombe dans la mer, rencontrant un fond sablonneux, & par là dangéreux & incommode pour la navigation : on apèle ces endroits-là *Ken-sandes*. Entre *Levens* & *Betham* est le petit bourg de *Milthorp*, le seul endroit de la Province, où l'on tire le fer d'une espêce de mine toute singuliére qui s'y trouve. La matiére du fer est une pierre métallique, nommée *Hématite*, parce que sa couleur ressemble à du sang caillé. Il y en a de différentes sortes, mais elles ne différent que pour la dureté : du reste elles servent à tracer de belles lignes rouges sur le papier, & le fer, qu'on en tire, n'a pas besoin de beaucoup de préparation.

La riviére de *Lune*, qui prend sa source dans le Duché d'*York*, en reçoit ici une autre nommée *Barrow*, coule de là du Nord

Nord au Sud, donne le nom de *Onsdale* au pays qu'elle traverse, & avant que d'entrer dans la Province de *Lancastre*, elle lave la petite ville de *Kirk-by-Lonsdale*, qui est la principale Place de ces contrées-là.

La Partie Septentrionale.

La Partie Septentrionale de *Westmorland* est arrosée par la riviére d'*Elden*, anciennement *Ituna*, qui la traverse du Sud-Est au Nord-Ouest, aprés avoir pris sa source dans les confins d'*York*. Elle passe à côté du Château de *Pendragon*, dont il n'est resté que le nom avec un monceau de pierres, de là elle mouille le bourg de *Kirk-by-Steven*.

Un peu plus avant, à deux milles de l'*Eden*, au Nord-Est, on voit les ruines d'une ville ancienne nommée *Vertera*, qui étoit le lieu de la résidence d'un Préfet, & dont le tems a fait un village sous le nom de *Burgh*.

APPLE BY.

L'Eden, continuant son cours au Nord-Ouest, lave le bourg d'*Appleby*, qui dans l'Antiquité portoit le nom d'*Aballaba*.

Appleby.

C'est presque tout ce que cette Place a de remarquable ; car aujourd'hui elle n'a qu'une rue sur le panchant d'une colline, au haut de laquelle on voit un Château, qui est à-peu-près tout environné de la riviére. Ce qui donne quelque lustre à *Appleby*, outre son antiquité, est la beauté de sa situation, l'honneur qu'elle a d'être la prémiére de la Province, & le lieu où se tiennent les *Assises* de la Justice pour tout le pays.

L'*Eden* mouille ensuite les murailles du Château de *Burley*, un peu plus avant il passe à *Kirk-by-Thora*, auprès de laquelle on voit de beaux restes d'une ville antique, où l'on a déterré plusieurs médailles, & l'Inscription suivante :

DEO. BELATUCAD
RO. LIB. VOTU
M. FECIT
JOLUS

Comme ce lieu-là porte aujourd'hui le nom de *Wheallep-Castle*, il y a toute apparence que c'est la ville, dont les Anciens ont parlé sous le nom de *Gallagum* ou *Gallatum* : & il faut que cette Place ait été considérable, puisque les *Romains* tirérent de là jusqu'à la Muraille un chémin pavé à travers des montagnes maréca-

cageuses, de la longueur de vint milles ou environ. On apèle aujourd'hui ce chemin, *Maiden Way*, le *chemin des filles*: peut-être par corruption au lieu de *Headen Way*, le *chemin des Payens*. Tout près de là, dans un lieu nommé *Crawdundale-waith*, on trouve des remparts, des fossez, & d'autres pareils ouvrages militaires, d'où l'on peut juger qu'il y a eu là autrefois un campement. On y a déterré l'Inscription suivante, qui est à demi mutilée:

. . . . VARRONIUS
* . . . . ECTUS LEG. XX. * V. V.
. . . . AEL. LUCANUS
. . P. LEG. II. AUG. C.

* PRÆFECTUS.
* VALENTIS VICTRICIS.

L'*Eden* entre dans la Province de *Cumberland*, & reçoit à son entrée la rivière d'*Eimot*. Quitant l'*Eden*, on passe par le parc de *Wasfield*, & l'on trouve au bord Oriental de l'*Eimot*, un peu au dessous de *Penrith*, une Place antienne apèlée *Brougham*, qui retient encore quelque chose de son prémier nom *Brovoniacum*, autrement *Broconum*: du reste elle n'a rien qui soit digne de remarque.

Entre *Penrith* & *Brougham*, l'*Eimot* re-

reçoit les eaux du *Loder*. A l'endroit où ces deux riviéres se rencontrent, on trouva l'An 1602. un marbre avec l'Inscription suivante, faite à l'honneur de *Constantin* le *Grand*:

IMP.
C. VAL.
CONSTA
NTINO
PIENT.
AUG.

Le *Loder* n'est pas considérable par la longueur de son cours, mais près de sa source il y a une fontaine, qui est remarquable par le flux & le reflux, qui s'y fait sentir plusieurs fois par jour. On y voit aussi de grosses pierres, de figure piramidale, dont quelques-unes ont neuf piez de hauteur, & quatorze d'épaisseur, élevées sur leur base, & rangées par ordre à une distance égale les unes des autres, dans l'espace d'environ mille pas. On juge qu'elles ont été mises là, pour être un monument de quelque grand événement, mais elles n'ont pas empêché que le tems ne l'ait enseveli dans l'oubli.

A M-

AMBLESIDE.

De la fource du *Loder*, revenant au Midi, l'on arrive à la tête du grand Lac de *Wynander-meer*, qui a communication avec la mer, & fert de borne entre les Provinces de *Lancaftre* & de *Weftmorland*. A la tête de ce Lac, fur les confins des deux Provinces, on trouve les déplorables débris d'une ville ancienne, une grande enceinte de murailles, & hors des murailles, les ruines de divers édifices: un rempart bordé d'un foffé avec un parapet, long de cent trente-deux verges, & large de quatre-vints. Les monumens qu'on y a déterrez, comme des urnes, des briques, de petits vafes de verre, quantité de médailles, & des chemins pavez, qui y conduifent, toutes ces chofes enfemble font juger que ç'a été autrefois une ville confidérable, & le nom d'*Amblefide*, qui eft refté à ce lieu-là, fait juger que c'eft celle qu'on apèloit *Amboglana* du tems des *Romains*.

L'air de cette Province eft fubtil, & pénétrant, un peu froid, mais pur, & fort peu obfcurci par les brouillards, ce

peu au dessous de sa source, assez bien peuplée. Les *Saxons* l'apeloient *Wibiggin*, ce qui dans la Langue ancienne de ces peuples pourroit signifier *un bâtiment sacré.*

De *Wigan* à dix-sept milles de chemin on passe à *Preston* (*ville de Prêtre*) jolie ville, bien peuplée, bâtie à quelques cens pas de la riviére de *Ribble.* On l'apele *Preston in Andernesse*, par corruption, au lieu de *Preston in Agmunder-nesse*, ou, comme on écrit aujourd'hui, *Amounder-nesse.* C'est le nom de ce petit Quartier de pays, qui s'étend le long des côtes entre les riviéres du *Ribble* & du *Coker.*

A onze milles plus avant on passe à *Garstang*, ou *Garstangchurch*, bon bourg sur la riviére du *Wier.* De *Garstang* on traverse la Vallée de *Wiresdale*, & aprés dix milles de chemin l'on arrive à

LANCASTRE.

LANCASTRE, la Capitale de la Province de son nom, est une ville ancienne, située vers la rive droite du *Lune*, à deux cens trente-trois milles de *Londres.* Les habitans l'apèlent *Loncaster*, & les *Ecossois*, *Loncastell*, à cause de

la

la riviére du *Lune*, en Latin *Lonus*, qui passe à côté. Dans l'Antiquité on la nommoit *Longovicum*, il y avoit garnison *Romaine*, & l'on y trouve diverses médailles; de là vient que l'une des rues de la ville, la plus Méridionale, porte le nom de *Penny-Street*, ce qui signifie *la rue des piéces ou des médailles*. L'An 1322. les *Ecossois* ayant mis le feu à la vieille ville, dont on montre encore les ruines, on la rebâtit quelque tems après, sur une belle & agréable colline, plus proche du *Lune*, & aujourd'hui l'on y remarque un magnifique pont sur cette riviére, un Château bien bâti & fortifié à l'antique, & une belle Eglise. En décendant de l'Eglise au pont, on voit, dans la pente de la colline, un pan de muraille abatu, qui est un reste de quelque Ouvrage des *Romains*, élevé pour la défense de la ville. *Lancastre* est passablement grande, & médiocrement peuplée: les habitans s'y apliquent la plûpart à l'agriculture, ayant autour d'eux une belle campagne, assez découverte, fertile, & en quelques endroits remplie de Bois. Le *Lune*, qui y porte bateaux, & qui n'est pas loin de son embouchure, leur procure une grande commodité, tant pour la pêche

que pour le commerce. Le prémier Comte de *Lancastre* a été *Jean* frére du Roi *Richard* I. Après lui *Edmond*, dit le *Bossu*, fils puiné du Roi *Henri* III. obtint de son pére la même dignité, & la transmit à ses fils *Thomas* & *Henri*. Celui-ci eut un fils nommé aussi *Henri*, qui reçut du Roi *Edouard* III. le titre de Duc de *Lancastre*. Il eût deux filles, l'une nommée *Matilde*, qui mourut sans enfans, & l'autre *Blanche*, qui épousa *Jean de Gant*, quatriême fils d'*Edouard* III. en faveur duquel le Roi son pére érigea la Terre de *Lancastre* en *Comté Palatinat*, lui donnant en même tems le titre de Duc. Ce *Jean de Gant* devint si puissant par cet héritage, & par quelques autres qu'il eût encore, qu'il donnoit de la jalousie à nos Rois. Il prenoit les titres de *Duc d'Aquitaine & de Lancastre*, *Comte de Derby*, *de Lincoln*, *& de Leicestre*, *& Senêchal d'Angleterre*. Ce furent les décendans de ce *Jean de Gant*, qui suscitérent les funestes divisions des Maisons de *Lancastre* & d'*Tork*, qui dechirérent l'*Angleterre* par les guerres Civiles dans le Siécle XV. avec plus de fureur qu'on n'en vit autrefois dans la République *Romaine*, lors des guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*,

de

de *César* & de *Pompée*. Les nôtres durérent quatre-vints six ans, depuis l'An 1399. jusqu'à l'An 1485. Elles commencérent par *Henri* fils de *Jean de Gant*, qui ayant contraint le Roi *Richard* II. de resigner la Couronne, & s'étant fait élire & couronner Roi, prit le titre de *Henri* IV. Les divisions se perpetuérent sous trois Rois de la Maison d'*York*, & quatre de la Maison de *Lancastre*, tous quatre nommez *Henri*. Elles produisirent trente batailles rangées, elles coûtérent la vie à *trois* de nos Rois, à *un* Prince de *Galles*, à *douze* Ducs, à *un* Marquis, à *dix-huit* Comtes, à *vint-trois* Barons, à quantité de Noblesse : & pour tout dire en un mot, elles coûtérent une infinité de sang à l'*Angleterre*. Enfin l'An 1485. vit renaitre la paix, vit revenir parmi nous cette fille du Ciel, que les horreurs de la guerre avoient éloignée du Royaume pendant si long-tems. *Henri* VII. de la Maison de *Lancastre* épousa *Elisabeth* fille d'*Edouard* IV. de la Maison d'*York*, & par cette heureuse union de la Rose rouge avec la blanche, il assûra le repos de l'*Angleterre*. Mais il est tems de finir la digression.

De *Lancastre* la grande route conduit à

Carlile, par *Boulton*, & par *Carnford* le long des côtes, & de là à *Burton* aux frontiéres de *Westmorland*.

Un peu plus haut au Nord-Ouest, la Province de *Lancastre* joint celle de *Cumberland*, par une grande langue de terre, qui semble avoir été détachée du reste de la Province, par les efforts de l'Océan. On l'apèle *Fornesse*, c'est-à-dire, *Pointe avancée*, parce qu'en effet elle avance beaucoup plus dans la mer que tout le reste de ce pays. A l'Occident elle a pour bornes la petite riviére de *Duddon*, qui la sépare de *Cumberland*, & tombe bien-tôt dans l'Océan: à l'Orient elle a le Lac de *Wynander-meer*, & la riviére de *Winster*, qui la séparent de *Westmorland*. L'Océan, coupant la terre entre le Nord-Ouest & le Sud-Est, y fait un beau large Golfe, partagé dans son fond en deux Anses, dont l'une est apèlée *Kens-sands*, parce qu'elle est à l'embouchure du *Kan*; & l'autre s'apèle *Levens-sands*. Le *Duddon* forme aussi à son embouchure une petite Baye, qu'on nomme *Duddens-sands*.

Ile de WALNEY.

ENTRE le *Levens-ſand* & le *Duddens-ſand*, paroit une petite Ile nommée *Walney*, qui s'étend du Nord-Oueſt au Sud-Eſt le long des côtes, dont elle eſt ſéparée par un petit bras de mer. Elle tire ſon nom de ſon principal lieu, qui s'apèle auſſi *Walney*. On peut conjecturer que le nom de cette Ile vient de deux mots *Saxons*, *Wallen-Ey*, qui ſignifient l'*Ile des Gallois* : & cela ne ſera pas trouvé ſans fondement, ſi l'on remarque que les anciens *Bretons*, (auxquels les *Saxons* donnoient le nom de *Walen* ou *Wallen*, c'eſt-à-dire, *Gaulois*) ſe maintinrent vaillamment dans cette Ile & dans le pays voiſin, l'eſpace d'environ deux cens trente ans, contre ces fiers Etrangers, qui étoient venus les dépoſſeder. Mais pour revenir à l'Ile de *Walney*, l'entrée en eſt défendue à l'Orient par un Fort, conſtruit ſur un écueil au milieu de l'eau, dont le nom eſt *Pile of Fouldrey*, & le fondateur un Abbé de *Forneſſe*.

La Presqu'Ile de FORNESSE.

PRES de l'embouchure du *Duddon*, paroit un bourg nommé *Arelath*, & de

l'autre côté près du *Levens-ſand*, un autre boùrg apèlé *Ulverſton*. Vers la pointe de la Presqu'Ile on trouve les reſtes du célébre Monaſtère de *Forneſſe*, conſtruit l'An 1127. par *Etienne* Comte de *Bologne*, & enſuite Roi d'*Angleterre*, & d'où, pendant le tems de la Catholicité, l'on avoit de coûtume de prendre les Evêques de l'Ile de *Man*. Tout ce petit pays eſt fort rude, entrecoupé de hautes montagnes, & parſemé de rochers, que les habitans apèlent *Forneſſ-fels*, où l'on trouve la véritable pierre hématite, dont j'ai parlé ci-deſſus. Il en faut excepter la côte, où le terrain eſt un peu moins inégal. Il ne s'y trouve rien de fort conſidérable d'ailleurs, ſinon deux Lacs, l'un nommé *Thuſton* & l'autre *Wynandermeer*. Le prémier eſt dans le milieu du pays, & a ſix à ſept milles de long. Le ſecond eſt plus conſidérable, & le plus grand même qu'il y ait dans toute l'*Angleterre*. Il ſépare ce pays de celui de *Weſtmorland*, dans la longueur de dix milles, ſon fond eſt un rocher presque continuel : il fait beaucoup de courbures, & en quelques endroits il eſt d'une profondeur ſurprenante. La pêche y eſt fort riche, & l'on y prend entr'autres une eſpê-

espêce de poisson nommé *Chare*, que l'on ne connoit pas ailleurs.

Le territoire de LANCASTRE.

Du pays de *Furnesse* revenant au Midi de la Province, on rencontre la riviére de *Lune* ou *Lon*, qui sortant des montagnes de *Westmorland*, fournit à ses voisins quantité de bons saumons. Aux frontiéres de *Lancastre* il reçoit un ruisseau nommé *Lack*, ou *Leck*, sur le bord duquel a été autrefois une ville ancienne, grande, riche & magnifique, qui fut réduite à l'extrémité par un siége long & opiniâtre, jusqu'à être ensevelie dans ses ruines. C'est dommage qu'on n'en sache pas seurement le nom. *Camden* conjecture que c'est *Bremetonacum*: j'en laisse le jugement aux Savans. Quoiqu'il en soit, on y a trouvé une infinité de monumens anciens de la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la Mosaique, des pierres gravées, des médailles, & autres choses semblables: aujourd'hui c'est un petit village, qui n'a d'autre nom que celui d'*Over-Borrow*, ou simplement *Borrow*. De là le *Lune* va serpentant par la campagne de *Lancastre*, & se jette dans l'O-

céan un peu au dessous de la ville de ce nom.

AMOUNDERNESS.

J'AI déjà remarqué qu'on donne ce nom à la partie de cette Province, qui s'étend le long du rivage entre les riviéres du *Coker* & du *Ribble*. Ce petit pays est en partie des marêts, & en partie des campagnes : dans ces derniéres il ne porte d'autre grain que de l'avoine, mais en récompense il a de bons pâturages. Le *Coker* & le *Wier*, ou *Wyre*, sortant tous deux des rochers de *Wiersdale*, l'arrosent l'un & l'autre du Nord-Est au Sud-Ouest : le *Coker* entre bien-tôt dans l'Océan, mais le *Wier*, faisant un long détour, déborde près de son embouchure, & forme un Marais assez grand, qu'on nomme *Pillin-Mose*. Entre ces deux riviéres il est dangereux de marcher le long des côtes, lorsque la marée est basse, car l'on y trouve du sable mouvant, qui fait périr ceux qu'il atrape. Les habitans y ont des monceaux de sable, sur lesquels ils répandent de l'eau, qui contracte un goût de salure, & la cuisant ils en tirent de bon sel blanc.

Le

Le *Ribble* ou *Ribell* eſt plus avant au Midi. Il ſort des montagnes d'*York*, & à l'entrée de *Lancaſtre* il en trouve une, nommée *Pendlehill*, dont la cime produit une plante rare, qui, à cauſe de la hauteur du lieu où elle nait, porte le nom de *Clowdesbery*; *la plante des nuées*: les *François* l'apèlent *Trezillon*. Cette montagne fit autrefois beaucoup de mal aux terres de ſon voiſinage, par une quantité prodigieuſe d'eau, qui ſortit tout à coup des cavaux ſouterrains, où elle avoit été renfermée; & maintenant elle ſert de ſigne de pluye, lorſque ſon front ſe couvre de nuages. Dans le voiſinage de cette montagne les habitans de la ville de *Colne* ont des mines de charbon de terre, où l'on trouve quelquefois des pyrites ou marcaßites, ſi dures, que les travailleurs ont bien de la peine à les percer. De là le *Ribbla* entre dans le territoire de *Black-borne*, où il reçoit deux riviéres, le *Hodder* à la droite; & le *Calder* à la gauche, & puis il va mouiller

RIBBLECHESTER.

RIBBLECHESTER n'eſt qu'un petit village aujourd'hui, mais il paroit avoir

été si considérable autrefois, qu'il mérite bien qu'on s'y arrête un peu. Les monumens, que ses habitans anciens y ont laissé, donnent lieu de croire qu'il y a eu dans l'Antiquité une ville riche, bien peuplée & magnifiquement bâtie. On y a trouvé des médailles, des statues, diverses figures, soit de Divinitez Payennes ou d'autres choses, des colomnes, des piedestaux, des corniches, des autels, & divers débris de bâtimens magnifiques, avec une très-grande quantité d'Inscriptions. Je n'en raporterai que deux petites : on peut voir les autres dans *Camden*.

Celle-ci étoit sur un beau & grand Autel :

DEIS MATRIBUS
M. INGENUI . . . .
US. ASIATICUS.
DEC. AL. AST.
SS. LL. M.

Sur un petit Autel portatif on voyoit cette autre :

PACIFE
RO. MARTI
ELEGA. VR
BA. POS
UIT. EX. VO
TO.

Pto-

Ptolomée marque une ville nommée *Rigodunum*, qui devoit être fituée dans ces Quartiers, mais ce nom n'a pas affez de raport avec *Ribblechefter*, à moins qu'on ne life *Ribodunum*, comme voudroit *Camden*. Il ne faut pas oublier de remarquer pour une nouvelle preuve du luftre de cette ancienne ville, qu'on voit les veftiges de deux chemins batus, ou voyes militaires, qui viennent y aboutir : l'un part d'*York*, & l'autre du Nord, traverfant la forêt de *Bowland*, & on les voit encore diftinctement l'efpace de plufieurs milles.

De *Ribblechefter* le *Ribble*, continuant fon cours à l'Oueft, reçoit près de *Prefton* une riviére, nommée *Darwen*, qui arrofe le territoire de *Black-borne*, petite ville, dont le nom fignifie *fontaine noire* : de là le *Ribble* fe va jetter dans l'Océan, & forme une petite Baye, que les Anciens ont apèlée *Bellifama*. Un grand Marais, nommé *Marton-Moffe*, ou *Merton-Moffe*, borde cette Baye d'un côté, & aboutit de l'autre à l'Océan. Au deffus de cette Baye paroit une petite ville, nommée *Kirckham*. Deux autres riviéres fe rendent auffi dans la même Baye, favoir le *Yarrow*, & le *Dowles*. Le prémier.

mier tombe dans le *Dowles*, mais le *Dowles* se partage en deux bras, dont l'un forme un petit Lac, où l'on voit trois Iles, & qui n'a d'issue que dans un long Marais au bord de la mer, l'autre bras va porter ses eaux dans la Baye. Derriére le Marais est la petite ville d'*Ormeskirck*. Un peu au dessous d'*Ormeskirk*, la petite riviére d'*Alt*, sortant de la Forêt de *Simonswood*, coule droit à l'Ouest, pour avoir l'honneur de porter ses eaux dans l'Océan; & le village, qui est près de son embouchure, en prend le nom d'*Altmouth*, *embouchure de l'Alt*. Dans son voisinage, autour de *Ferneby*, le terroir est gras & marécageux: les habitans en tirent des tourbes, qui leur tiennent lieu de bois à bruler, & de lumiére. Lorsqu'on a levé ces tourbes, on découvre au dessous une eau noirâtre, épaisse, où l'on voit surnager quelque chose d'huileux, & il s'y trouve de petits poissons, que les paysans prennent; tellement qu'on peut dire qu'en ce lieu-là les gens vont à la pêche avec des hoyaux.

Le territoire de SALFORD.

AU Sud-Est de la Province, on voit, comme en un tas, quatre ou cinq pe-

petites riviéres, qui se vont toutes jetter dans une sixiême nommée *Irwell*, & l'*Irwell* va, bien-tôt après, porter toutes ces eaux à une autre nommée *Mersey*. L'*Irwell* sort des montagnes de *Rossendale*, arrose la petite ville de *Bury*, & traverse un pays, où étoit autrefois une ville nommée *Coccium*, dont il ne reste aucune trace. De là il reçoit à la droite la riviére de *Roche*, qui arrose la Vallée & la ville de *Rochedale*: puis coulant au Sud-Est, il rencontre la riviére d'*Irk*, à l'endroit où est la ville de

MANCHESTER.

MANCHESTER est une ville ancienne, connue du tems des *Romains* sous le nom de *Mancunium* ou *Manucium*. Elle fut ruinée par les ravages des *Danois*, mais l'An 920. *Edouard le Vieux* y envoya une Colonie de *Merciens*, pour la rétablir & la fortifier. Elle est au confluent des deux riviéres de l'*Irwell* & de l'*Irk*, sur un terrain de rocher rougeâtre; & elle fait une assez belle figure dans cette Province, étant bien peuplée, & bâtie avec assez de propreté. La manufacture, à laquelle les habitans s'apliquent,

quent, y aporte un profit considérable ; & l'on y fait grand commerce de draps, de *cottons*, & de toiles. Il y a une fort belle carriére de pierre, près de cette ville, à *Colyhurst*.

L'*Irwell*, ayant lavé les murailles de *Manchester*, & reçu les eaux de l'*Irk*, va se jetter, à quelques milles de là, dans le *Mersey*. Ce dernier sort des montagnes de la Province de *Chester*, aux confins d'*York* & de *Derby* ; d'abord qu'il entre dans le territoire de *Lancastre*, il reçoit la riviére de *Taume*, qui le sépare du Comté de *Chester* : de là le *Mersey* rencontre l'*Irwell*, & grossi de tant d'eaux il se déborde sur les terres de son voisinage à la droite, & forme le Marais de *Chat-Mosse*, ou *Chan-Mosse*. Vers le commencement du XVI. Siécle les riviéres de ces quartiers, s'étant excessivement débordées, entrainérent un grand quartier de terre, avec une perte très-considérable pour les habitans ; les riviéres mêmes en furent gâtées, & leurs eaux s'étant corrompues, tuérent une infinité de poissons. Maintenant à cet endroit-là il y a une Vallée, dont le terrain est fort bas, & où l'on a trouvé des arbres enterrez. Cela peut faire juger que dans tous ces endroits où l'on dé-

découvre de ces sortes d'arbres sous terre, il y a eu quelque débordement, pareil à celui dont je viens de parler. Les paysans, qui habitent autour de ces lieux, s'apliquent à les chercher, & les découvrent en sondant le terrain avec des perches, ou quelque autre instrument de main. Ayant découvert quelque endroit où ils croyent qu'il y en a, ils y creusent, & le bois de ces arbres leur sert de bois à bruler, & de flambeau, étant tout imbibé de bitume: & remarquez que c'est toujours dans des lieux marécageux qu'ils se trouvent.

LEVERPOOLE.

LE *Mersey*, quitant ces Marais de *Chan-Mosse*, passe à *Warington*; & à quelques milles au dessous, il s'étend & forme un large canal; puis se retrécissant il forme un bon port à *Leverpoole*, ou *Leerpoole*, où est le rendez-vous ordinaire de ceux des environs, qui veulent passer en *Irlande*. *Leverpoole* est une ville nouvelle, mais fort jolie & fort peuplée, que la commodité de sa situation, & la bonté de son havre font beaucoup valoir. On y voit une belle Maison de ville, soutenue par des

des portiques, une Tour fort haute, & un Château assez bien fortifié.

L'air de la Province de *Lancastre* est subtil, pénétrant, fort pur, & par là fort sain, hormis dans les lieux marécageux: aussi les habitans y ont belle couleur, s'y portent bien, & n'y sont pas sujets à de grandes maladies. Le terroir raporte du froment, de l'orge & du lin dans les meilleurs endroits. Au pié des montagnes on recueille de l'orge, & bien que la terre soit fort maigre, on sait la fertiliser par le moyen de la marne, que le pays fournit. On y fait le feu de la tourbe & du charbon de pierre, qu'on tire sur les lieux mêmes. La chasse & la pêche y sont d'un grand raport, & comme les forêts sont remplies de gibier, aussi la mer & les riviéres sont fécondes en poisson. Les pâturages y sont excellens, & le pays nourrit des troupeaux de boeufs & de vaches, d'une taille si considérable, qu'on ne croid pas que l'*Espagne* en porte de plus gros: & cette Province fournit tous les ans la ville de *Londres* de plusieurs milliers de bêtes à corne.

La Province de CHESTER.

JE viens maintenant à la Province de *Chester*, qui est au Midi de celle de *Lancastre*. A l'Orient elle confine aux Comtez de *Darby* & de *Stafford*; au Midi à ceux de *Shropshire*, ou de *Shrewsbury*, & de *Denbigh*; & à l'Ouest elle fait une Presqu'Ile, nommée *Wirrhall*, ou *Wyrehall*, qui au Nord-Est est mouillée du *Mersey*, & au Sud-Ouest du *Dee*. Elle a quarante-quatre milles de long de l'Orient à l'Occident, vint-cinq de large du Nord au Sud, & cent quarante-deux de circuit. On y compte onze tant villes que bourgs à marché, quatre-vints sept Eglises Paroissiales, & trente-huit Chapèles. Cette Province porte le titre de *Comté Palatinat*, parce qu'autrefois elle a eu des *Comtes Palatins*, qui avoient à-peu-près le même pouvoir que les Rois dans le reste de l'*Angleterre*, ensorte que tous ceux qui possédoient des fiefs, les tenoient d'eux immédiatement, & leur en faisoient hommage. Mais après que leur Maison eut été éteinte, ce Comté fut réuni à la Couronne, & les fils Ainez des Rois d'*Angleterre* naissent Comtes de *Chester*.

La Partie Septentrionale.

A l'extrémité la plus Orientale de la Province vers les frontiéres de *Derby*, est une grande Forêt, qui tire son nom du bourg de *Maclesfield*, ou *Maxfeld*, & qui voit naitre trois riviéres, le *Goit*, le *Bellin*, & le *Dane*. La riviére de *Goit* prend sa source auprès d'un petit lieu nommé *Goithouse*; & coulant du Sud au Nord elle sert de borne entre les deux Provinces. Son cours n'est que de deux milles ou environ, & elle rencontre bientôt le *Mersey*, auquel elle porte ses eaux, près de *Goithall*.

Le *Mersey*, l'une des principales riviéres d'*Angleterre*, prend sa source à l'extrémité de la Province au Nord-Est, dans un lieu nommé *Wood-head*, entre des montagnes apèlées *Peak-hills*, à l'endroit où se rencontrent les frontiéres de trois Provinces, celles d'*York*, celle de *Derby* & celle de *Chester*. Il coule d'abord au Sud-Ouest, arrose *Mottram in Longendale*, sépare la Province de *Chester* de celle de *Derby*, dès sa source même; & reçoit le *Goit* à trois milles de *Mottram*. De là tournant à l'Ouest, il va recevoir la *Ta-*

Tame, ou *Taume*, qui sortant de la Province d'*York*, près d'un village nommé aussi *Taume*, sépare la Province de *Chester* de celle de *Lancastre*, & va tomber dans le *Mersey*, près de *Stopford*, après un cours de dix milles. *Stopford* est une ville, qui a trois foires châque année. On la nomme communément *Stopport*, mais l'on écrit *Stopford*, & quelques-uns écrivent *Stokeford* & *Storeport*. De *Stopford* le *Mersey* coule à l'Occident, & reçoit le *Bollin* près de *Rixton*.

Le *Bollin* sort de la forêt de *Maxfeld*, venant de deux sources, qui sont au pié de la montagne nommée *Shutlingslow* : il passe d'abord à *Maclesfield* ou *Maxfeld*, beau & riche bourg, situé sur une hauteur, dont il lave le pié. On y remarque une assez belle Eglise, & un Collège fondé par *Thomas Savage* Evêque de *Londres*, & ensuite Archévêque d'*York*. Il s'y tient deux foires par année. De *Maxfeld* le *Bollin* coule au Nord-Ouest, & reçoit une petite riviére nommée *Birkin*, qui passe à côté de

KNUTSFORD.

KNUTSFORD ou *Knottesford*, c'est-à-dire, *le gué* ou *le passage de Canut*,

eft une ville double, compoſée de deux, qu'on apèle la *Haute* & la *Baſſe Knutsford ;* & ſituée à cinq milles de *Nortwich* au Nord-Oueſt. Ces deux parties de la ville ont châcune leur Egliſe, leur foire, & leur marché.

Le *Merſey* ayant reçu le *Bollin* paſſe à *Thelwall*, qui aujourd'hui n'eſt rien, mais a été autrefois une ville aſſez grande & aſſez peuplée. *Edouard* le *Vieux*, qui la fonda, la ferma d'une paliſſade pour ſa défenſe : & de là lui vient le nom de *Thelwall*, qui en *Saxon* ſignifie une *muraille de troncs d'arbre*. Après cela le *Merſey* ne voit plus rien de remarquable ſur ſa droite jusqu'à l'endroit où il élargit ſon canal, à la réſerve de *Haulton*. *Haulton* eſt un beau bourg, avec un Château ſuperbe, bâti à l'antique, ſitué ſur une haute montagne.

Le *Dane* ſort de la forêt de *Maxfeld*, à l'endroit où ſe rencontrent les confins de *Derby*, de *Stafford* & de *Cheſter*. Il ſert de borne entre les Comtez de *Stafford* & de *Cheſter*, jusqu'à ce qu'il arrive à *Congleton*, beau bourg, où l'on voit deux Egliſes, l'une dans l'enceinte de la Place, & l'autre dehors, au delà du pont: autrefois il s'apèloit *Congate*. De là il paſ-

ſe

se à côté de *Davenport*, autre bourg, où l'on a eu anciennement un asyle près de *Rudheath*: là est un petit Lac, nommé *Bagmer-mere*, d'où sort un ruisseau apèlé *Croco*; qui se jette dans le *Dane*. Celui-ci à un mille plus bas, près de *Croxton*, reçoit une autre riviére nommée *Wheelock*.

Le *Weelock* tire son origine de trois ruisseaux, dont la source n'est pas loin de la montagne de *Mowcop*. Ils se joignent dans le voisinage de *Sondbach*, ou *Sandbach*, communément apèlée *Sandbitch*, bon bourg, situé sur une hauteur, dont l'un des trois ruisseaux mouille le pié.

De là le *Wheelock* passe à *Middlewich*, beau bourg, ainsi apèlé parce qu'il est situé au milieu de deux *Wichs*, savoir à six milles de *Nantwich*, & à quatre de *Northwich*. On y voit deux petits ruisseaux d'eau salée, d'où l'on tire du sel. Le *Wheelock* se jette ensuite dans le *Dane*, après un cours de douze milles. Il est à remarquer que comme la source, qui tombe à l'Ouest de la montagne de *Mowcop*, produit le *Wheelock*, de même il y en a une autre qui sort à l'Est de la même montagne, & qui produit la célébre riviére de *Trent*.

Le *Dane* ayant reçu le *Wheelock* va se jetter dans le *Weaver*, à *Nortwich*, après un cours de vint-deux milles.

NORTWICH.

NORTWICH est une jolie ville, fort propre, située au confluent de deux riviéres, le *Dane* & le *Weaver*, ayant droit de marché, & deux foires par an. Les *Bretons* l'apèlent *Hellath Du*, *Saline noire*, à cause d'une source d'eau salée, qui s'y trouve. C'est une fontaine fort abondante, où l'on décend par dégrez; des hommes à demi-nuds y vont puiser l'eau dans des vaisseaux de peau, & la portent dans des auges, d'où elle coule dans les maisons, où on la cuit pour en faire le sel. Tout près de *Nortwich* est la Paroisse de *Daneham*, dont le clocher est justement au milieu de la Province.

Après *Nortwich* le *Weaver* ne voit plus rien de remarquable: il va se jetter dans le *Mersey*, près du Château de *Froddesham*, situé sur une montagne, qu'on estime la plus haute de tout ce Comté.

Le *Weaver* sort de l'Etang de *Ridley-pool*, vers le Midi de la Province, il se

grossit d'abord de deux ruisseaux, qui sortent aussi châcun d'un étang, puis tournant au Nord, il passe à

NANTWICH.

NANTWICH tire son nom du mot *Breton*, *Nant*, qui signifie une *Vallée*, & du *Saxon*, *Wick*, qui signifie *une habitation* : les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Hellath Wen*, c'est-à-dire, *Saline blanche*, à cause de la fontaine d'eau salée, qu'on y a ; & les *Latins* le nomment *Vicus Malbanus*. *Nantwich* est le plus grand & le plus beau bourg de toute la Province. Il n'a qu'une source d'eau salée, mais qui en vaut bien deux, par l'abondance de son eau. Elle est à douze ou quatorze pas de la riviére, on en conduit l'eau par des auges dans les maisons, où on la reçoit dans de petits tonneaux enfoncez en terre : & à un certain signal de cloche qu'on donne, on la cuit dans des chaudiéres de plomb, six à châque maison ; & l'on en tire de très-beau sel blanc. Il y a quelque aparence que les *Romains* ont connu autrefois ces Salines ; puisqu'on voit un chemin fort beau, de *Middlewich* à *Nortwich*, couvert de gravier, & fort élevé, de-

deſorte qu'on peut juger aiſément que c'eſt un Ouvrage des *Romains*, d'autant plus qu'on ne trouve point de gravier dans toute la Province.

Vers la ſource du *Weaver* paroit le Château de *Beeſton*, ſitué ſur la pointe la plus élevée d'une montagne eſcarpée, tellement qu'il n'eſt acceſſible que d'un côté. *Ranulphe* III. Comte de *Cheſter* le bâtit à ſon retour de la *Terre-Sainte*, & y mourut l'An 1130. Au Midi de *Beeſton*, eſt *Malpas* ou *Maupaſſ*, anciennement *Depenbach*, beau bourg ſitué ſur une hauteur, à huit milles de *Nantwich*, & à trois milles des confins de *Flint* & de *Denbigh*. Son nom lui vient, de ce que le chemin, qui y conduit, eſt très-mauvais; auſſi l'apèle-t-on *Il-ſtreat*, mot qui ſignifie cela même. Tout le terrain d'alentour eſt argilleux & marécageux, ce qui rend les chemins très-mauvais, en hiver ſur-tout, & a donné lieu à un bouleverſement étrange, arrivé dans la Paroiſſe de *Bickley*, à deux ou trois milles au Nord de *Malpaſſ*, l'An 1657. Cette année-là, le Mecredi 8. de Juillet, environ trois heures après midi, l'on entendit dans ce Quartier un grand bruit, comme d'un tonnerre, ce qui ſurprit tout le monde, parce que le tems é-

toit

toit fort beau. Quelques personnes, qui étoient à la campagne, remarquérent qu'une petite éminence, plantée de chênes, s'étoit abîmée avec tous les arbres qu'elle portoit, laissant un grand & horrible creux de soixante verges de tour; si profond que l'eau, dont il étoit couvert, étoit à trente verges du niveau de la terre, & que cependant de tous les grands arbres, chênes, ormes, & plusieurs autres, qui avoient été engloutis, il n'en paroissoit pas une feuille sur l'eau: & à vint verges à la ronde la terre étoit toute fendue & crevassée, menaçant aussi de ruine. Quelques personnes, qui s'étoient hazardées d'aller au bord de ce goufre, ayant eu la curiosité d'en puiser de l'eau, on trouva qu'elle étoit salée: d'où l'on peut juger qu'il avoit communication par quelques canaux souterrains, ou avec la mer, ou avec les sources salées de *Nantwich*.

La riviére de *Dee*, sortant du Comté de *Flint*, dans le Pays de *Galles*, sert d'abord de borne entre le Comté de *Denbigh* & celui de *Chester*, puis tournant au Nord, il va se jetter dans une Baye, au dessous de la ville de

CHESTER.

CHESTER est une belle & grande ville, Capitale de la Province du même nom, située dans une Presqu'Ile que fait le *Dee*, l'environnant de trois côtez. Elle a deux milles de circuit, sans les faux-bourgs, de bonnes murailles flanquées de sept Tours, quatre portes, & un beau pont de pierre sur le *Dee*, composé de huit arches, & fermé dans son entrée & dans son issue. Sa figure est à-peu-près un quarré-long, étendu du Nord-Ouest au Sud-Est. Au côté qui regarde le Sud-Ouest, est une porte, nommée *Water-gate*, (*la porte de l'eau*) où autrefois les vaisseaux pouvoient aborder. Mais le tems a ravi cette commodité aux habitans, & les sables, que l'eau y a amassez, ont tellement rempli le lit du *Dee*, qu'aujourd'hui l'eau ne peut y porter que de petits bateaux, & il faut que les vaisseaux s'arrêtent à six milles au dessous de *Chester*, dans un lieu nommé *The New Key*. Nonobstant cette incommodité elle ne laisse pas d'être le grand abord de ceux qui veulent passer en *Irlande*, ou qui en viennent. On y compte dix Egli-

Eglises Paroissiales, dont la principale est celle qui porte le nom de Sainte *Werburge*. C'est un édifice fort magnifique, situé vers l'extrémité Septentrionale de la ville, d'environ trois cens piez de long, construit en forme de croix, à la maniére de toutes les anciennes Eglises, & du centre de la Croix s'éleve un beau clocher quarré, qui finit en platte-forme. J'ai remarqué un très-grand nombre d'Eglises en *Angleterre*, dont le dessein est précisément le même, c'est pourquoi je ne m'arrête pas à les décrire; ce qui soit dit une fois pour toutes. Cette Eglise a été anciennement une Eglise Abbatiale, apartenant à une Abbaye de Réligieuses, fondée dans le VII. Siécle par *Wulpher* Roi des *Merciens*, en faveur de *Werburge* sa fille, qui voulut vivre dans la retraite, avec quelques autres Dames dévotes. Cette Abbaye aquit de très-grandes richesses avec le tems, mais le Roi *Henri* VIII. l'ayant fait démolir avec tous les autres Monastères du Royaume, l'Eglise fut érigée en Cathédrale, & l'on y établit un Evéché nouveau, détachant une partie du Diocèse de *Lichfield*. On apèle aussi cette Eglise, *l'Eglise de S. Oswald*, parce que celle qui

portoit ce nom, & qui autrefois étoit l'Eglise de la Paroisse, a été sécularisée; & l'on en a fait un Hôtel de ville. Le Palais Episcopal est tout près de l'Eglise. La plus considérable après celle-là, est une autre qu'on voit au bord du *Dee*, hors des murailles de la ville, au Nord-Ouest, & qui porte le nom de S. *Jean*. On dit qu'elle fut fondée l'An 689. par le Roi *Ethelrede*, dans l'endroit où il avoit vû une biche blanche, après en avoir été averti par un ordre du Ciel. Il ne faut pas oublier de remarquer que les principales rues de *Chester* sont bordées de part & d'autre de portiques, ou de galeries couvertes, apèlées *Rowes*, qui ont des boutiques devant & derriére, & au dessous, tellement qu'on peut aller par toute la ville à couvert des injures de l'air, & décendre dans la rue, ou y monter de la rue par des dégrez. Il n'y a que la ville de *Geneve*, où l'on voye, dit-on, quelque chose de semblable dans les *Rues basses*.

Chester portoit anciennement le nom de *Deva*, *Divana* & *Deunana*, les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Leon*, ou *Car-Leon Vaur*, les *Saxons* lui ont donné le nom de *Legea-ceaster*; & tout cela signi-

fie également, *une ville forte bâtie par une Legion*. Aussi l'on sait que la Legion *Vintième*, surnommée la *Victorieuse*, avoit là son Quartier, ou plûtôt y avoit été envoyée en Colonie : ce qui paroit manifestement par une médaille de *Septimius Geta*, où l'on voit au revers cette legende, COL. DIVANA. LEG. XX. VICTRIX. On y a trouvé aussi divers monumens de la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la *Mosaique*, des souterrains voûtez revétus de pierre de taille, des médailles, & quelques Inscriptions. L'An 1653. l'on y déterra un Autel *votif*, avec l'Inscription suivante, faite l'An de J. C. 154. comme il paroit par la désignation des Consuls:

I. O. M. TANARO
T. ELUPIUS. GALER.
PRAESENS. G. ANIA.
PRI. LEG. XXV. V.
COMMODO ET
LATERANO
COSS.
V. S. L. M.

La ville de *Chester* ayant été ruinée par les *Danois*, *Ethelfrede* Reine des *Merciens*, qui tint glorieusement le sceptre huit ans, après la mort du Roi *Ethelre-*

de son mari, *Ethelfrede*, dis-je, la releva de ses ruines, dans le x. Siécle, les *Normans* qui vinrent dans le XI. la rétablirent dans sa prémiére grandeur, & les Comtes y bâtirent plusieurs Eglises, avec un Château fort, situé sur une hauteur, dans l'enceinte des murailles, au coin du Sud près du pont, & au bord du *Dee*. Le territoire de *Chester* est fort agréable; on y cultivoit même autrefois des vignes, qui raportoient d'assez bon vin, & en quantité: mais il y a long-tems que nos peuples ont trouvé plus d'avantage à s'attacher à la biére.

La Presqu'Ile de WYREHALL.

Au Nord-Ouest de *Chester* la terre forme une jolie Presqu'Ile, qui a d'un coté le Canal ou la Baye du *Mersey*, de l'autre celle du *Dee*, & en front l'Océan; on l'apèle *Wirrhall*, *Wyrehall*, ou *Werall*, & les *Gallois* l'apèlent *Kill-gury*. Elle s'étend du Nord-Ouest au Sud-Est de la longueur de seize milles, sur huit de large. Autrefois elle étoit inculte & toute *afforêtée*, pour me servir d'un terme de notre Jurisprudence; mais *Edouard* III. la *déforêta*, c'est-à-dire, qu'il permit à tout le

le monde d'y chasser, d'y bâtir & d'en extirper le bois, desorte qu'aujourd'hui elle est passablement peuplée, & parsemée de quantité de jolis bourgs & de villages, qui ensemble font treize Paroisses. Le terroir y est sec, mais la pêche y est riche. A la pointe Occidentale de cette Presqu'Ile, paroit une Ilette nommée *Hel-bree*, ou *Helbrie*, à la distance d'un quart de mille, ensorte que quand l'eau est basse, on peut y aller à pié sec. Elle a environ un mille de tour, sur un fond sablonneux. Du tems de la Catholicité l'on y voyoit un petit Hospice pour les Moines de *Chester*, & l'on y alloit en pélérinage, visiter Notre-Dame de *Helbrie* : mais tout cela a été détruit.

Le Comté de *Chester* est dans un terrain bas, mais fort agréable & abondant en toutes les choses nécessaires à la vie. L'air y est fort bon, fort pur, & fort sain : les habitans n'y sont point sujets aux incommoditez & aux maux que produit un mauvais air : aussi vivent-ils long-tems, & il n'est pas rare d'y voir des gens, dont les péres vivent encore, & qui sont eux-mêmes Grands-péres. L'Eté y est modéré, mais l'Hyver y est froid, & l'on y éprouve de violens ou-

ragans, & de rudes tempêtes, sur-tout lorsque le vent est au Nord-Ouest, ou à l'Ouest. Tout le pays est plat & uni: seulement il est entrecoupé par-ci par-là de collines & de petites montagnes, qui ne servent qu'à le rendre plus agréable. On y voit deux grandes forêts, l'une au Nord de *Chester*, nommée la Forêt de *Delamer*, & l'autre à l'Orient de *Maxfeld*; sans compter un grand nombre de parcs, qui apartiennent à des Seigneurs ou Gentilshommes: car il n'y a guéres de Province en *Angleterre*, qui ait plus de Noblesse que celle de *Chester*, & celle de *Lancastre*. On y voit aussi par-ci par-là plusieurs petits Lacs ou étangs; & tous ces Lacs, aussi-bien que les riviéres, fournissent aux habitans diverses espéces de bons poissons, comme saumons, tanches, carpes, truites, anguilles, & autres. Châque Eté l'on tire des tourbes des lieux marécageux, & l'on en séche autant qu'il en faut pour la provision de l'hiver. Il y en a de deux espéces: l'une étant séche, est legére, spongieuse, brule bien, & donne une agréable lumiére; l'autre est noire, épaisse, & pesante: cette espéce est meilleure pour le feu que l'autre. On y déterre de même, aussi-

bien

bien que dans les autres Provinces, dont j'ai déjà parlé, des arbres souterrains, d'une longueur & d'une grosseur étonnante : on les apèle *fire trees*, (*arbres à feu*) à cause de leur usage. On les coupe par petits bâtons en façon de chandèle, & ils donnent une agréable lumiére, poussant une longue fumée qui n'incommode point, & ne fait point de mal à ce qu'elle touche. En quelques endroits on trouve de la chaux, du plâtre, de l'ocre, & de la marne rouge & blanche, qui sert à engraisser les chams : il y a aussi diverses carriéres de piérres. Les chams y raportent suffisamment pour les habitans diverses espêces de grains, particuliérement du froment. Ils ne nourrissent qu'autant de brebis qu'il leur en faut, pour se nourrir de leur chair, & pour se vêtir de leur laine. Leurs pâturages sont principalement couverts de bêtes à corne, & ils sont si bons, qu'on y fait le meilleur fromage de l'*Angleterre*. Enfin le pays produit quantité de bons fruits, mais on n'y voit aucun coin. Je ne dis rien ici des salines, parce que j'en ai déjà parlé.

Les habitans sont généralement bien faits de corps & d'esprit, & de bonne con-

ſtitution. Ils ſont doux, civils, honêtes, laborieux, & fort promts à donner du ſecours à ceux qui en ont beſoin: du reſte un peu portez à la colère, & à la ſuperſtition, ce qu'on atribue au défaut d'inſtruction. Les femmes y ſont belles, vigoureuſes, actives, laborieuſes, bonnes ménagéres & fécondes.

La Province de DARBY.

DU Comté de *Cheſter*, je tourne à l'Orient, pour décrire trois Provinces, qui ſont à-peu-près ſur une même ligne, & enſuite revenir à l'Occident, décrivant trois autres Provinces, qui ſont auſſi ſur une même ligne. La prémiére, qui ſe préſente à l'Orient de *Cheſter*, eſt le Comté de *Derby* ou *Darby*, qui tire ſon nom de ſa Capitale. La Province de *Darby* eſt étendue en longueur du Nord au Sud, l'eſpace de trente-huit milles, formant une eſpêce de triangle, dont la pointe, qui eſt au Midi, n'a que ſix milles de large, & la baſe, qui eſt au Nord, en a près de trente. A l'Occident elle eſt bornée par le Comté de *Stafford*, & par celui de *Cheſter*; au Nord par le Duché d'*York*, à l'Orient par les Pro-

vinces de *Nottingham* & de *Leycester*; & sa pointe, qui est au Midi, confine au Comté de *Warwick*. On estime qu'elle a cent trente milles de circuit, & il s'y trouve cent six Eglises Paroissiales, & dix, tant villes que bourgs qui ont droit de marché. Cette Province est arrosée d'un assez grand nombre de riviéres, comme le *Darwen*, le *Dove*, la *Trent*, la *Wye*, & le *Crawloe*, sans parler de plusieurs autres moins considérables.

Le *Dove*, sortant près d'un lieu nommé *Dovehead*, aux frontiéres de *Stafford* & de *Chester*, coule du Nord-Ouest au Sud-Est, & tout du long de son cours il sert de borne entre les Comtez de *Darby* & de *Stafford*, sans rien voir dans le prémier, qui soit digne de remarque. De là le *Dove* rencontre la *Trent*, qui coule du Sud au Nord, & sert aussi de séparation entre les mêmes Comtez.

La *Trent*, ayant reçu le *Dove*, passe à *Repton*, anciennement *Repandunum*, & sous les *Saxons*, *Hrepandun*; petit bourg, qui a été autrefois une grande ville. Plus avant la *Trent* coule sous un pont, l'un des plus beaux de l'*Angleterre*, soutenu de trente-six grandes arches de pierre de taille; & ensuite reçoit le *Darwen*, vers les.

les frontiéres de *Leycester*, & entrant dans le Comté de *Nottingham*, elle reçoit une autre riviére, nommée *Erewashe*, qui coule du Nord au Sud, & sépare ce Comté de celui de *Darby*.

Au Nord-Est de la Province on voit deux riviéres, le *Rother* & le *Crawloe*, qui tenant une route toute opposée aux autres, coulent du Sud au Nord. Le prémier lave les murailles de *Chesterfield*, bourg assez remarquable, qui paroit avoir été ancien, comme les débris de ses murailles le font juger. On l'apèle aussi *Chester in Scardale*; le pays, où il est situé, porte le nom de *Scardale*, (*Vallée de rochers*) parce qu'il est tout parsemé de rochers, que les *Anglois* apèlent *Scares*.

Vers le Nord-Ouest de la Province, on voit sortir le *Darwen*, qu'il ne faut pas confondre avec trois ou quatre autres riviéres du même nom, qu'on voit dans ce Royaume. Il a sa source dans les montagnes de *Peak*, & coulant tantôt parmi des rochers, tantôt au milieu de belles campagnes, ses eaux sont en quelques endroits noires, du limon qu'elles entrainent.

PEAK.

P E A K.

On apèle *Peak* la partie de cette Province qui est au Nord-Ouest, derriére le *Darwen*, confinant avec les Comtés de *Chester*, & de *Stafford*. Ce nom lui vient, à cause des *hautes* montagnes, dont il est parsemé, car *peake* signifie *être élevé*. Cependant il n'est pas tellement embarassé de montagnes & de rochers, que l'on n'y voye aussi beaucoup de collines & de vallées, fécondes en pâturages, où l'on nourrit une infinité de troupeaux de brebis, qui paissent tranquillement, sans craindre les loups. Le terroir y est particuliérement riche en mines de plomb, le plus fin & le meilleur, qui soit en *Europe*. Les pierres, d'où on le tire, sont immédiatement au dessous de la croûte de la terre; on les ramasse au sommet des collines tournées au vent d'Ouest, pour fondre ce métal lorsque ce vent soufle, parce qu'on a remarqué qu'il n'y en a point qui soufle si long-tems & si constamment. Dès qu'il commence à se faire sentir, les Ouvriers mettent le feu à de grands tas de bois, qu'ils tiennent tout prêts pour ce sujet, le plomb

se

se fond & coule dans des canaux creusez exprès dans la terre, & on le reduit là en masse. Cette manœuvre se fait aux environs de *Creach* & de *Workswortb*. On trouve aussi dans ces lieux-là de l'antimoine; & en quelques-unes des mines une espêce d'écoulement métallique blanc, qui ressemble entiérement au crystal, & qui est une pierre de mine, du genre de celles que les Ouvriers apèlent *fluors*. Il s'y voit aussi de belles carriéres, de pierre à bâtir, de pierre de moulin, de queux ou de pierre à aiguiser, de fort beau marbre gris & noir, & de crystal.

Le milieu du *Peak* est une Forêt fermée en maniere de parc, où se trouve une fontaine, extrémement profonde, qui a son flux & son reflux réglé, quatre fois par heure ou environ, châque jour. Dans la même Forêt on voit une profonde & horrible caverne, nommée *Eldenhole*; l'entrée en est basse & étroite, mais elle est fort large en dedans. On dit que les eaux, qui suintent au travers de la voûte, s'y atachent, & s'y pétrifient, demeurant là suspendues comme des glaçons, ou des piéces de crystal. Plus avant au Nord il se trouve une autre caverne encore plus grande, nommée

De-

Devils-Arse, (*Diaboli podex*) qui a divers conduits souterrains, dont on fait bien des contes : elle a son ouverture au dessous d'un vieux Château, situé sur la pointe d'une colline, nommé *Castle in the Peak*.

La riviére de *Wye*, ou *Wye*, prend sa source dans le même Quartier, au Midi de la Forêt ; & un peu au dessous de sa source près de *Buxton*, neuf fontaines médecinales sortent d'un rocher dans l'espace de vint-quatre piez. Il y en a huit, qui sont chaudes, & la neuviême est fort froide : on y a élevé un beau bâtiment quarré, de pierre de taille, pour les faire passer par dessous. A soixante pas de là elles rencontrent une autre fontaine chaude, & puis une autre, dont l'eau, bien que froide, pousse de gros bouillons dans sa source. L'expérience a apris que toutes ces eaux sont d'un merveilleux usage pour fortifier l'estomac, & pour affermir les nerfs foulez. Il y a tout lieu de croire que ces eaux ont été connues des *Romains*, & que ces bains ont été fréquentez de leur tems ; car on voit dans ce Quartier, un chemin pavé, nommé *Bathgate*, qui part de *Buxton*, & conduit à huit milles de là au village de

Burgh,

Burgh, près du Château de *Castle in the Peak*, dont je viens de parler. De *Buxton* la *Wye* passe à *Bakewell*, ou *Bankewell*, petit bourg, que les *Saxons* ont apèlé *Baddecanwell*; & un peu au dessous elle se jette dans le *Darwen*, après avoir coulé proche d'un magnifique Château nommé *Chattesworth*.

DARBY.

Le *Darwen*, ayant reçu la *Wye*, coule au Sud-Est, & lave les murailles de la ville de *Darby*, qui est située sur sa rive droite. Cette ville a été apèlée par les *Saxons*, *Northwurthig*, & par les *Danois*, *Deoraby*, d'où l'on a fait *Darby* ou *Derby*, ce qui est la même chose; & ce nom semble être tiré de celui du *Darwen*, de sorte qu'il signifie une *habitation sur le Darwen*. La ville de *Darby* est fort grande, assez propre, fort riche & bien peuplée. Le *Darwen*, qui lave ses murailles à l'Orient, y passe sous un superbe pont de pierre de taille: & une autre petite riviére, nommée *Merten-brooke*, qui la mouille au Midi, passe sous neuf ponts, avant que de se joindre au *Darwen*. On compte cinq Eglises Paroissiales dans cet-

te

te ville, dont la plus considérable est celle qui porte le nom de *Tous les Saints*. Elle a un fort beau clocher, remarquable par sa hauteur & la singularité de son Architecture, mais plus encore, (si l'Inscription, qu'on y voit, n'est pas fausse) parce que la dépense de sa structure a été payée des contributions de jeunes hommes & de jeunes filles du pays. La principale richesse de cette ville vient de l'*Aile* excellente qu'on y brasse; c'est ainsi que nous nommons une espèce de biére particuliére. Je remarquerai ici à ce sujet qu'il y a des gens, qui prétendent que l'usage de la biére est très-bon pour la santé & pour la longue vie: mais il y en a d'autres aussi qui prétendent tout le contraire, & qui soutiennent que depuis près de deux siécles en çà, que l'usage de la biére a été commun parmi nous, les hommes ne vivent plus si long-tems, comme ils faisoient auparavant. Qui en faut-il croire? Recourra-t-on à l'expérience? mais châcun la tire de son coté. Disons donc que la meilleure recepte pour une vie longue & une santé ferme, est d'observer la règle de *Terence*, *Ne quid nimis*, c'est-à-dire, en bon *François*, qu'il faut éviter les excès en toute chose, soit

à manger, soit à boire, soit à travailler, soit à se reposer. Mais pour revenir aux habitans de *Darby*, ils sont aussi grand commerce de blé, qu'ils achétent, pour le revendre aux montagnars.

A un mille au dessus de *Darby*, le *Darwen* arrose une petite Place, nommée *Litle-chester*, qui paroit avoir été quelque chose dans l'Antiquité : du moins on y a déterré plusieurs médailles.

L'air de cette Province est fort pur & fort sain. Le terroir en est très-bon & très-fertile, au moins dans la bande Orientale, & dans celle qui est au Midi. Mais la partie du Nord, qui est au delà du *Darwen*, est d'une toute autre nature, le terroir en est noirâtre, & peu fertile, ne raportant rien qu'à force de travail. En récompense on y trouve des mines, & des carriéres, comme on l'a vu ci-dessus ; & outre les choses, dont j'ai déjà parlé, l'on y a de l'albâtre, & du charbon de pierre. Ce dernier y est en si grande abondance, qu'on en a dequoi fournir les Provinces d'alentour. On y a aussi des mines de fer, & les forges, qu'on a faites pour fondre ce métal aussi bien que pour le plomb, ont presque détruit les forêts de la Province, parce qu'il s'y con-

consume une quantité prodigieuse de charbon. Du reste, généralement parlant, la Province de *Darby* abonde en fruits, en pâturages, & en troupeaux. Le titre de Comtes de *Darby* est dans la Maison des *Stanleys* depuis trois cens ans en çà ; c'est la même Maison qui posséde l'Isle de *Man*.

La Province de NOTTINGHAM.

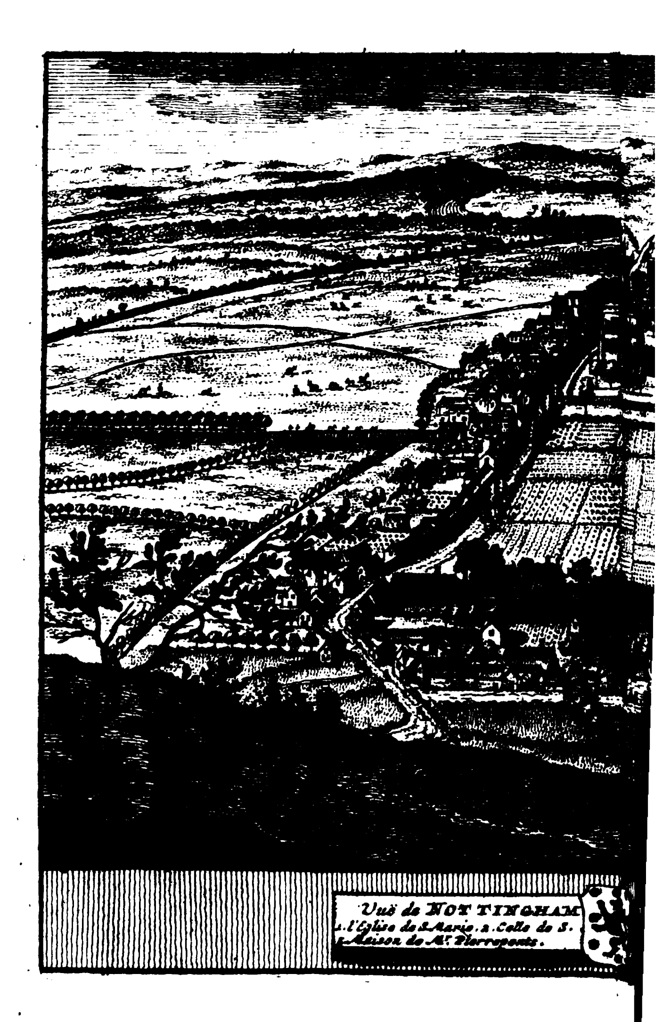
Le Comté de *Nottingham* a pour bornes, au Nord le Duché d'*York*, à l'Ouest une partie du même Duché, & le Comté de *Darby*, au Midi celui de *Leycester*, & à l'Orient celui de *Lincoln*. Il s'étend du Nord au Sud, formant un ovale irrégulier, qui a trente-huit milles de long, vint de large, & cent dix de circuit. On y compte neuf villes ou bourgs à marché, cent soixante-huit Eglises Paroissiales : & il est partagé en deux parties générales, dont l'une, qui est à l'Orient, porte le nom de *Clay*, parce qu'elle est argilleuse, & l'autre, qui est à l'Occident, s'apèle *The Sand*, à cause de son terrain sablonneux. Ces deux parties sont séparées l'une de l'autre par la riviére de l'*Idle*, qui coupe la Province par

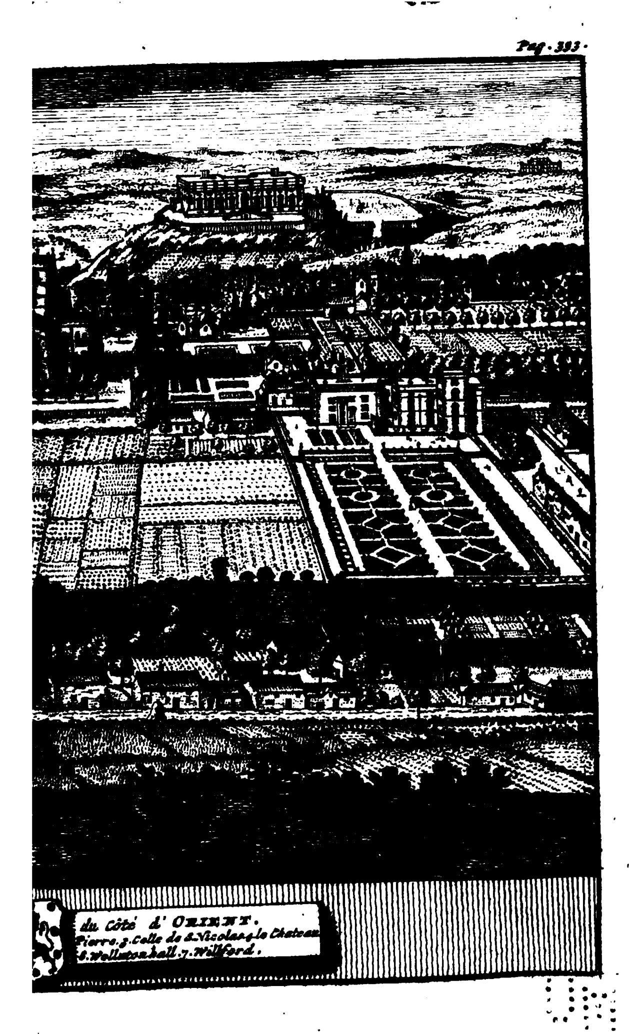
le milieu, coulant du Sud au Nord, & lave, en passant, les petites villes de *Redford*, & d'*Idleton*.

La Forêt de *Shirewood*, qui est presque au milieu du Comté, nourrit quantité de cerfs & de daims, & voit aussi naitre diverses riviéres, comme le *Meden*, le *Maun*, & l'*Idle*, qui prennent toutes trois le chemin du Nord. Le *Maun* donne son nom à la ville de *Maunsfeld*, qui est assez jolie, & l'*Idle*, ayant reçu les eaux de tous les deux, passe à côté de *Worcksop*, dont le terroir est fertile en réglisse, la meilleure du Royaume. On y voit un assez beau Palais, construit il y a environ six vints ans par *George Talbot* Comte de *Shrewsbury*.

Je passe à l'extrémité Méridionale, pour prendre le cours de la *Trent*. Cette riviére, l'une des prémiéres du Royaume, sortant de la Province de *Stafford*, porte ses eaux au Nord-Est, & à l'entrée de cette Province elle reçoit la *Stoure*, qui lave une ville nommée *Stanford*, aux frontiéres de *Leycester*, où l'on a trouvé quelques monumens d'Antiquité, particuliérement des médailles. De là la *Trent* reçoit la *Leene*, qui vient de la Forêt de *Shirewood*, & passe à

NOT-


Vuë de NOT TINGHAM
1. l'Eglise de S. Marie. 2. Celle de S.
3. Maison de Mr. Pierreponts.


du Côté d' ORIENT.
Pierre. 3. Celle de S. Nicolas. 4. le Chateau
8. Wollaton hall. 7. Willford.

NOTTINGHAM.

NOTTINGHAM, Capitale de la Province, eſt l'une des plus belles, des plus propres, & des plus agréables villes d'*Angleterre*. Elle eſt grande, ayant deux mille cent & vint pas de circuit : ſa ſituation eſt tout-à-fait charmante, ſur le panchant d'une colline aſſez élevée, d'où l'on découvre la campagne d'alentour, & la riviére de la *Leene*, qui en lave le pié. Les rues y ſont longues, & larges, les édifices généralement propres, & quelques-uns magnifiques. On y voit une belle & grande place, où l'on tient le marché, un pont ſuperbe, de pierre, ſur la *Leene*, dans un endroit, où elle ſe partage en pluſieurs branches; un Château fortifié par la Nature & par l'Art, & trois jolies Egliſes: & pour couronner tous ces avantages, on y jouït d'un air doux & pur. Le Château eſt à l'extrémité de la ville au Sud-Oueſt, ou plûtôt à l'extrémité la plus élevée de la colline, ſur le rocher, qui eſt eſcarpé de ce côté-là. *Guillaume le Conquérant* le bâtit pour brider les *Anglois*, *Edouard* IV. le répara avec grands

 frais,

frais, il y fit ajouter divers Ouvrages, & *Richard* III. qui y mit la derniére main, en fit l'un des plus forts & des plus beaux Châteaux du Royaume. De la prémiére cour de ce Château l'on décend par des dégrez dans une Grotte souterraine, divisée en plusieurs chambres, toutes taillées dans le roc avec beaucoup d'art & de peine. On y voit contre les parois l'histoire de la Passion de Notre Sauveur, gravée, à ce qu'on prétend, de la main de *David* II. Roi d'*Ecosse*, qui y fut long-tems détenu prisonnier. De la partie la plus élevée du Château, qui est aussi sur le roc, on décend par plusieurs dégrez dans une autre Grotte souterraine, taillée avec art, de même que la précédente. On l'apèle *Mortimers-Hole*, parce que *Roger de Mortimer*, qui avoit été surpris en intelligence avec ce *David* Roi d'*Ecosse*, fut renfermé là, & ensuite étranglé, pour expier son crime. Mais ce n'est pas dans le Château seul qu'on voit de ces sortes d'ouvrages. La colline, sur laquelle la ville est située, est percée de la même maniére en quelques endroits. On y voit des maisons entiéres, à deux & à plusieurs étages, les uns sur les autres, avec des escaliers à vis, pour mon-

monter de l'un à l'autre, avec des fenêtres, des cheminées, & plusieurs chambres, le tout joliment ordonné, & taillé dans le roc avec beaucoup d'art. Ce sont ces Grottes souterraines, qui ont donné le nom à la ville, les *Saxons* l'apèlérent *Snotinga-ham*, ce qui signifie *habitation de grottes*, & de là, adoucissant ce mot, on en a fait le nom de *Nottingham*. N'oublions pas que la biére de *Nottingham* est fort estimée dans ce Royaume.

La *Trent*, ayant reçu la *Leene* à mille pas au dessous de *Nottingham*, continue son cours au Nord-Nord-Est, passe à *Suthwell*, où l'on voit une Eglise fort ancienne, qui a, dit-on, été fondée dans le VII. Siécle par S. *Paulin* prémier Archévêque d'*York*, lors qu'il bâtisa les peuples de *Nottingham* dans l'eau de la *Trent*.

Plus haut la *Trent* se partage en deux branches, dont la plus petite, qui est au Nord, mouille les murailles de *Newarke*, (*Nouvel Ouvrage*) ainsi apèlé à cause d'un beau Château, bâti par *Alexandre* Evêque de *Lincoln* dans le XII. Siécle; mais qui est tombé en ruine. *Newarke* est un fort gros bourg, très-bien peuplé. Son clocher est l'un des plus hauts du Roy-

Royaume. De là la *Trent*, rejoignant ses deux branches, arrose plusieurs petites Places, mais il n'y en a point qui ait quelque chose de remarquable, excepté *Litleborrow*, ou *Litleburgh*, (c'est-à-dire, *petit bourg*) dont le nom marque fort bien l'état où il se trouve. Cependant il a été plus considérable dans l'Antiquité, ayant été un lieu de passage, comme il l'est encore aujourd'hui. On y voit les restes d'une *voye militaire*, ou d'un chemin batu & pavé par les *Romains*; on remarque dans la campagne d'alentour les vestiges de l'enceinte des murailles, & les paysans y déterrent de tems en tems des médailles *Romaines*, qu'ils apèlent *Swines-penies*, (*piéces de pourceau*) parce que ce sont leurs pourceaux qui les découvrent d'ordinaire, en fouillant & remuant la terre de leur groin.

L'air de cette Province est fort doux, & très-sain. Le terroir y est en partie argilleux, & en partie sablonneux, comme on l'a déjà remarqué. Mais en général elle est de si bon raport pour les grains, & les pâturages y sont si excellens, qu'elle tient à cet égard, sinon le prémier, du moins le second rang entre les Provinces du Royaume. Le bois y est aussi

en

en abondance, & l'on y tire beaucoup de charbon de terre. On y trouve des carriéres d'une pierre, moins dure que l'albâtre, mais qui étant calcinée, se résout en un plâtre plus dur & plus solide que celui de *Paris*. Les habitans s'en servent pour enduire leurs planchers, & cela fait une croûte, qui étant séchée, le dispute à la pierre pour la dureté & la solidité.

La Province de LEYCESTER.

LA Province de *Leycester* a pour bornes, au Nord les Comtés de *Nottingham* & de *Darby*, à l'Orient ceux de *Lincoln* & de *Rutland*, au Midi celui de *Northampton*, & à l'Occident ceux de *Warwick* & de *Stafford*. Sa longueur, prise de l'Orient à l'Occident, est d'environ trente milles, sa largeur de vint-deux; & elle en a environ cent vint-six de tour. On y compte douze villes ou bourgs à marché, & deux cens Eglises Paroissiales. Tout le pays est plat & uni, & l'on n'y remarque que deux riviéres, qui méritent qu'on en parle; la *Stoure*, qui le traverse presque par le milieu du Sud au Nord, & le *Wreak*, qui l'arrose de l'Est

à l'Ouest, & puis se va jetter dans la *Staure*. Les anciens habitans de ce pays s'apéloient *Coritains*, & ils se maintinrent vigoureusement en quelques endroits contre les *Saxons* pendant plus de six-vints ans, savoir jusqu'à l'An 572. Enfin il falut céder au nombre & à la valeur, & ce Comté tomba en partage aux *Merciens*. Comme il est petit, il ne nous arrêtera pas long-tems.

La riviére de *Wreak*, qui prend sa source dans la partie Orientale de la Province, arrose diverses petites villes, particuliérement *Melton-Mawbray*, qui tire son nom de la Maison de *Mawbray*, & son ornement, d'une belle Eglise qu'on y voit.

A un mille au Midi de *Melton-Mawbray* paroit *Burton-Lazers*, petite ville, dont le surnom & la principale réputation est venue d'un magnifique Lazaret, qu'on y construisit dans les prémiers tems de l'Empire des *Normans*.

A deux ou trois milles plus avant au Midi, entre *Burrow-hill* & *Ead-burrow*, s'éleve une colline fort roide, escarpée de toutes parts, à la reserve du côté du Sud-Est, où elle est accessible. On y voit au sommet les débris d'une ville anti-

tique, qu'on juge être *Vernometum*; un double fossé, & une enceinte de murailles, qui occupe environ dix-huit acres d'étendue. On pourroit croire qu'il y avoit là quelque Temple fameux à l'honneur de quelque Divinité Payenne, parce que *Vernometum* en vieux *Gaulois* signifie un *grand Temple*.

Aux frontiéres Méridionales de la Province est la petite ville de *Harbourgh*, située près de la source du *Welland*, & sur le grand chemin de *Londres* à *Leycester*. De là suivant les frontiéres Occidentales, on trouve les vestiges d'un ancien chemin pavé par les *Romains*, qui sépare les deux Provinces dans quelque espace de pays. A côté de ce chemin, l'on voit *Lutterworth*, petite ville sur la riviére de *Swift*, qui a deux choses fort remarquables. La prémiére est la mémoire de *Jean Wicleff*, Pasteur de son Eglise, qui dans le XIV. Siécle s'éleva, prêcha, écrivit contre les dogmes de l'Eglise *Romaine*, & dont le corps fut déterré quarante-un ans après sa mort, par l'ordre du Concile de *Sienne*, pour être brulé. L'autre chose est une fontaine, si froide, qu'elle a la vertu de pétrifier en peu de tems le bois & la paille.

Un peu plus haut, ſuivant les veſtiges de ce chemin antique, qu'on apèle *Watlingſtreat*, on arrive à un lieu nommé *High-Croſſ*, où les deux plus grands chemins du Royaume ſe coupoient anciennement, & où l'on voyoit une belle & grande ville nommée *Cley-ceſter*. Souvent en labourant la terre, aux deux côtés de ce chemin, les charrues rencontrent des fondemens de maiſons, ou découvrent des médailles. On eſtime que c'eſt la Place que les Anciens nommoient *Bennones* ou *Venones*, d'autant plus que dans le voiſinage & ſur ce même chemin l'on rencontre un pont, qui, dans ſon nom *Bensford*, retient quelque trace de celui de cette ville antique.

Continuant à ſuivre ce chemin l'on paſſe à *Hinckley*, à *Boſworth*, & puis à *Asby de la Zouche*, trois petites villes, qui n'ont rien de fort recommandable. A deux petits milles de la prémiére, au Nord-Eſt, paroit un bourg nommé *Cole-overton*, ou *Collerton*, dont les habitans trouvent dans leur terroir une ſi grande abondance de charbons de terre, qu'ils en ont ſuffiſamment, pour en fournir à tous leurs voiſins.

LEY-

LEYCESTER.

LEYCESTER est presque au milieu de la Province, dont elle est la Capitale. Sa situation est fort commode, dans une vaste campagne, au bord de la *Stoure*, qui la mouille de deux côtez, savoir à l'Ouest & au Nord, coulant sous deux beaux ponts de pierre de taille. Les *Saxons* l'ont apèlée *Legeceaster*, *Leogora*, & *Legeocester*, d'où s'est formé le nom de *Leycester*. Cette ville avoit quelque lustre dans le VII. Siécle, lorsqu'*Ethelrede* Roi des *Merciens* y établit un Siége Episcopal. Mais ayant perdu cet honneur quelque tems après, elle feroit entiérement tombée, si la Reine *Edelstede* ne l'eut retablie l'An 914. en la fermant d'une bonne muraille. Sous le Regne d'*Henri* II. elle soufrit les derniéres désolations, car ayant été envelopée dans la rebellion de son Comte *Robert*, surnommé le *Bossu*, elle fut prise, brulée & rasée par ordre de ce Roi, & ses habitans dispersez. Elle s'est relevée cependant, & aujourd'hui elle est passablement grande, avec un Château & quatre ou cinq Eglises, dont quelques-unes ont été suprimées lors de la

Réformation. Il ne faut pas oublier que *Richard* III. aussi surnommé le *Bossu*, ayant usurpé la Couronne d'*Angleterre*, & assemblé une armée auprès de cette ville, il fut batu & tué par *Henri* Comte de *Richmond*, autrement apèlé *Henri* VII. On l'ensevelit sans cérémonie dans l'Eglise d'un petit Monastère de *Leycester*, apartenant à des Réligieux nommés *Grayes fryers*; & cette Eglise ayant été suprimée par *Henri* VIII. de la pierre, qui couvroit le tombeau de *Richard*, on a fait une auge dans l'écurie d'une Hôtellerie de la ville. Le savant *Camden* conjecture que *Leycester* est la même qu'on apèloit anciennement *Rata*, ou *Raga*: c'est le sentiment le plus vrai-semblable qu'on puisse suivre, en atendant que l'on découvre quelque chose de mieux.

La riviére de *Stoure*, en Latin *Soarus*, prend sa source dans la Province même à quelques milles au Sud-Ouest de *Leycester*, elle se partage en deux branches auprès de cette ville, & se rejoignant bien-tôt après, elle coule au Nord, arrosant divers petits lieux, comme *Mont-sorell*, autrement *Mont-Soare-hill*, & plus haut, sur sa rive droite, *Barrow*, dont le terroir fournit de la pierre de chaux, la meil-

meilleure & la plus forte, qui se trouve dans le Royaume. De là la *Stoure*, (dont le nom est corrompu de *Soare*) mouille *Loughborough*, qui est la seconde Place de la Province, soit pour la grandeur, soit pour la beauté & la régularité de sa structure, soit à cause de l'agrément de sa situation, étant dans une campagne, qui est bordée d'une belle forêt. Elle est aussi remarquable pour avoir donné la naissance à *Jean Wicleff*.

L'air de cette Province est doux, tempéré, & fort sain; desorte que les habitans y vivent long-tems, sans incommodité. La terre leur fournit du grain pour leur nourriture, des pâturages pour leurs troupeaux, & du charbon de terre, pour leur cuisine, particuliérement dans les quartiers du Nord. Parmi les rochers, qui sont aux environs du Château de *Belvoir*, on trouve des pierres nommées *astroïtes*, qui ressemblent à de petites étoiles, ayant cinq rayons, & un petit creux au milieu de chaque rayon.

La Province de STAFFORD.

Le Comté de *Stafford* est borné au Nord-Ouest par celui de *Chester*, à

l'Occident par celui de *Shrewsbury*, au Midi par ceux de *Worcester* & de *Warwick*, à l'Est & au Nord-Est par celui de *Darby*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de quarante-quatre milles : il en a vint-sept de large, & cent quarante de circuit. On y compte cinq *Hundreds* ou Quartiers, treize villes ou bourgs à marché, & cent trente Eglises Paroissiales. Les anciens habitans de ce pays ont été les *Cornaviens*, qui possédoient outre cela les Comtez de *Shrewsbury*, de *Worcester*, & de *Chester*. Après eux ce Comté fut le partage des *Saxons Merciens*.

On voit ici un nombre considérable de riviéres. Les plus grandes sont la *Trent*, la *Tame*, le *Dove*, le *Blithe*, & la *Saw*. Les autres moins considérables sont, le *Hans*, le *Churnet*, & la *Teane*, qui se jettent dans le *Dove*; & le *Penck*, qui tombe dans la *Saw*.

Passant du Comté de *Leycester* dans celui de *Stafford*, la prémiére Place qu'on rencontre est *Tamworth*, ville assez jolie, aux frontiéres de *Warwick*, située sur la *Tame*, dont elle tire son nom. La *Tame* prend sa source vers le Midi de la Province, passe à côté d'un beau bourg nom-

nommé *Warſal*, & en laiſſe un autre à ſon Occident, ſur une hauteur, apelé *Wolverhamton*, ou *Wolverton*, anciennement *Wolfruneshamton*, du nom de *Wolfrune* femme dévote, qui y bâtit un Monaſtère. Au Sud-Oueſt de *Wolverton* eſt un petit Quartier de pays, couvert de Bois, qu'on nomme *Pens-neth-chaſe*, fécond en charbon de terre. Il s'y trouve particuliérement un puits de charbon, qui fut mis en feu avec une chandèle par un travailleur négligent : on en voit d'ordinaire ſortir de la fumée, & quelquefois de la flamme. On remarque dans le même Bois un chêne, qui ſervit autrefois d'aſyle au Roi *Charles* II. après avoir été défait à *Worceſter*, & réduit à la triſte extrémité de chercher ſon ſalut dans le creux d'un arbre. Pour conſerver la mémoire d'un ſi étrange évenement, on a environné le chêne d'une muraille, & on lui a donné le nom de *Chêne Royal*. Pour revenir à la *Tame*, après avoir mouillé les murailles de *Tamworth*, elle coule au Nord, & va porter ſes eaux à ſept ou huit milles de là dans la *Trent*.

LITCHFIELD.

De *Tamworth* tirant au Nord-Oueſt on trouve *Litchfield*, ville conſidérable par ſon ſiége Epiſcopal, l'un des plus anciens du Royaume. Son nom eſt corrompu de celui qu'elle avoit autrefois *Licidfeld*, ce qui ſignifie le *champ* ou *la campagne des corps morts*. On raporte à ce ſujet qu'il y eut là un grand nombre de Chrêtiens martyriſez par ordre de l'Empéreur *Dioclétien:* & en mémoire de ces martyrs la ville de *Litchfield* a chargé ſes Armes d'une multitude de Martyrs étendus morts par terre. Elle eſt conſidérablement grande, & les bâtimens en ſont aſſez propres. On y a deux petits Lacs ou étangs, châcun d'environ trois cens pas de longueur, & joints l'un à l'autre par des chauſſées, avec un canal de communication par deſſous. Celui des deux qui eſt au Nord, s'apèle *Stow-Mere*, & a bien cent pas de large en quelques endroits : mais l'autre, nommée *Damm-Mere*, n'en a qu'environ cinquante. Ce qu'il y a de plus beau à voir à *Litchfield* eſt l'Egliſe Cathédrale, conſtruite à l'extrémité de la ville au Nord-Oueſt, & pla-

placée dans une enceinte, qui eſt fermée de belles murailles, comme un Château. Cette Egliſe a été fondée dans le XII. Siécle, & bâtie en forme de croix avec beaucoup de magnificence. La principale façade, tournée à l'Oueſt, préſente aux yeux trois belles portes, & deux clochers ſuperbes, dont elle eſt flanquée aux deux côtés; une infinité de ſtatues, poſées en trois rangs de niches, au deſſus & à côté des portes, & au deſſus des fenêtres, & quantité d'ouvrages d'Architecture, travaillez avec beaucoup d'art. Du milieu de la croiſée de l'Egliſe s'éleve un troiſiême clocher, plus haut que les deux autres, & qui eſt couvert d'une aiguille auſſi-bien qu'eux. L'An 606. *Oſwins* Roi de *Northumberland* ayant défait les *Merciens*, qui étoient encore Payens, établit ici un ſiége Epiſcopal, pour leur inſtruction, & un nommé *Duïna* en fut le prémier Evêque. Dans le XI. Siécle *Pierre* Evêque de *Litchfield* tranſporta ſon ſiége à *Cheſter*, *Robert* de *Limſey* ſon ſucceſſeur le transfera de là à *Coventry*, où il fut arrêté pendant quelque tems. Mais vers le milieu du XII. Siécle l'Evêque *Roger Clinton* alla rétablir ſon ſiége à *Litchfield*: & c'eſt de là que
les

les Evêques prennent le titre d'*Evêques de Litchfield & de Coventry*. C'est ce *Roger Clinton* qui commença la structure de l'Eglise Cathédrale l'An 1148. On prétend que cet Evêché est l'un de ceux du Royaume, qui sont le mieux en bénéfices. Dans le dernier Parlement assemblé en Decembre 1705. on présenta à la Chambre Basse un Bil pour augmenter le nombre des Chanoines de cette Cathédrale, & pour en faire mieux valoir le Doyenné & les Bénéfices ; & j'aprens qu'il a passé. Le Palais de l'Evêque & les maisons des Chanoines sont autour de l'Eglise, dans la même enceinte de murailles, dont elle est environnée.

A un mille de *Litchfield* au Midi, l'on voit un chemin *Romain* qui vient de *Tamworth*, & coupe la Province par le milieu du Sud-Est à l'Ouest-Nord-Ouest. Et l'on pourroit croire que *Litchfield* s'est élevée sur les ruines d'une ville ancienne qu'il y avoit là le long de ce chemin, connue sous le nom d'*Etocetum*. On y a déterré quelques fondemens de vieux édifices, & des médailles antiques. De l'autre côté du chemin est un lieu nommé *Wall* par les habitans, où l'on voit des restes de muraille, qui occupent environ

viron deux acres de terre : & l'on conjecture que ç'a été un Fort des *Romains*. Une vieille tradition du pays porte, que cette ville avoit été rasée long-tems avant l'arrivée des *Normans*.

Le chemin élevé & pavé par les *Romains* paroit encore en son entier, sans être endommagé qu'en un petit nombre d'endroits. En suivant sa conduite du côté de l'Ouest, on arrive à *Penck-ridge*, petit bourg, auquel il n'est rien demeuré de reste de son antiquité, à la reserve de son nom, qui est corrompu de *Pennacrucium*. De là ce chemin conduit dans le Comté de *Shrewsbury*, passant à côté d'un joli petit Lac, long de deux mille pas, & large de sept à huit cens.

STAFFORD.

Un peu au dessus de l'endroit où le *Penck* se jette dans la *Saw*, est la Capitale du Comté, nommée *Stafford*, au lieu de *Statford*, & anciennement *Betheney*, à cause d'un *Berthelin* hermite, qui avoit passé là sa vie en réputation de sainteté. *Stafford* est située sur le bord de la *Saw*, qui l'environne de deux côtez, à l'Ouest & au Sud ; sa figure aproche

che de l'ovale, & son circuit est de quelques douze cens pas. Autrefois elle étoit bordée d'un marais au Nord-Est : mais les habitans ayant eu l'industrie de le dessécher, on y voit aujourd'hui une belle & agréable campagne, moitié champs, moitié prairies. *Edouard le Vieux* l'An 914. y fit bâtir un Château pour sa défense, & cet édifice ayant été ruiné, *Guillaume le Conquérant* le fit relever. Les Barons de *Stafford* en bâtirent aussi un fort beau, vers le confluent de la *Saw* & du *Penk*.

La *Saw*, autrement *Sowe*, prend sa source près d'*Eccles-hall*, où les Evêques de *Litchfield* ont une maison, & après avoir arrosé *Stafford* elle se jette dans la *Trent* près de *Tickes-hall*.

MOORELAND.

LA Partie Septentrionale de cette Province commence à s'élever, & l'on y voit la tête de cette chaine de montagnes, qui courant au Nord, partagent l'*Angleterre* en deux parties égales, faisant comme une côte ou plûtôt un dos au milieu du Royaume jusqu'en *Ecosse*. Ainsi la partie Septentrionale du Comté de

de *Stafford* eſt montueuſe, ce qui lui a fait donner le nom de *Moore-land*, & par là-même plus froide que le reſte, tellement que la neige y demeure aſſez long-tems ſur la terre. Cela fait auſſi que le terroir y eſt rude & ſtérile. On a remarqué dans ces Quartiers-là que le vent d'Oueſt y amène la pluye, & qu'au contraire ceux de Sud & d'Eſt y aportent le beau tems, tout au rebours des autres endroits: on attribue cela au voiſinage de la mer d'*Irlande*.

Les montagnes du *Mooreland* fourniſſent la ſource à pluſieurs riviéres; entr'autres à la *Trent*, au *Blithe*, à la *Teane*, au *Churnet*, au *Hans*, & au *Dove*.

La *Trent* ſort derriére une montagne nommée *Mowcop-hill*, ſituée aux frontiéres de *Cheſter*, & reçoit d'abord un ruiſſeau, nommé *Tyne*, qui paſſe à *New-caſtle ſous la Lime*, bon bourg, où l'on voit les ruines d'un vieux Château, différent de la ville de *New-caſtle* au Duché de *Northumberland*. De là elle paſſe à *Stone*, autre bourg aſſez conſidérable. Son nom vient des *pierres* que les Anciens avoient amaſſées ſolennellement à l'endroit où le barbare *Wolphére*, Roi des *Merciens* & Payen, fit maſſacrer inhu-

mai-

mainement ses deux fils *Wulfald* & *Rufin*, pour avoir embrassé la Réligion Chrétienne. De là la *Trent* reçoit la *Saw* un peu au dessus de la belle Forêt de *Canoc* ou *Cancwood*, qui est aux Evêques de *Litchfield*, & plus avant elle reçoit le *Blithe*, qui coule tout droit du Nord au Sud, sans rien voir de fort remarquable. La *Trent* traverse toute la Province du Nord-Ouest au Sud-Est, arrivée aux frontiéres, où elle reçoit la *Tame*, elle tourne au Nord-Est, & sert de borne entre les Provinces de *Stafford*, & de *Darby*, arrosant des terres, qui sont riches en carriéres d'albâtre. Là paroit *Buxton*, jolie ville sur la *Trent*, où l'on remarque un beau Château, & quantité de travailleurs, occupez à tirer l'albâtre de la terre.

Les autres riviéres les plus considérables, & les plus avancées au Nord, sont la *Teane*, le *Churnet*, le *Hans*, & le *Dove*.

La *Teane* est la plus petite & la plus Méridionale, elle passe à *Checkley*, où l'on voit, dans le cimetiére, trois grosses pierres de figure piramidale, élevées sur leur base, en mémoire, dit-on, d'un sanglant combat, qui s'est donné près de là. De ces

ces trois il y en a deux, où paroissent quelques figures en relief, mais celle du milieu, qui est la plus haute, n'a rien de semblable. La *Teane* coule de là droit à l'Orient, & tombe dans le *Dove* au dessus d'*Uttoxiter*. Cette Place est une jolie ville, située sur la pente douce d'une colline, dans une campagne fort agréable, au milieu d'une belle prairie. Son ancien nom étoit *Uttok-cester*, & de là par corruption est venu le nom d'*Utcester*, ou *Uttoxiter*. Dans le voisinage de cette ville est la belle Forêt de *Needwood*, qui sert de repaire à quantité de bêtes fauves, & fournit toûjours matiére de divertissement à la Noblesse d'alentour.

Le *Churnet* ne voit rien de fort considérable depuis sa source jusqu'à sa jonction avec le *Dove*; mais le *Hans*, qui se trouve un peu plus haut, est remarquable, parce qu'après avoir coulé quelques milles, il se précipite sous la terre, & disparoit entiérement. Il ne se perd pas pourtant, mais conduit par des canaux souterrains il reparoit de nouveau. Une petite Place, qui est située dans cet endroit-là, en a pris le nom de *Water-fall*, ce qui veut dire *chûte d'eau*.

Le *Dove* sort des montagnes, qui sont

ſur la frontiére de *Stafford* & de *Darby*, & tout du long de ſon cours il ſert de borne entre ces deux Provinces. Il coule au Sud, & en chemin faiſant il reçoit toutes ces petites riviéres, le *Hans*, le *Chnrnet* & la *Teane*; paſſe à côté d'*Uttoxiter*, qu'il laiſſe à ſon Occident, & de là tournant au Sud-Eſt, il lave le pié d'une colline, dont le fond eſt d'albâtre, où l'on voit un vieux & grand Château nommé *Tetbury*, autrefois *Stetbury*; puis à trois milles au deſſous il ſe jette dans la *Trent*.

L'air de cette Province eſt généralement bon & ſalubre, bien qu'un peu froid dans le Quartier du Nord à cauſe des montagnes. Le terroir y eſt bon pour le grain & pour les pâturages dans le voiſinage de la *Trent*, & la campagne eſt couverte en quelques endroits de belles & d'agréables forêts. Mais la partie Méridionale eſt la meilleure & la plus fertile à tous égards. Outre les pâturages & les grains, on y trouve des carriéres de charbon de terre, d'albâtre, & de pierres de moulin. Ce charbon de terre eſt dur, luiſant & leger: il ſe coupe aiſément par trenches, & quand il eſt allumé, il ſe conſume promtement. On

a là aussi quelques mines de fer, mais je ne sai si elles sont d'un grand revenu. Les riviéres sont fécondes en poisson, sur-tout la *Trent*, mais ce qu'il y a de plus singulier, le *Dove* se déborde quelquefois au mois d'Avril, & s'enfle pendant douze heures avec tant de violence, qu'il entraine les brebis & les vaches, & dans douze heures après il se rabaisse & rentre dans son lit. Cependant ces débordemens sont d'un aussi grand usage qu'en *Egypte* ceux du *Nil*, les terres s'en trouvent bien engraissées, & les prairies en tirent une plus belle verdure. Il n'en est pas tout-à-fait de même de la *Trent*, elle se déborde aussi quelquefois, mais quand elle a passé ses bords, elle n'y rentre qu'au bout de quatre ou cinq jours, tellement que la campagne voisine en est toute inondée pendant ce tems-là. Il faut encore remarquer que le *Dove* est par tout bordé de carriéres, d'où l'on tire de la chaux. On la brule, & on s'en sert avec profit pour engraisser la terre. L'eau de la riviére reçoit une telle graisse de la chaux, qui est sur ses bords, que les prairies voisines en prennent une agréable verdure, qu'elles conservent même au milieu de l'hiver. On

trouve aussi dans cette Province des puits salez, dont on fait de beau sel blanc, & quelques mines de plâtre fort blanc, qui se durcit comme de la pierre.

La Province de SHREWSBURY.

LA Province de *Shrewsbury* ou de *Shropshire*, en Latin *Salopiensis Comitatus*, a pour bornes, au Midi la riviére de *Temde*, qui la sépare des Comtez de *Radnor*, de *Hereford* & d'une partie de celui de *Worcester*, à l'Orient le même Comté de *Worcester* & celui de *Stafford*, au Nord la Province de *Chester*, & à l'Occident une partie du Pays de *Galles*, savoir les Provinces de *Denbigh* & de *Montgommery*. Elle est étendue du Nord au Sud de la longueur de trente-cinq milles, large de vint-cinq, & sa circonférence est de cent trente-cinq. On la partage en quinze *Hundreds* ou Quartiers, il s'y trouve une ville, quatorze gros bourgs à marché, & cent soixante & dix Eglises Paroissiales. Elle est arrosée d'un assez bon nombre de riviéres. La *Severne*, qui vient du Comté de *Montgommery*, la traverse par le milieu, de l'Ouest à l'Est & au Sud-Ouest, faisant une infinité de

tours

tours & de courbures. Elle reçoit au Nord les riviéres de *Worse* & de *Terne*, & celle-ci en engloutit une autre nommée *Rodden*. Au Midi la *Severne* ne reçoit rien que la petite riviére de *Méle*. Mais la riviére de *Temde*, qui arrose les frontiéres Méridionales de l'Orient à l'Occident, est grossie par les eaux de la *Clune*, du *Corve*, & du *Rea*, après quoi elle entre dans le Comté de *Worcester*. Cette Province étoit anciennement habitée par deux peuples: les *Cornaviens* possédoient la partie qui est au Nord & au Nord-Est de la *Severne*, & les *Ordovices* avoient l'autre partie.

Chemin de Londres à Shrewsbury.

POUR aller de *Londres* à *Shrewsbury* la grande route conduit à travers le Comté de *Stafford* aux frontiéres Orientales de celui de *Shrewsbury*, vers la Forêt de *Morse*, à cent vint-neuf milles de *Londres*. On traverse cette forêt & au bout de six milles de chemin l'on arrive à

BRIDGENORTH.

Bridgenorth est un petite ville à l'entrée de la Province sur la riviére de la *Saverne*. Son véritable nom est *Brugmorfe*, à cause de la Forêt de *Morfe* qui est dans son voisinage. Elle est dans une assez bonne situation pour qu'on la pût fortifier en cas de besoin : ses murailles, son fossé, & son Château lui servent plus d'ornement que de défense, mais elle est située sur le roc, & la *Severne*, qui y coule dans un lit d'une profondeur étonnante, lui sert d'un bon rempart. Le Roi *Henri* II. assiégeant cette Place auroit été percé d'un coup de flêche, si l'un de ses affidez, nommé *Hubert de S. Claire*, ne se fut mis entre-deux pour recevoir le coup mortel.

De *Bridgenorth* la grande route conduit à *Wenlock*, qui en est à huit milles. *Wenlock* est un bourg, où sous le regne de *Richard* II. l'on voyoit une mine de cuivre. Mais aujourd'hui elle ne s'y trouve plus, & l'on n'y tire plus que de la chaux. De *Wenlock* on côtoye la *Severne*, & on laisse sur la gauche un village nommé *Pitchford*, qui tire son nom d'une fontai-

taine de bitume, que les Anciens apèloient de *la poix*, ne connoissant pas la différence de l'un à l'autre. Cette fontaine se trouve dans la cour d'un particulier, & quelque quantité de bitume qu'on en tire, il en revient toûjours, qu'on voit nager sur la surface de l'eau. A douze milles de *Wenlock* on trouve

SHREWSBURY.

SHREWSBURY, autrement *Shrowsbury*, tire son nom du *Saxon Scrobbes-byrig*, d'où les *Normans* ont fait *Sloppes-bury*, & les *Latins*, *Salopia*; les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Pengwern*, à cause d'un Bois d'*aûnes* qu'il y avoit là. Cette ville est l'une des plus belles, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes du Royaume. Elle est située à cent cinquante-six milles de *Londres*, dans une Presqu'Ile que forme la *Severne* l'environnant de trois côtez, & aprochant ses deux bords de si près, qu'il s'en faut peu qu'elle ne soit une Ile entiére; & il ne reste qu'un petit espace au Nord, qui fait l'Isthme entre les deux lits de la riviére. La ville est sur une colline, dont le fond est rougeâtre, fermée de bonnes murailles, qui ont

ont dix-sept cens pas de circuit, composée de cinq grandes Paroisses, partagée de belles & de larges rues, & ornée de divers édifices, tant sacrez que séculiers. Deux beaux ponts de pierre servent à entrer dans la ville, l'un à l'Orient & l'autre à l'Occident: & l'on voit en particulier un vieux Château, construit sur le haut de la colline au dessus de la ville au Nord, sur l'Isthme qui est à la tête de la Presqu'Ile. Il fut bâti dans le XI. Siécle par *Roger de Mont-gommery*, à qui *Guillaume* le *Conquérant* avoit donné cette ville. Le grand commerce, qui se fait dans cette ville, y aporte beaucoup de richesses: ce qui le rend là si florissant est le voisinage du pays de *Galles*. Les habitans de cette ville sont en partie *Anglois* & en partie *Gallois*, qui entendent également les deux Langues, & par là *Shrewsbury* est le centre & le bureau de commerce de tout le pays de *Galles*. Les *Gallois* y aportent leurs *cottons*, leurs draps, & leurs bas d'estame, & reçoivent du malt en échange. Les habitans eux-mêmes s'apliquent aux manufactures, & envoyent leurs frises dans les autres Provinces du Royaume. Milord *Charles Talbot*, ci-devant Comte de *Shrewsbury*, reçut le

ti-

titre de Duc du feu Roi, avec la dignité de Secretaire d'Etat.

De *Shrewsbury* allant au Comté de *Montgommery* on sort par le pont Occidental (apèlé *Welshe-bridge*, parce qu'il est sur le chemin du pays de *Galles*) & tirant au Couchant, au bout de sept milles de chemin l'on arrive au Château de *Routon*, qui n'a rien de plus remarquable que son antiquité, ayant été connu des *Romains* sous le nom de *Rutunium*. A six milles de là l'on entre dans le Comté de *Montgommery*.

Un peu au dessous de ce chemin l'on voit une belle Forêt, nommée *Hockestow*: & plus avant encore au Midi l'on en trouve une autre nommée *Clune*. C'est là que la riviére de *Clune*, en Latin *Colunus*, prend sa source; elle coule de là vers l'Orient, & tournant ensuite au Sud-Est elle se jette dans la *Temde*, près d'un lieu nommé par les *Gallois*, *Caer Caradoc*, c'est-à-dire, *la ville de Caradoc*, ou *de Caratacus*. C'est une colline, où *Caratacus*, Roi des anciens *Bretons*, avoit fait élever un rempart de pierre, pour se défendre contre les *Romains*: mais ce rempart fut renversé par *Ostorius* Gouverneur de la Province l'An 53. de J. C. sa femme,

me, sa fille, & ses freres y furent pris, & menez en triomphe à *Rome*. *Caradoc* ou *Caratacus* lui-même fut livré aux *Romains*, & conduit aussi à *Rome*, auprès de l'Empereur *Claude*. On voit encore aujourd'hui quelques restes de ces masses de pierre, que les *Bretons* avoient entassées en cet endroit-là.

De là la *Temde*, traversant la Forêt de *Mocktree*, coule au Nord, puis tourne au Sud-Est, & reçoit la riviére de *Corve*. Cette riviére prend sa source au dessous de *Wenlock*, coule droit au Sud, & passe à côté des montagnes nommées *Clee-hills*, qui raportent le meilleur orge du pays ; & où il se trouve aussi quelques mines de fer. De là le *Corve* tombe dans la *Temde*, & ces deux riviéres arrosent la ville de *Ludlow*, qui est située sur leur confluent.

LUDLOW.

LUDLOW est une agréable & belle ville, médiocrement grande, située sur une colline entre la *Temde* & le *Corve*, fermée de murailles, qui ont mille pas de circuit. On y remarque un beau Château fortifié à l'antique, lequel *Roger de Mont-*

Montgommery y fit bâtir sur le *Corve* dans le XI. Siécle ; & une fort belle Eglise, que les habitans eux-mêmes ont fait construire au milieu de leur ville, sur une hauteur. Les *Gallois* apèlent cette ville *Lys-twysoc*, ce qui signifie *le Palais du Prince*.

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de cette Province est partagée en deux par la riviére de *Terne*, qui sort du Comté de *Stafford*, & traverse tout ce Quartier du Nord au Sud jusqu'à la *Severne*. Au milieu de sa course elle reçoit le *Rodden*, qui vient du Nord-Ouest, & entre ces deux riviéres on voit les ruines d'une petite ville ancienne, que les habitans apèlent *Bery* : l'on y a déterré quelques médailles *Romaines*, & quelques-unes de ces briques, dont les Anciens se servoient.

Au Nord-Ouest de la Province est un petit Quartier de Pays, nommé *Ellesmer*, avec titre de *Baronie*, dont le terroir est très-fertile.

OSWESTREE.

De là décendant au Midi, le long des frontiéres, on trouve une petite ville nommée *Ofwaldftree*, & par corruption *Ofweftree*. Anciénnement elle s'apèloit *Maferfield*, mais dans la fuite elle prit le nom d'*Ofwaldftree*, en mémoire de S. *Ofwald* Roi de *Northumberland* & Chrétien, qui ayant livré bataille en ce lieu-là à *Penda* Roi des *Merciens* & Payen, fut mis en déroute, & déchiré inhumainement par fon ennemi. *Ofweftree* eft une petite ville, fermée d'une muraille & d'un foffé, & défendue par un vieux Château. Il s'y fait grand commerce des *cottons* de *Galles*, qu'on transporte enfuite à *Shrewsbury*. Elle a foufert deux incendies, qui l'ont extrémement endommagée, le prémier l'An 1532. & le fecond l'An 1567. Le dernier fur-tout y fit tant de ravage, qu'il y eut près de deux cens maifons réduites en cendre, tant dans la ville, que dans les fauxbourgs.

Une petite riviére, nommée *Morda*, part d'auprès d'*Ofweftree*, & coulant au Sud-Eft, fe jette dans la *Severne*, aux confins de *Montgommery*. A deux ou

trois milles de là au Nord-Oueſt paroit le Château de *Neſſe*, ſitué au pié d'un roc eſcarpé, où il y a une grotte, qui eſt aſſez remarquable. La *Severne* ayant paſſé à *Shrewsbury* reçoit la riviére de *Terne*, à quelques milles de cette ville, & depuis là, groſſie de ces nouvelles eaux, elle n'eſt plus guéable. Les *Romains* avoient bâti dans cet endroit, je veux dire dans le confluent des deux riviéres, une ville nommée *Vriconium*, pour paſſer & repaſſer commodément la *Severne*. Mais aujourd'hui il n'en reſte plus rien que quelques pans de murailles, & un petit village, qui en a retenu le nom: on l'apèle *Wrock-ceſter*, & par corruption *Wroxeter*. A l'endroit où étoit la ville, la terre eſt plus noire qu'ailleurs, & raporte de fort bon orge. A l'une des extrémitez on voit des levées de terre, des remparts, des pans de muraille faits en voûte par dedans, & l'on peut juger que c'étoit la Citadelle de la ville: on trouve parmi ces ruines quelques médailles *Romaines*, & c'eſt tout. Un peu plus avant, on rencontre une montagne, qui en a retenu le nom d'*Wreken-hill*, où l'on a une vue charmante, qui s'étend ſur toute la campagne d'alentour. Décendant de

cette montagne, on arrive dans une vallée, où les *Romains* avoient aussi bâti une ville, nommée *Usocona*: mais aujourd'hui il n'y reste qu'un village nommé *Okenyate*, célébre à cause des mines fécondes de charbon de terre, qui se trouvent dans son voisinage.

Comme ce Pays est frontiére de la Principauté de *Galles*, les Rois d'*Angleterre* ont eu grand soin de le bien fortifier, tandis que cette Principauté a fait un Etat à part, afin de n'avoir rien à craindre des insultes des *Gallois*; & un grand nombre de Nobles, qu'on nommoit *Barons de la Marche*, tenoient des fiefs le long des frontiéres, à condition de les défendre pour le Roi, eux & leurs gens, envers & contre tous ennemis. De là vient qu'on trouve beaucoup plus de Châteaux dans ce Comté, à proportion de son étendue, qu'on n'en voit dans les autres: car on n'y en compte pas moins de trente-deux. Au reste l'air y est fort doux, fort tempéré & fort sain, & les saisons bien réglées, ce qui fait que les habitans s'y portent bien, & jouissent d'une longue vie. L'An 1635. on vit mourir à *Albers-bury* un vieillard nommé *Thomas Parre*, natif de *Ludlow*, âgé de cent cinquante-deux ans.

ans. Il étoit né l'An 1483. & le Roi *Charles* I. ayant eu la curiosité de le voir, l'avoit fait venir à la Cour. Cet homme avoit vu dix Rois & dix Reines. Le terroir du pays est agréablement diversifié: on y voit par-ci par-là de belles forêts, & des montagnes, dont quelques-unes ont des mines de fer; plusieurs riviéres l'arrosent, & y font de bons pâturages, & des chams fertiles. Dans la plus grande partie du Comté la terre est argilleuse & rougeâtre; on y recueille du froment & de l'orge en abondance, & l'on y a quantité de mines de charbon de terre, qui sont fort fécondes.

La Principauté de GALLES.

PUISQUE nous voici dans le voisinage de la Principauté de *Galles*, il ne faut pas nous en éloigner, sans l'avoir parcourue toute entiére. Autrefois elle avoit plus d'étendue qu'elle n'en a aujourd'hui: elle est renfermée entre l'Océan au Nord, au Couchant, & au Midi, & elle est bornée à l'Orient par les Provinces de *Chester*, de *Shrewsbury*, de *Hereford* & de *Monmouth*. Les deux derniéres étoient anciennement parties de la Principauté,

elles mais en ont été détachées, de sorte qu'au lieu de quatorze Comtez ou Provinces, elle n'en a plus que douze. On les divise en Provinces Septentrionales, & en Méridionales, six de châque côté. Les six Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles* sont, les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Montgommery*, de *Merioneth*, & de *Caernarvon*, & l'Ile d'*Anglesey*. Les Provinces Méridionales sont aussi au nombre de six, savoir les Comtez de *Pembrock*, de *Caermarden*, de *Glamorgan*, de *Brecknock*, de *Radnor*, & de *Caerdigan*. Nous allons suivre cet ordre dans notre description.

Les Provinces Septentrionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de FLINT.

Le Comté de *Flint* s'étend en long du Nord-Ouest au Sud-Est, ayant en front au Nord-Ouest l'Océan *Hibernique*, autrement la mer d'*Irlande*, au Nord le Golfe de la riviére du *Dee*, à l'Orient le Comté de *Chester*, & en partie celui de *Shrewsbury*, au Midi & au Sud-Ouest le Comté de *Denbigh*. Il peut avoir environ

ron vint-cinq milles de long, ſur cinq ou ſix de large. On y compte vint-huit Egliſes Paroiſſiales ; mais il n'y a qu'une ſeule ville à marché. Les anciens habitans de ce pays ont été les *Ordovices*, les *Saxons* leur en enlevérent une partie, mais dans la ſuite ils la reprirent ſur eux, & ils l'ont gardé tout entier jusqu'à préſent.

F L I N T.

LA principale Place, qui donne le nom à tout le Comté, eſt le Château de *Flint*, ſitué ſur le Golfe du *Dee*. Il fut commencé par *Henri* II. & achevé par *Edouard* I. C'eſt un quarré régulier, flanqué de quatre Tours rondes, à l'antique, qui couvre une petite ville du même nom, bâtie aſſez réguliérement.

On voit dans la partie Orientale de ce Comté les veſtiges de cette ligne prodigieuſe, qu'*Offa* Roi des *Merciens* tira dans ce pays depuis le rivage près de *Baſingwerck*, au Nord-Oueſt de *Flint*, juſqu'à l'embouchure de la *Severne*, pour couvrir ſon Royaume contre les *Gallois*: ceux-ci l'apèlent *Clawdh Offa*, les *Anglois*, *Offas-ditch*, & ces deux noms ne ſignifient qu'une même choſe, ſavoir

le fossé d'Offa. La riviére d'*Alen* coupe cette ligne, passant à côté d'un village nommé *Kilken*, où il y a une fontaine, qui a son flux & son reflux réglé: & au Nord de cette ligne, près des frontiéres de *Chester*, elle coule tout près d'un Château nommé *Hope*, & par les *Gallois*, *Caergulre*, situé parmi des rochers, où il y a une carriére de pierres à moulin. Il y a près de cent ans qu'un paysan, creusant dans le voisinage de ce Château, découvrit dans la terre un ouvrage antique, qui donna beaucoup à penser aux Curieux. C'étoit une espêce de poële, quarré, long de cinq verges, large de quatre, & haut de la moitié d'une verge. Le pavé de cet ouvrage étoit du moilon plâtré avec de la chaux, les parois de pierre, la voûte, soutenue de petits piliers de brique, & le couvert, de tuiles polies & trouées, où l'on avoit enchassé des tuyaux de poterie, qui donnoient passage aux vapeurs de la chaleur. Quelques-unes de ces tuiles avoient cette Inscription LEG. XX. d'où l'on conjecturoit que c'étoit un ouvrage de la *Légion* XX. qui avoit eu son Quartier à *Chester*, comme nous l'avons remarqué ci-dessus.

H A-

HALY-WELL.

A l'Occident de *Flint*, & tout près de la ligne d'*Offa*, est un petit bourg nommé *Haly-well*, c'est-à-dire, *fontaine sacrée*, qui tire son nom & sa réputation d'une fontaine médecinale froide, qui s'y trouve. On dit qu'un Tyran du Pays, ayant violé & ensuite égorgé une sainte fille, nommé *Winefride*, la terre poussa dans cet endroit-là la fontaine de question, à laquelle sur ce fondement on a donné le nom de *Winfrieds-well*, c'est-à-dire, *fontaine de Winfride*. Il croit au fond de cette fontaine une mousse, qui constamment exhale une très-bonne odeur, & il s'y trouve aussi des pierres rougeâtres, ou semées de taches rouges, que les bonnes gens du pays prennent pour des goutes du sang de S. *Winfride*, qui ne s'éfaceront jamais. On a élevé une jolie petite Eglise sur cette fontaine, où l'on a peint aux fenêtres la mort tragique de la sainte. L'eau de cette source se précipite de dessous ce bâtiment, à travers des quartiers de roche, & produit d'abord un si gros ruisseau, qu'il y en a bien assez pour faire tourner un moulin.

Les

Les Catholiques anciens & modernes ont toûjours publié qu'il s'est fait de grands miracles à cette source, & la Reine *Marie d'Este*, Epouse du feu Roi *Jaques* II. y est allée en pélerinage.

De *Haly-well* tirant droit au Couchant on arrive à l'embouchure de la *Cluyd*. Cette riviére se jette dans l'Océan au Nord-Ouest de la Province, & la vallée, qui est près de son embouchure, est si basse, que la mer paroit être plus haute, sans que pourtant elle l'inonde jamais. Un peu au dessus de son embouchure la *Cluyd* lave le vieux Château de *Ruthlan*, qui retient encore quelques restes de beauté : son nom en *Gallois* signifie *aire* ou *allée rouge*, & on l'a ainsi apélé, à cause que les bords de la *Cluyd* sont rougeâtres.

SAINT-ASAPH.

REMONTANT la riviére de *Cluyd*, on trouve la petite ville de *Saint-Asaph*, qui n'a rien de remarquable que son Eglise Cathédrale, qui est des plus anciennes du Royaume, & s'étend sur cent vint-huit Paroisses. L'An 560. *Kentigerne* Evêque de *Glascow*, ayant été contraint

traint de quiter l'*Ecosse*, se refugia dans ce lieu, & y fonda un siége Episcopal, & un Monastère de six cens soixante-trois fréres. Il partagea tellement leurs offices, qu'il y en avoit toûjours soixante-trois qui faisoient le service divin, tandis que trois cens fréres Lais travailloient à la terre, & les trois cens autres travailloient dans le Monastère. Dans la suite étant retourné en *Ecosse*, il laissa pour son successeur un nommé *Asaph*, qui mourut en odeur de sainteté, tellement que l'Eglise voulut s'honorer de son nom. Mais les *Gallois* donnent un autre nom à la ville, & l'apèlent *Llan-Elwy*, c'est-à-dire, *L'allée* ou *l'Aire d'Elwy*, à cause du ruisseau d'*Elwy*, qui se jette là dans la *Cluyd*. Le bâtiment de l'Eglise n'a rien de fort considérable. Il est fait en croix, avec un clocher qui s'éleve du milieu, & finit en platte-forme.

Un peu plus haut, continuant à remonter la *Cluyd*, on trouve les ruines d'un bourg ancien, construit du tems des *Romains*, & connu chez eux sous le nom de *Varis*; le lieu s'apèle encore aujourd'hui *Bod-Vari*, & ces ruines se voyent sur une hauteur qu'ils apèlent *Moyly-Caer*, *la montagne de la Ville*.

BAN-

BANCHOR.

On compte pour être de cette Province un petit Quartier de pays, qui est enclavé entre les Comtez de *Chester*, de *Shrewsbury*, & de *Denbigh*. Il n'y a rien de fort remarquable que l'Eglise de *Banchor*, ou *Bangor*. Du tems des *Romains* il y avoit là une ville célébre nommée *Bonium*: & dans la suite on y bâtit un Monastère, dont le *Chœur* fit donner à la ville le nom de *Bonechor*, d'où est venu le nom de *Bonchor*, *Banchor*, & *Bangor*: les prémiers *Anglois* l'apèloient *Bonchorna-byrig*. Il ne faut pas confondre cette Place avec *Bangor* ville Episcopale du Comté de *Caernarvon*. Le Monastère de *Bangor*, dont je parle ici, & qui étoit situé sur la riviére du *Dee*, devint si considérable, & si nombreux, que dans les VII. & VIII. Siécles, il y avoit plus de deux mille Réligieux, tous vivans du travail de leurs mains. Il en est sorti beaucoup d'habiles gens, & plusieurs saints hommes, dont la mémoire est en bénédiction; mais comme il n'y a point de champ où l'yvraye ne croisse parmi le bon grain, on dit aussi que c'est

de là que ſortit *Pélage*, pour ſemer ſon héréſie, qui ſera toujours l'abomination des vrais membres de l'Egliſe. Ce Monaſtère tomba enfin, & il étoit entiérement ruiné dans le XII. Siécle. Maintenant à peine reſte-t-il des traces ſoit du Monaſtère, ſoit de la ville. On remarque encore deux portes éloignées d'un mille l'une de l'autre, & ſéparées par le *Dee*, entre lesquelles on déterre quelquefois des médailles.

Le Comté de *Flint* n'eſt pas fort montueux : il s'éleve en amphithéatre du bord de la mer & du *Dee*, & préſente une agréable perſpective aux habitans de *Wirall*, dont il eſt ſéparé par le canal du *Dee*, large de quatre & de cinq milles. Ce pays eſt fort découvert, & manque de bois, auſſi-bien que le reſte de la Principauté de *Galles:* les beſtiaux, qu'on y nourrit, ſont petits de taille, mais ce défaut eſt recompenſé par le grand nombre. Châque prémiére année la terre raporte de l'orge & du ſeigle, (& non pas du ris, comme on le voit dans un Traducteur qui n'a pas entendu ſon original) en telle abondance qu'elle rend vint pour un, après quoi pendant quatre ou cinq ans elle ne porte que de l'avoine. L'on

n'y

n'y a pas de fruits, & les habitans manquant de vin, & de fruits pour faire du cidre, & de grains pour brasser de la biére, composent un certain breuvage avec du miel, qu'ils apèlent *Matheglin*, & qui ressemble assez au vin muscat pour la couleur & pour le goût. L'air y est fort bon, & fort sain, mais plus froid que dans le Comté de *Chester*, parce que le pays étant élevé au Nord & tout découvert, est entiérement exposé aux vents de cette bande; c'est ce qui fait aussi que les neiges y demeurent plus long-tems sans se fondre.

Le Comté de DENBIGH.

LE Comté de *Denbigh* a pour bornes, à l'Occident le Comté de *Caernarvon*, au Midi ceux de *Merioneth* & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Shropshire* ou de *Shrewsbury* & de *Chester*, au Nord-Est le Comté de *Flint*, & au Nord-Ouest l'Océan. Il fait presque la figure d'une Croix sans tête, ou si l'on veut, d'un T, dont le pié aboutit à la mer, & les deux bouts sont tournez au Nord & au Sud. Il a trente-un milles de long, dix-sept dans sa plus grande largeur, & cent

cent quatorze de circonférence. On y compte trois villes ou bourgs à marché, & cinquante-sept Eglises Paroissiales.

D E N B I G H.

La Capitale du Comté est *Denbigh*, située sur le panchant & au pié d'une colline fort roide, à trois grands milles de *Bod-Vari*, ou des frontiéres de *Flint*: les *Gallois* l'apèlent *Cled fryn*, c'est-à-dire, *Colline escarpée*. Autrefois elle étoit toute située au dessus de la colline, qui n'est que rocher, mais dans la suite les habitans, trouvant plus à propos de bâtir dans la plaine, y sont décendus peu à peu, tellement que *Denbigh* est une ville assez grande, dont la moindre partie est sur la colline & la plus grande dans la plaine. Avec tout cela elle n'est pas grand' chose, il s'y fait peu de trafic, & elle n'est pas bien bâtie. Dans le XIII. Siécle elle fut fermée de murailles par *Henri de Lacy*, qui en étoit Seigneur; il y fit aussi construire un Château fort à l'extrémité Méridionale de la ville; mais la douleur de la perte de son fils unique, qui s'étoit neyé dans un puits, ne lui permit pas de l'achever. Il y a dans cette ville deux

Eglises Paroissiales, l'une au dessus de la colline dans la vieille ville, & l'autre au bas dans la nouvelle. Mais la prémiére n'étoit pas encore bâtie l'An 1574. lorsque le 24. Fevrier de grands tremblemens de terre s'étant fait sentir en diverses Provinces du Royaume, & ayant causé de grandes désolations dans les Provinces d'*York*, de *Worcester*, de *Hereford*, de *Glocester*, & à *Bristol*, on ne sentit qu'une légére sécousse à *Denbigh*, qui fit sonner deux fois la cloche de l'Eglise sans faire d'autre mal.

La Vallée de la CLUYD.

LE Comté de *Denbigh* n'est presqu'autre chose qu'une chaine perpétuelle de hautes montagnes, entrecoupées d'un petit nombre de vallées, dont la plus grande est le long de la riviére de la *Cluyd*, de là vient qu'anciennement on l'apèloit *Strad-Cluyd*; & aujourd'hui les *Gallois* la nomment *Diffryn Cluyd*, c'est-à-dire, *la Vallée de Cluyd*. Cette Vallée s'étend du Sud-Est au Nord-Ouest jusqu'à l'Océan, de la longueur de dix-sept milles, sur cinq de large. Elle est de toutes parts environnée de hautes montagnes, excepté le long des Côtes, où elle est toute ou-

ouverte. La riviére de la *Cluyd* la traverse par le milieu depuis sa source jusqu'à son embouchure.

RUTHIN.

AU confluent de la *Cluyd* & du *Llevany*, dans la partie Méridionale de cette Vallée on voit un bourg nommé *Ruthin* ou *Ruthun*, fort marchand & fort peuplé, qui est comme le rendez-vous & le bureau de commerce de toute la Vallée. Il fut fondé dans le XIII. Siécle, par *Roger Grey*, à qui le Roi *Edouard* I. avoit fait présent de presque toute la Vallée. Ce Seigneur y bâtit aussi un très-beau Château, qui, étant passé en d'autres mains, a été négligé dans les derniers Siécles.

Entre les montagnes, qui bordent cette Vallée, il y en a une, qui est plus élevée que les autres, nommée *Moil-enlli*, sur le sommet de laquelle on a trouvé un rempart, & une fontaine de bonne eau claire. Tout le terroir de cette Vallée est excellent, très-agréable, & très-fertile, aussi est-elle fort peuplée par-tout, & couverte d'un grand nombre de villages & de hameaux. L'air y est aussi fort sain,

les habitans y jouissent d'une santé vigoureuse, dans la vieillesse même.

La partie Occidentale de cette Province n'a presque autre chose que des montagnes toutes pelées & stériles. Les habitans ont trouvé pourtant le moyen de les rendre fertiles. Ils levent la prémiére croûte de la terre dans les chams qu'ils veulent semer, ils coupent cette croûte en forme de tourbes, & les arrangeant proprement ils y mettent le feu. Les cendres servent de graisse pour fumer ces terres, & elles raportent abondamment du seigle. Il y a dans ces montagnes un lieu nommé *Cerigy Druidion* (c'est-à-dire, les *pierres des Druides*) où l'on voit, près d'un endroit nommé *Y-voell*, de petites colomnes avec des inscriptions en caractères inconnus.

Le Quartier de YALE.

A l'Orient de la Vallée de *Cluyd* est un petit Quartier de pays, le plus élevé de tout le Comté, & qui n'est aussi que de montagnes. C'est de là que sortent presque toutes les riviéres, qui arrosent les contrées d'alentour. La riviére d'*Alen* en sort, & s'y cache deux fois sous

ſous terre, & en ſort deux fois, pour paſſer enſuite dans le Comté de *Flint*. La partie Occidentale de ce Quartier-là eſt preſque entiérement ſtérile, mais la partie Orientale eſt de quelque raport. On nourrit quantité de troupeaux de bêtes à corne & de brebis dans les montagnes, & les Vallées en quelques endroits raportent aſſez de blé.

BROMFIELD.

LA partie la plus Orientale de cette Province, qui eſt avancée juſqu'à la riviére du *Dee*, porte le nom de *Bromfield*, que les *Anglois* lui ont donné. Elle eſt la meilleure du Comté: c'eſt une belle vallée de grand raport pour les choſes néceſſaires à l'homme, & l'on y trouve auſſi des mines fécondes de plomb, particuliérement près du village de *Moinglath*. On y remarque le Château de *Holt*, ſitué ſur le *Dee*, aux frontiéres de *Cheſter*: anciennement il s'apèloit *Legionis Caſtrum*, *le Château de la Légion*; apparemment de la Legion Vintiême, qui étoit dans ce pays-là. La ſeule ville qu'il y ait dans ce Quartier, eſt *Wrexham*, anciennement *Writtles-ham*, où l'on remar-

que un fort beau clocher, & un chœur d'orgues dans l'Eglise: ce qui est considérable dans ce pays-là.

Au Midi du Quartier de *Bromfield* on en voit un autre, qui est aussi fort montueux: il porte le nom de *Chirk*, à cause d'un Château de ce nom, qui en a été le lieu principal. Dans la Paroisse de *Llanfan* il se trouve un ouvrage antique fort singulier. Au côté d'une colline on voit un grand espace rond taillé dans le roc, avec vint-quatre siéges, de différente grandeur, taillez de même, sans qu'on sache à quel usage une pareille structure étoit destinée. Apparemment que les anciens *Bretons* tenoient là les assises de la Nation. Les habitans, qui ont l'esprit rempli de la mémoire de leur fabuleux Héros *Arthur*, apèlent cet endroit-là la *Table ronde d'Arthur*.

L'air est sain & agréable dans toute cette Province, mais froid & neigeux; pour ce qui est du terroir, on n'y trouve pas la fertilité des Provinces du cœur de l'*Angleterre*, mais cependant les vallées, comme je l'ai déjà remarqué, y sont assez fertiles, & la plûpart des montagnes sont couvertes de troupeaux. Les sommets de ces montagnes servent de pro-

prognostic à leurs voisins : lorsqu'on les voit au matin se couvrir de vapeurs, c'est signe qu'on aura le beau-tems pendant le jour.

Le Comté de CAERNARVON.

Le Comté de *Caernarvon*, ou de *Caernarvan*, est à l'Occident de celui de *Denbigh*, borné au Midi par le Comté de *Merioneth*, à l'Ouest & au Nord par l'Océan, & au Nord-Ouest par l'Ile d'*Anglesey*, dont il est séparé par un Détroit. Il s'étend en longueur du Nord-Est au Sud-Ouest, faisant une figure aprochante de celle d'un coin, dont la pointe se termine au Midi. Il a quarante milles de long, sur vint de large, & cent dix de tour. On y compte quatre Châteaux, cinq villes ou bourgs à marché, & soixante-huit Eglises Paroissiales.

CAERNARVON.

La Capitale de ce Comté, & celle qui lui donne le nom, est la ville de *Caernarvon*, ou *Caernarvan*, apèlée par les *Gallois*, *Caer-arvon*, * au lieu de *Caer-ar-Mon*, c'est-à-dire, *Ville vers Mon*. Ils

* Les *Gallois*, dans la composition des mots, changent souvent l'M en *V*.

Ils lui donnent ce nom parce qu'elle eſt vis-à-vis de l'Ile de *Mon*, que nous apèlons *Angleſey*. *Caernarvon* eſt une jolie ville, médiocrement grande, ſituée ſur le Détroit, qui ſépare ce Comté de l'Ile d'*Angleſey*. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. Ce Prince la ferma de murailles, & la fortifia d'un très-beau Château, qui occupe tout le côté Méridional de la ville, faiſant face d'un côté au Détroit, & de l'autre à la riviére du *Sejont*. *Edouard* II. ſon fils nâquit dans une Tour de ce Château, nommée la *Tour de l'Aigle*; il en prit le nom d'*Edouard* de *Caernarvon*, & il fut le prémier Prince de *Galles*, du ſang des Rois d'*Angleterre*, qui ait été reconnu par tous les *Gallois*. Le Roi ſon pére leur ayant demandé, s'ils ne reconnoitroient pas un Prince né parmi eux, ils répondirent qu'oui, là-deſſus il leur préſenta ſon Fils; & après lui les fils aînez de nos Rois ont porté le titre de *Princes de Galles*. Mais pour revenir à la ville de *Caernarven*, elle eſt conſtruite fort réguliérement, & ornée d'édifices aſſez propres, ſelon le pays. Les habitans ont la louange d'avoir beaucoup de civilité, de douceur

ceur & d'honêteté. La riviére du *Sejont*, qui lave les murailles de *Caernarvon* au Midi, ſort d'un Lac nommé *Lin-Peris*, dans lequel on pêche une eſpêce particuliére de poiſſon, nommé *Tor-coch*, c'eſt-à-dire, *poiſſon rouge*, parce qu'il a le ventre de cette couleur. Le *Sejont* s'apèloit anciennement *Segontius*, & il avoit donné ſon nom à un peuple apèlé les *Segontiens*, qui avoient une ville proche de *Caernarvon*, nommée *Segontium*. Elle a été ſi bien détruite, qu'il n'en reſte que fort peu de traces dans le voiſinage de *Caernarvon*, qui s'eſt élevée ſur ſes ruïnes. On l'apèloit *Caer-Cuſtenith*, *ville de Conſtance*, & un Hiſtorien *Gallois* prétend qu'on y trouva l'An 1283. le corps de *Conſtance Chlore*, pére de *Conſtantin le Grand*. Mais cela eſt auſſi vrai que ce qu'on aſſeure du tombeau de ce même Prince, trouvé dans une Egliſe d'*York*.

BANGOR.

A ſept milles de *Caernarvon* au Nord-Eſt, à l'entrée du même Détroit, eſt la petite ville de *Bangor*, où il n'y a rien aujourd'hui de remarquable que ſon Egliſe, qui a l'honneur d'être Epiſcopale.

Elle étoit autrefois fort grande, tellement que les *Gallois* l'apeloient *Bangor Vaur*, c'est-à-dire, *Bangor la grande*; mais elle fut réduite en cendres dans le xv. Siécle par *Odoenus Glendowerdwy*, *Gallois* rébelle, qui avoit résolu de ruiner toutes les villes fidèles à nos Rois. *Henri Denay*, Evêque de cette Eglise, releva *Bangor* de ses ruines sous le regne d'*Henri* VII. mais elle n'a pas pu remonter à la grandeur & à la beauté, où elle s'est vue. L'Eglise Episcopale est proportionnée à la ville. C'est un édifice médiocre, avec un clocher quarré, qui s'éleve à l'extrêmité Occidentale, & qui se termine en plate-forme. *Hugues* Comte de *Chester* avoit aussi fortifié cette ville d'un Château: mais il a été si bien ruiné, qu'il n'en reste pas même des traces.

De *Bangor* on va du côté d'*Aber-Conwey*, le long du rivage; on rencontre en chemin faisant un rocher extrêmement haut & fort escarpé, qui, s'avançant sur l'Océan, ne laissoit autrefois qu'un petit chemin au bord de l'eau, mais depuis cent ans en çà l'on a trouvé l'art de faire un chemin sur le rocher même. On l'apèle *Pen-maen-maur*, ce qui signifie une

grande

grande montagne de rocher. Après avoir franchi cette barriére on trouve une jolie & agréable Plaine, le long du rivage, jusqu'à l'embouchure du *Conwey*.

La riviére du *Conwey*, anciennement *Conovius*, prend sa source à l'extrémité de la Province au Sud-Est, vers les frontiéres de *Denbigh* & de *Merioneth*, dans un Lac nommé *Llin-Conwey*. Il coule du Sud au Nord, recevant à sa gauche plusieurs ruisseaux, qui sortent de divers petits Lacs, & tout du long de son cours, qui est de quinze à seize milles, il sert de borne entre les Comtez de *Denbigh* & de *Caernarvon*; l'on trouve des perles sur ses bords, en quelques endroits.

ABER-CONWEY.

Anciennement, à quatre ou cinq milles au dessus de son embouchure, on voyoit sur ses bords une ville, à laquelle il avoit donné le nom de *Conovium*. Elle a été entiérement ruinée par le tems, & il n'y reste plus qu'un village, bâti sur ses mazures, & nommé *Caer-hean*, ce qui veut dire *Ville antique*. Les ruines de cette ville ancienne ont servi au Roi *Edouard* I. à en bâtir une nouvelle,

qui à cause de sa situation a été apèlée *Aber-Conwey*, ce qui signifie *Embouchure du Conwey*. Elle est en effet à l'embouchure de cette riviére, sur sa rive gauche, & sa situation avantageuse, aussi-bien que ses murailles & son Château, l'ont renduë une Place forte : mais elle n'est pas beaucoup peuplée.

Au dessus d'*Aber-Conwey* la terre s'avance un peu dans la mer, & forme un Promontoire, nommé par les *Gallois*, *Gogarth*, & par les *Anglois*, *Ormes-head*, vis-à-vis de l'embouchure du *Conwey*. Il y avoit là dans l'Antiquité une ville nommée *Dictum*, & dans la suite *Diganwey*, au lieu de *Dict-Conwey* : mais aujourd'hui elle n'est plus, & il y a déja plusieurs Siécles qu'elle fut entiérement réduite en cendres par le feu du Ciel.

Après les côtes, qui sont assez unies, il ne reste rien dans cette Province qu'une chaine perpétuelle de montagnes, les plus hautes de tout le pays de *Galles*, qui avec cela sont embarassées de marais, & entrecoupées de Lacs, ce qui rend les chemins fort rudes & même difficiles à trouver. Les *Gallois* apèlent ces montagnes *Craig Eriry*, & les *Anglois* *Snowdon*; & ces deux noms marquent la mê-

même chose, savoir, des *montagnes neigeuses*. En effet comme ces montagnes sont prodigieusement hautes, aussi la neige s'y conserve perpétuellement, & pendant toute l'année on en voit leur sommet couvert. Cela n'empêche pas qu'elles n'ayent des pâturages excellens & féconds, desorte que les *Gallois* disent en Proverbe, que les montagnes de *Craig Eriry* pourroient suffire à entretenir tous les troupeaux de la Principauté de *Galles*. Du milieu de ces montagnes, & presque dans le cœur de la Province, on en voit une s'élever si prodigieusement haut, qu'elle les surpasse toutes de beaucoup, & cache son front dans les nues. On lui donne par excellence le nom de *Snowdon*, qui est commun à toutes les autres. On remarque que dans quelques endroits des sommets de ces montagnes, la terre est si spongieuse & si imbibée d'eau, que quand on y fait un pas, on la sent trembler à un jet de pierre à la ronde.

Le Comté de *Caernarvon* forme une Presqu'Ile, dont l'une des pointes, qui regarde le Midi, apèlée anciennement *Langanum*, porte aujourd'hui le nom de *Llein*, ou *Penvekele*. Cette Presqu'Ile est assez couverte de montagnes, néan-

moins on y trouve plus de plaines que dans le reste du Comté, & les champs y sont très-fertiles en orge. On remarque là deux petites Places, situées presque sur une même ligne: l'une sur les côtes Occidentales, au rivage de la Mer d'*Irlande*, nommée *Newin*, qui est un petit bourg à marché: l'autre est *Pullhely*, ce qui signifie *un marais salé*, située sur les côtes Orientales, faisant face au Golfe. La pointe de la Presqu'Ile est couverte d'une Ile, dont la meilleure partie n'est que rocher, de deux petits milles de long, nommé anciennement *Adros*, & aujourd'hui *Berdesey*, ce qui signifie l'*Ile des oiseaux*. La partie Occidentale est un peu unie, & l'on dit qu'il y a eu plus de vint mille saints hommes, qui ont vécu là successivement dans la solitude.

Je n'ai rien à dire ici de nouveau touchant le terroir de ce Comté. Pour ce qui est de l'air, il y est fort froid, tant à cause des neiges, qui couvrent perpétuellement les cimes des montagnes, que parce qu'il est entiérement exposé à toute la fureur des vents, n'ayant point de Bois qui le couvrent.

L'Ile

L'Ile d'ANGLESEY.

L'Ile d'*Anglesey* s'apèloit anciennement *Mona*: les *Bretons* lui avoient donné le nom de *Mon*, & *Tir-Mon*, (ce qui signifie terre de *Mon*) & *Ynis Dowyll*, ce qui veut dire une *Ile obscure*, à cause des forêts, dont elle étoit anciennement couverte. Les *Saxons* ajoutant à ce nom leur mot *Eg*, (*une Ile*) l'apélérent *Mon-ag*; & les *Anglois*, s'en étant rendus maitres, l'ont nommée *Angles-ea*, ou *Angles-ey*; c'est-à-dire, *Ile Angloise*. Cette Ile est située à l'opposite du Comté de *Caernarvon*, dont elle est séparée par un petit Détroit nommé *Menai*, large de mille pas, en quelques endroits moins, & en d'autres un peu d'avantage: de tous les autres côtés elle est environnée de la Mer d'*Irlande*, que les Anciens apèloient *Vergivium Mare*. Sa figure aproche de la quarrée, étendue en long du Nord-Ouest au Sud-Est. Sa longueur est d'environ vint milles, sa largeur de dix-sept, & sa circonférence de soixante & dix. Elle est partagée en six *Hundreds* ou Quartiers: on y compte deux villes ou bourgs à marché, & soixante & quatorze Eglises Paroissiales.

BEAUMARAIS, ou BEWMARISH.

LA principale Place de cette Ile est *Beaumarais*, qu'on apèle par corruption *Bewmarish*. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. & parce que le terrain du lieu, bien qu'agréable, se trouva marécageux; ce Prince lui donna le nom de *Beaumarais*, en Latin *Bello-mariscus*. Cette ville est située sur la côte, vers l'entrée du Détroit de *Menai*, dans une position agréable & commode, assez grande, réguliérement bâtie, & fermée de murailles du côté de l'eau. Un beau & superbe Château, environné d'une double enceinte de murailles, lui sert d'ornement, aussi-bien que de défense. Du reste elle est le rendez-vous de toute l'Ile, & sur la grande route d'*Irlande*. Ceux qui veulent y passer, vont se rendre à *Beaumarais*, d'où traversant l'Ile toute entiére par le milieu, ils vont à 27. milles de là au Cap de *Holy-Head*, où il y a un bon village du même nom avec une rade, & un Bureau pour le trajet d'*Irlande*.

NEW-

NEWBURGH.

L'AUTRE Place un peu considérable dans cette Ile est *Newburgh*, située à dix milles de *Beaumarais*, aussi sur la côte, & près du Détroit, vis-à-vis de la ville de *Caernarvon*. Elle a été autrefois plus considérable, mais les sables, qui se sont amassez à l'entrée de son havre, & qui l'ont à demi comblé, l'ont fait beaucoup déchoir.

ABER-FRAW.

A quatre milles de là, tirant à l'Occident, on voit *Aber-Fraw*, ainsi apèlée parce qu'elle est à *l'embouchure* de la riviére de *Fraw*. Anciennement elle a été si considérable, qu'elle n'étoit pas seulement la Capitale de l'Ile, mais aussi des Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles*; le Roi de ces Provinces y faisoit sa résidence, & prenoit le nom de Roi d'*Aber-Fraw*. Maintenant *Aber-Fraw* n'est plus qu'un méchant Château, & l'on n'y voit rien de remarquable.

Le terroir de l'Ile d'*Anglesey* ressemble

à celui des Provinces de son voisinage, à l'égard de la couleur, & en ce qu'elle est entrecoupée de montagnes. Mais il ne leur ressemble pas à l'égard du raport, car elle produit du blé en si grande abondance, qu'il y en a dequoi fournir à ses voisins; de là vient que les *Gallois* l'apèloient anciennement *Mon mam Cymry*, c'est-à-dire, *Mon mére de la Cambrie*: *Cambrie* est le nom de leur pays. On y nourrit aussi quantité de troupeaux, & pour avoir dequoi moudre le grain qu'on y recueille, la Nature l'a pourvue de carriéres de pierres de moulin. Il s'y trouve aussi en certains endroits de la terre alumineuse, d'où quelques personnes avoient commencé à tirer de l'alun & du vitriol: mais le profit qu'on y faisoit, ne répondant pas à l'attente des entrepreneurs, la chose a été abandonnée. L'air de l'Ile d'*Anglesey* est médiocrement bon, mais quelquefois des vapeurs grossiéres & malfaisantes, que la mer y pousse, le rendent mal-sain & fiévreux.

Cette Ile étoit anciennement le principal Sanctuaire des *Druides*. Les Bois, qui la couvroient de toutes parts, étoient tout propres à cacher les horreurs de leurs sacrifices barbares, & à leur attirer le respect

&

& la vénération des peuples. *Suetone Paulin* fut le prémier Capitaine *Romain*, qui, sous l'Empire de *Claude*, découvrit cette Ile, & y passa son armée par le moyen de bateaux plats qu'il fit faire. Il s'en rendit maitre, & fit couper tous les Bois consacrez au culte des Divinitez *Gauloises*: d'où vient qu'aujourd'hui il n'y en a presque plus. Après lui *Agricola* entreprit la même chose sous l'Empire de *Domitien*, & s'en rendit maitre sans avoir besoin de bateaux: il trouva dans son armée un Corps de troupes auxiliaires, tirées de la *Bretagne* même, qui connoissant les endroits les plus propres pour le trajet, y passérent à la nage avec leurs armes, & leurs chevaux: apparemment que ce fut au dessous de l'endroit où est aujourd'hui *Bangor*, le passage étant là le plus étroit.

Le Comté de MERIONETH.

Le Comté de *Merioneth*, en Latin *Mervinia*, & en *Gallois*, *Sir Verioneth*, est borné au Nord par les Provinces de *Caernarvon* & de *Denbigh*, à l'Orient par celle de *Denbigh* encore & par le Comté de *Montgommery*, & au Midi

par-

par la riviére du *Dovy*, qui la sépare du Comté de *Cardigan*. Sa figure est presque triangulaire, étendue en long du Nord au Sud : sa longueur est d'environ vint-cinq milles, & sa largeur de dix-huit. On y compte trois villes, ou bourgs à marché, & trente-sept Eglises Paroissiales. Ce Pays étoit anciennement possédé par les *Ordovices*, peuples vaillans, qui se défendirent long-tems contre les *Romains*, & plus long-tems encore contre les *Anglois* & les *Saxons*. Ils ont laissé quelques traces de leur nom dans la Côte de la Province, dont la partie Septentrionale s'apèle *Ardnwy*.

On ne voit que très-peu de plaines dans ce Comté, qui est tout couvert de montagnes. Si elles sont plus hautes dans le Comté de *Caernarvon*, ici en échange elles sont pointues, plus serrées, & si près les unes des autres, que les bergers peuvent se parler d'une pointe de montagne à l'autre, mais s'ils vouloient se joindre, il leur faudroit marcher tout un jour. Le terroir n'en vaut du tout rien pour les grains. En récompense ils ont de bons pâturages, & l'on y entretient quantité de troupeaux de bêtes à corne, de brebis & d'autres animaux. Tous les habitans s'a-

s'apliquent à la bergerie, & c'est là que Messieurs les Auteurs de pièces Pastorales pourroient placer, plus commodément que dans l'*Arcadie*, la scene des recits amoureux de leurs *Tyrcis*. Les anciens *Bretons* ne connoissoient pas le fromage, non plus que certains peuples d'*Allemagne* : mais aujourd'hui ils le savent fort bien faire, toute la nourriture de ceux-ci est de lait, de fromage, & de beurre. Du reste ce sont de beaux hommes, aussi hauts, & aussi bien-faits qu'il y en ait dans tout le Royaume ; actifs, industrieux & laborieux.

C'est dans cette Province que la riviére du *Dee*, en Latin *Deva*, prend sa source. Elle entre d'abord dans un Etang, ou un petit Lac, nommé *Llin-Tigid*, & par les *Anglois*, *Pimble-meare*, dont l'eau couvre bien cent soixante acres de terre. On raporte de ce Lac, que les chutes d'eau, qui viennent des montagnes, & les pluyes ne l'augmentent point, mais que les vents le font tellement enfler, qu'il se déborde aisément. Le *Dee* y passe, dit-on, avec tant de roideur, qu'il y conserve ses eaux tout au travers sans les mêler. On le connoit à ce qu'un poisson particulier nommé *Guiniad*, qu'on prend

prend dans le Lac, ne ſe trouve point dans le *Dee*; en échange on pêche du ſaumon dans cette riviére, & l'on n'en voit jamais dans le Lac. A la tête de ce Lac eſt un petit bourg nommé *Bala*, ſitué ſur le *Dee*, près de l'endroit où il ſort du Lac. Ce bourg a de beaux privilèges, mais c'eſt tout: il n'eſt pas peuplé, & l'on n'y peut voir beaucoup de monde, que lorſque les montagnards y viennent au marché.

Il ſort diverſes riviéres de ces montagnes: l'une des plus conſidérables eſt le *Dovy*, qui ſert de borne entre cette Province & celle de *Cardigan*. Plus haut on trouve l'*Avon*, qui a ſa ſource près de celle du *Dee*, & lave un bourg à marché nommé *Dolegethle*.

HARLECH.

PLUS haut, dans le Quartier d'*Arduwy*, eſt le bourg de *Harlech*, fondé par *Edouard* I. ſur un rocher élevé, au bord de la mer. Son nom ſignifie *beau rocher*, bien que quelques-uns prétendent qu'il s'apèle, non pas *Harlech*, mais *Arlech*, ce qui veut dire *ſur le rocher*. Anciennement il s'apèloit *Caer Colun*. Quoiqu'il

en soit, il ne s'y trouve rien de remarquable, sinon que la pêche y est très-riche, & la chasse des oiseaux fort aisée & fort agréable. *Harlech* est défendu par un Château, fermé d'une double enceinte de remparts, bâti par *Edouard* I. pour la sûreté de la côte: mais on le laisse déperir.

Au dessus de *Harlech*, la mer s'avançant dans les terres vers les frontiéres de *Caernarvon*, forme deux Bayes de différente grandeur, dont l'une s'apèle *Traith Maur*, la *grande Baye*, & l'autre *Traith Bichan*, la *petite Baye*. Lorsque la marée est basse on peut les traverser à pié sec. Quand la saison est venue, les habitans du Comté se rendent en foule dans ces Bayes, & tout du long des côtes, pour pêcher les harengs, qui s'y trouvent en grande quantité. Nous avons déjà représenté ci-dessus de quelle maniére ces poissons font châque année le tour de la *Grande Bretagne*. Il ne reste plus rien ici, qui soit digne de remarque, sinon un chemin antique, ouvert par les *Romains* à travers ces horribles montagnes, vers les frontiéres de *Caernarvon* & de *Denbigh*, & pavé de grosses pierres: on en voit encore des restes, entr'autres près d'un

d'un village nommé *Festiniog*. Comme les *Gallois* l'apèlent *Sarn Helen*, *le pavé d'Helene*, cela donne lieu de croire que c'est la pieuse Princesse *Helene*, mére de *Constantin* le *Grand*, qui en a fait la dépense.

Il n'y a rien de fort agréable dans ce Comté, pour un homme qui n'aime ni les montagnes ni les vents: le terroir n'y produit rien que de l'herbage, & l'air y est très-froid. La plus haute des montagnes de ce Comté porte quantité de simples rares & utiles pour la Médecine. L'An 1692. on y déterra un collier d'or, composé de trois barres d'or entrelassées avec beaucoup d'art l'une dans l'autre.

Le Comté de MONTGOMMERY.

Le Comté de *Montgommery*, apèlé par les habitans *Trefaldwin*, est borné au Nord par le Comté de *Denbigh*, à l'Orient par le même, & par celui de *Shrewsbury*, au Midi par les Provinces de *Radnor* & de *Cardigan*, & à l'Occident par celle de *Merioneth*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de vint milles ou environ, sur quinze de large. On y compte sept *Hundreds* ou Quartiers,

tiers, six villes ou bourgs à marché, & quarante-sept Eglises Paroissiales.

La partie Occidentale de cette Province est presque toute montueuse, & ne produit guères autre chose que des pâturages, ce qui fait qu'on y entretient de grands troupeaux. Ce qu'il y a de meilleur est le Quartier de *Kisy Log*, qui est une petite vallée, agréable & fertile, arrosée par le *Dovy*, & revêtue de quelques forêts. On voit là un bourg nommé *Machenlleth*, situé sur le *Dovy*, que l'on croit être l'ancienne *Maglona*, où les *Romains* tenoient une petite Garnison, pour brider les Montagnards, & les noms se ressemblent fort. Ou si *Maglona* n'étoit pas en cet endroit précisément, on pourroit la chercher à deux milles de là, dans un lieu nommé *Keven Caer*, où l'on voit les traces d'une enceinte de murailles, ronde, & assez étendue, & où l'on déterre de tems en tems de médailles *Romaines*.

Le cours de la Severne.

A cinq milles de *Machenlleth*, au Sud-Est, s'éleve une haute montagne, nommée *Plinllimon*, qui sépare ce Com-

té de celui de *Cardigan*, & qui donne la source à trois ou quatre riviéres assez considérables. Là particuliérement est celle de la *Severne*, la seconde riviére du Royaume. Elle traverse toute la bande Orientale de cette Province en serpentant, & ses eaux, grossies de quinze à vint petites riviéres, qu'elle reçoit en chemin faisant, fertilisent tellement le pays qu'elle arrose, & le rendent si agréable & de si bon raport, qu'il est sans contredit le meilleur de toute la Principauté de *Galles*, & qu'il ne céde qu'aux meilleurs de l'*Angleterre*. Il s'y trouve des champs fertiles, de belles prairies, & d'agréables forêts parsemées dans ces vallées. La *Severne* arrose, en passant, trois petits bourgs, *Llanidlos*, *Trenewid*, (en Anglois *Newtown*, c'est-à-dire, *ville Neuve*) & *Caer fuse*, qui est ancien, & jouit de beaux privilèges.

MONTGOMMERY.

LA *Severne* laisse sur la droite la ville de *Montgommery*, Capitale du Comté. Les *Gallois* l'apèlent *Trefalduin*, ce qui signifie *habitation de Baldwin*; parce qu'elle a été fondée par *Baldwin* ou *Baudouin*, Gou-

Gouverneur de la Marche, dans le XI. Siécle, sous le regne de *Guillaume* le *Conquérant*. Les *Anglois* l'ont apèlée *Montgommery*, du nom de *Roger de Montgommery*, Comte de *Shropshire*, qui en étoit Seigneur, & qui y bâtit un Château, dans le même Siécle. *Montgommery* est un beau bourg, bâti assez réguliérement, dans une position fort agréable, sur la pente d'une colline. Au dessus de cette colline, il s'en éléve une seconde, plus petite, mais plus roide, sur laquelle *Henri* III. fit construire un Château, qui est un grand ouvrage quarré, flanqué de plusieurs Tours. On a vu longtems autour de la Place les vestiges du Château & du rempart, que les *Gallois* renversérent l'An 1095. On jouit dans ce lieu d'un fort bon air, & d'une vue agréable, qui s'étend sur la campagne voisine.

WELSH-POOLE.

LA *Severne*, continuant son cours au Nord, arrose un bourg, nommé par les *Anglois*, *Welsh-poole*, c'est-à-dire, *Etang Gallois* : les *Gallois* l'apèlent en leur Langue *Trellin*, au lieu de *Tref-Llin*, ce

qui signifie *une habitation sur un Lac*. On y voit deux vieux Châteaux, renfermez dans une enceinte de murailles.

La Partie Septentrionale de cette Province est arrosée du *Tanot*, qui la sépare du Comté de *Denbigh*; & du *Targh*, qui l'arrose toute entiére, la traversant par le milieu, avant que de se jetter dans le *Tanot*. On voit sur ses bords un bourg, nommé *Matraval*, qui aujourd'hui est très-peu de chose; mais il a été autrefois le lieu de la résidence des Princes de *Powis*. Il passe près d'un beau bourg, nommé *Llan-Vethlin*, ou par corruption *Llan-Wyllin*, qui est fort considérable, & qui posséde de beaux privilèges. Comme l'*Itineraire d'Antonin* marque dans ces Quartiers une ville ancienne nommée *Mediolanum*, il y a toute apparence qu'elle étoit en ce lieu-là, & que la Place a été apèlée *Llan-Vethlin*, au lieu de *Llan-Methlin*, corrompu de *Mediolanum*.

J'ai déjà marqué le naturel du terroir. Les habitans de ces lieux sont aussi beaux hommes, & aussi bien-faits que leurs voisins de *Merioneth*. C'est un peuple généreux, courageux, honête, & civil envers les Etrangers: & on les loue d'avoir été toujours fidèles aux Rois d'*Angleterre*.

Les

Les Provinces Méridionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de RADNOR.

NOVS avons parcouru les Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles*, il reste que nous parcourions les Méridionales, qui sont aussi au nombre de six, savoir *Radnor*, *Cardigan*, *Caermarthen*, *Pembrock*, *Brecknok*, & *Glamorgan*. La prémiere, qui se présente, quand on sort de la Province de *Montgommery*, est le Comté de *Radnor*, qui est situé à son Midi; ayant le Comté de *Shrewsbury* au Nord-Est, les Comtez de *Hereford* & de *Monmouth* à l'Orient, celui de *Brecknok* au Midi, & celui de *Cardigan* à l'Ouest. Sa figure aproche de la triangulaire, étant presque également long & large par-tout, savoir d'environ vint-deux milles, sans qu'il y ait plus d'une lieue de différence d'un côté à l'autre. On y compte six Châteaux, quatre bourgs à marché, cinquante-deux Eglises Paroissiales, & en tout quatre-vints dix milles de circuit.

Chemin de Londres à Aberistwith.

POUR aller de *Londres* à *Aberistwith*, qui est un Havre fort frequenté dans la Province de *Cardigan*, on passe par les Comtez de *Buckingham*, d'*Oxford*, de *Glocester*, de *Worcester*, & de *Hereford*. De là on entre dans celui de *Radnor* à *Prestaine*, ou *Prestow*, gros bourg situé sur la riviére de *Lug*, & apèlé par les *Gallois*, *Llan Andre*, c'est-à-dire, *Temple d'André*. Autrefois ce n'a été qu'un petit village, mais comme il est sur une grande route, & par là d'un fort grand abord, il s'est tellement accru avec le tems, qu'aujourd'hui il efface *Radnor* la Place Capitale du Comté.

RADNOR.

DE *Prestow* la grande route conduit droit à l'Occident, au milieu de la Province, traverse la Forêt de *Blethuag*, & aboutit à *Raihader Gowy*. On laisse sur la gauche, à trois milles de *Prestow*, le bourg de *Radnor*, la Place principale du Comté, apèlée *Maiseveth* en Langue *Galloise*. Elle est située sur une colline, au

au bord de la petite riviére de *Somegill*. Autrefois elle a été considérable, fermée de bonnes murailles, & riche, mais ayant été brulée & ruinée par ce seditieux *Odoenus Glendowerdwy*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus ; elle n'a pû se bien relever de cette perte, & ce n'est aujourd'hui qu'un bourg médiocre, dont les maisons sont couvertes de paille. Au dessus de la Place paroit un Château, construit pour sa défense, qui n'y est pas d'un grand usage, & l'on découvre par-ci par-là les traces des anciennes murailles. Ce nom de *Maiseveth*, que ses habitans lui donnent, fait juger que c'est là qu'il faut chercher les peuples apèlés *Mazesetes*, ou *Masegetes*, dont nous parlent les Historiens des moyens Siécles, & qu'ainsi cette Place est l'ancienne *Magos*. On l'apèle *New-Radnor*, pour la distinguer d'un autre bourg, encore plus petit, nommé *Old-Radnor*, (*le vieux Radnor*) & par les *Gallois*, *Pencrag*, sur les ruines duquel elle s'est élevée.

La grande route conduit à *Raikader Gowy*, où l'on voit une cataracte ou une cascade de la riviére de la *Wye*, & de là aux frontiéres du Comté de *Cardigan*, après avoir fait trente milles de chemin en

en tout dans le Comté de *Radnor*.

Toute la Partie Occidentale & Septentrionale de ce Comté eſt couverte de montagnes, & de longs déſerts pierreux, incultes & ſans habitation. Les montagnes y ſont extrémement roides, & les chemins fort dangereux, bordez de précipices, ou de vallons étroits qui ne valent pas mieux. C'eſt dans ce pays-là que ſe réfugia *Vortigerne*, le dernier Roi de la *Grande Bretagne*, de la race des anciens *Bretons*, après avoir éprouvé les hoſtilitez des *Saxons*, qu'il avoit apèlez à ſon ſecours. C'eſt là que le Ciel irrité, vangeant l'inceſte horrible qu'il avoit commis en épouſant ſa propre fille, le conſuma entiérement, & le réduiſit en cendres, lui, ſa fille, ſon Palais, & toute ſa ville même, ſans qu'il ſoit reſté la moindre trace ni de l'un ni de l'autre. Ce même lieu a été fatal au dernier Prince de la race des *Gallois*, nommé *Leolin*, qui y fut tué en trahiſon l'An 1282. & ſa tête portée à *Londres*, où on l'expoſa aux yeux du Monde en la plantant ſur la Tour.

La Partie de ce Comté, qui eſt à l'Orient & au Sud, eſt beaucoup meilleure. Il s'y trouve de jolies vallées, trois agréa-

bles

bles forêts, & le terroir, arrosé par plusieurs riviéres, est assez fertile. On y voit la *Wye*, en Latin *Vaga*, qui, sortant du Comté de *Montgommery*, entre dans celui de *Radnor*, où elle coule au Sud-Ouest, servant de borne perpétuelle entre ce Comté & celui de *Breknok*. Elle se trouve arrêtée par une cataracte, où elle se précipite avec un grand fracas près de *Raihader Gowy*, bourg médiocre, qui ne se distingue que par un Marché, qu'on y tient le Dimanche.

KNIGHTON.

COMME la *Wye* borde cette Province au Midi, aussi la *Teme* la borde au Nord, & un peu avant que d'en sortir, elle arrose un bon bourg nommé *Knighton*, situé à quatre milles au Nord de *Prestow*, & à-peu-près aussi considérable. Les *Gallois* l'apèlent *Trebuclo*, pour *Trefyclaudh*, c'est-à-dire, *habitation sur le fossé*; parce qu'il est situé près du fossé ou des lignes du Roi *Offa*. C'est une chose qui ravit en admiration que de voir ces prodigieuses lignes, que ce Roi fit tirer autrefois de la longueur de quatre-vints dix milles de chemin, à travers trois ou

quatre Provinces, depuis le *Dee* dans le Comté de *Flint* jusqu'à l'embouchure de la *Wye* dans le Duché de *Glocester*, pour servir de barriére entre les *Gallois*, & les sujets de son Royaume. On peut suivre ces lignes à la trace au pié de ces hautes montagnes, parce qu'en plusieurs endroits, sur tout dans ce Comté, on les voit encore presque entiéres, profondes & remplies d'eau.

L'air de cette Province est subtil & froid, à cause des nuées, dont les sommets des montagnes & des rochers sont long-tems chargez. Le terroir n'est propre qu'à nourrir des troupeaux au Nord & à l'Ouest; mais dans le reste on recueille du grain, pour le besoin des habitans.

Le Comté de CARDIGAN.

Le Comté de *Cardigan*, apelé en Langue *Galloise*, *Sire Aberystwith*, a pour bornes au Nord les Comtez de *Merioneth* & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Radnor* & de *Breknok*, au Midi ceux de *Caermarden* & de *Pembrok*, & à l'Ouest la Mer d'*Irlande*. Il s'étend en long du Nord au Sud-Ouest, l'espace de trente-deux

deux milles, sur quinze de large, & il en a cent trois de circuit. Il s'y trouve une ville & trois bourgs à marché, & soixante-quatre Eglises Paroissiales.

Cette Province peut être partagée, comme la précédente, en deux parties fort inégales pour la qualité du terroir. Au Nord & à l'Orient, elle est toute montueuse, & l'on n'y trouve rien que des pâturages, qui à la vérité sont excellens & servent à nourrir quantité de bestiaux. Il s'y voit aussi quelques lieux marécageux, divers petits Lacs ou étangs, & quelques rivieres qui sortent du milieu de ces rochers. Tel est le *Ridol*, qui a sa source dans la montagne de *Plinillimon*, la même qui, placée aux frontiéres de *Montgommery*, donne l'origine à la *Severne* & à la *Wye*. Il coule au Sud-Ouest, & se jette dans l'Océan à *Aberyst-with*. Telle est aussi la riviére d'*Yst-with*, qui retient encore quelque chose de son ancien nom *Stuccia*. Elle prend sa source proche d'une mine de plomb, & coulant dans un lit parallèle à celui du *Ridol*, elle se joint aussi à lui dans son embouchure. Tel est encore le *Tyvy*, qui sort d'un petit Lac, & se jette dans la mer au dessous de *Cardigan*.

Chemin d'Aberyſtwith.

J'AI laiſſé la grande route de *Londres* à *Aberyſtwith* aux frontiéres de *Radnor*. On entre de là dans le Comté de *Cardigan:* on traverſe en certains endroits des marais, & après quatre milles de chemin on paſſe dans un lieu obſcur, nommé *Mou en Glouth*, auprès duquel il ſe trouve des mines de plomb, différentes de celles qu'on a découvertes dans ce même Comté l'An 1690. dans la terre du Chevalier Baronet *Carbury Pryſe*. A cinq cens pas de là l'on traverſe un petit Bois, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Llan Badern Vaur*, bon bourg, ainſi nommé à cauſe de S. *Paterne*, originaire de la petite *Bretagne* en *France*, qui fut Paſteur des peuples du Comté de *Cardigan*. A un mille de là l'on trouve *Aberyſtwith*, gros bourg, le plus conſidérable du Comté. On l'apèle *Aber-yſtwith*, parce qu'il eſt à *l'embouchure* de la riviére d'*Yſtwith*, qui avec le *Ridol* y forme un bon Havre. C'eſt la bonté de ce Havre, qui fait qu'*Aberyſtwith* eſt très-bien peuplé, & un lieu de grand abord. *Hugues de Clare* y conſtruiſit autrefois un Chateau pour ſa défenſe.

Le

Le Cours du Tyvy.

LE *Tyvy*, apèlé par les Anciens *Tuerobius*, prend sa source dans les montagnes, un peu au dessous du chemin d'*Aberystwith*. Il se perd d'abord parmi les rochers qui cachent son lit, près d'un lieu nommé *Ross*, où se tient une grande foire de bestiaux châque année. De là coulant dans un lit mieux marqué & plus ouvert, cette riviére arrose *Tregaron* & *Landevi*, deux petits bourgs peu considérables. Le dernier néanmoins mérite d'être remarqué, parce qu'il porte le nom d'un saint Evêque nommé *David*, qui employa toutes ses forces à étouffer l'hérésie *Pelagienne*. On raporte que prêchant en ce lieu au milieu d'un Synode nombreux contre cette abominable hérésie, sa prédication fut confirmée par un miracle, la terre s'éleva un peu sous lui tandis qu'il prêchoit. C'est dommage que l'on ne voye plus rien de semblable aujourd'hui pour la conviction des Incrédules! Il est vrai que le pieux Auteur, qui a publié, depuis deux ans en çà, la vie de la *bonne Armelle*, nous aprend que cette sainte fille avoit, au mi-

lieu de sa cuisine, des extases où elle paroissoit le visage tout en feu, & étoit élevée deux piez au dessus de la terre. De savoir si c'étoit un effet de sa fervente dévotion, c'est ce que je laisse à juger à ceux qui l'ont vûe.

Mais pour reprendre le fil de notre discours, le *Tyvy* coule au Midi jusqu'auprès d'un bourg à marché, nommé *Llan Beder*. De là cette riviére tournant au Sud-Ouest, & puis à l'Ouest, elle sert de borne entre ce Comté & ceux de *Pembrok* & de *Caermarden*. Arrivée près de *Kilgarran*, du Comté de *Pembrok*, son lit lui manque tout à coup, & lui fait faire une petite cascade. On apèle cet endroit-là le *Saut des Saumons*, parce que ces poissons, qui s'avancent dans les riviéres tant qu'ils peuvent, pour y jetter leurs œufs, se trouvant arrêtés à cette chûte d'eau, se replient sur eux-mêmes, prenant leur queue dans la gueule, & la lâchant tout-à-coup avec effort, comme un arc qu'on débande, ils font un saut, & se guindent ainsi au dessus de la cataracte, au grand étonnement de ceux qui les voyent. Un peu plus bas est

CAR-

CARDIGAN.

CARDIGAN est une jolie ville, située dans la pente d'une colline, sur le *Tyvy*, qui l'arrose ou plûtôt la borde du côté du Sud, coulant dans un lit extrémement profond, desorte qu'on ne peut entrer dans la ville que par le pont qu'on y a fait. Elle est fermée de murailles, qui ont six cens quatre-vints pas de tour, & défendue par un vieux Château élevé sur un rocher au bord du *Tyvy* & à demi ruiné par les tempêtes & les ouragans. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Tyvy*, ce qui signifie l'*Embouchure du Tyvy*, parce qu'elle est vers l'embouchure de cette riviére. En effet le *Tyvy* tombe bien-tot dans l'Océan, & ouvre une large bouche pour recevoir les saumons, qui y entrent en foule, pour vivre dans son eau douce. Autrefois il se trouvoit des castors sur ses bords, mais il y a plus d'un siécle qu'il ne s'y en voit plus. Il n'est pas nécessaire de décrire ces animaux amphibies, on les connoit assez.

Il n'y a rien à dire de nouveau touchant ce Comté : il s'y trouve la même chose que dans les autres, soit

pour l'air, soit pour le terroir. Je remarquerai seulement, qu'au lieu qu'aujourd'hui l'on y voit une ville, & trois ou quatre bourgs bien peuplez, anciennement il n'y avoit que de petites habitations dispersées, & des chaumiéres. Aussi *Caratacus* ou *Caradauc*, Prince *Breton*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus, ayant été fait prisonnier, sous l'Empire de *Claude*, & conduit à *Rome*, après avoir considéré la grandeur & la beauté de cette ville superbe, dit fort à propos aux *Romains*, *Est-il possible que vous ayez envie de nos chaumiéres, possédant des choses comme celles que je vois?*

Le Comté de PEMBROK.

Le Comté de *Pembrok* fait l'extrémité Méridionale de la Principauté de *Galles*, étant environnée de l'Océan, au Sud, à l'Ouest & au Nord-Ouest. Le Comté de *Cardigan* le borne au Nord, & celui de *Caermarden* à l'Orient. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de vint-six milles sur vint de large, & il en a cent trois de circuit. Ce Pays étant meilleur que les Provinces que nous venons de voir, est aussi plus peuplé, de là vient qu'en-

qu'encore qu'il soit plus petit il s'y trouve beaucoup plus de villes, de bourgs, & de Paroisses. On y compte seize Châteaux, outre deux Forts qui défendent l'entrée du Havre de *Milford*, cinq villes ou bourgs à marché, & cent quarante-cinq Eglises Paroissiales.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

APRES qu'on a traversé la Province de *Caermarden*, on entre dans celle de *Pembrok* par un village nommé *Crunvayer*, à un mille de la mer, & à deux cens trente-neuf milles de *Londres*. On traverse la Forêt de *Narbarth*, on passe la riviére du *Clethy* à *Cannaston* : puis laissant sur la droite deux bourgs nommés *Llanhaden* & *Wiston*, après avoir fait quinze milles de chemin dans la Province, on arrive à *Haverford-West*, située sur le *Dugledy*, dans

Le Pays de ROSS.

LES *Gallois* donnent le nom de *Ross*, (c'est-à-dire, *Plaine bien arrosée*, ou, *verdoyante*) à tout ce Quartier de pays qui est situé entre les deux riviéres que je

viens de nommer, le *Clethy* & le *Dugledy*. Ce Quartier eſt l'un des plus agréables de tout le Comté, uni, bien arroſé de riviéres, & fertile en blé. Les habitans ſont décendus d'une Colonie de *Flamands* qui, ayant perdu leurs Terres, par une irruption de l'Océan dans le XI. Siécle, ſe refugiérent en *Angleterre*, & furent placez en cet endroit-là par le Roi *Henri* I. Les *Gallois* ne virent pas de bon œil ces nouveaux venus, ils leur firent long-tems la guerre pour les chaſſer, & ravagérent ſouvent leurs habitations, mais ceux-ci ſurmontérent tous ces obſtacles par leur valeur & leur patience, & ſe maintinrent courageuſement contre leurs ennemis. Induſtrieux & actifs comme ils étoient, ils firent bien-tôt valoir leur nouvelle patrie, par leur application à la navigation, au commerce, à l'agriculture & aux armes; outre cela ils tirérent au pié des montagnes un grand chemin, qu'on nomme encore aujourd'hui, *Le chemin des Flamands*. Mais il faloit qu'il y eut des Payens parmi eux, s'il eſt vrai ce qu'un Auteur contemporain a écrit d'eux, qu'ils entendoient admirablement l'art de prédire l'avenir par la vue des entrailles des bêtes. Ils ſe mélé-
rent

rent rarement avec leurs voiſins, & encore aujourd'hui leurs décendans ont un Langage différent de celui des *Gallois*. On apèle leur Pays, *Little England beyond Wales, la petite Angleterre au delà du pays de Galles*.

C'eſt là que ſe trouve le bourg de *Haverford-Weſt*, apèlé par les *Bretons*, *Halphord*. Il eſt ſitué ſur la rive Occidentale du *Dugledy*, dans un terrain fort inégal: mais à cela près il eſt très-bien bâti, grand & fort peuplé.

SAINT-DAVIDS.

De *Haverford-Weſt* reprenant la route de l'Occident, on côtoye la mer, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Saint-Davids*. Cette ville s'apèloit anciennement *Menew*, & elle a pris le nom, qu'elle porte aujourd'hui, d'un ancien Archévêque de *Caer-leon*, nommé *Devy* ou *David*, qui tranſporta ſon ſiége ici, deſorte que les *Saxons* l'apèlérent *David-Mynſter*, & les *Gallois*, *Tuy-Devy*, tous les deux dans le même ſens. Cette ville a beaucoup ſoufert & par la peſte & par les Corſaires. La peſte en a ôté le ſiége Archiépiſcopal, qui a été tranſ-

transſporté à *Dole* dans la *Petite Bretagne:* & les Corſaires l'ont preſque entiérement ruinée. Elle n'a pas pu ſe relever de tant de pertes, & aujourd'hui ce n'eſt qu'un bourg, honoré d'un ſiége Epiſcopal, où l'on ne remarque rien qui mérite quelque attention, ſinon l'Egliſe Cathédrale, & la maiſon de l'Evêque. L'Egliſe eſt aſſez belle & bien bâtie, on y voit le tombeau d'*Edmond* Comte de *Richmond*, & pére du Roi *Henri* VII.

Saint-Davids eſt ſitué dans un Pays fort avancé dans la mer à l'Oueſt, qui par là même eſt tout expoſé à la fureur des vents. Il eſt ſec, ſtérile, pierreux, & tout découvert, n'ayant point de bois. Cependant il a ſervi de retraite à pluſieurs ſaints Anachorètes, & en particulier il a eu l'honneur de voir naitre S. *Patrice* l'Apôtre de l'*Irlande*, qui fut fils de *Calphurnius* Prêtre, & de *Concha* ſœur de S. *Martin* Evêque de *Tours*: car dans ces tems-là (pour le remarquer en paſſant) les Prêtres avoient la permiſſion de ſe marier, & ils l'ont conſervée même en *Angleterre*, juſques à la fin du XI. Siécle.

Ici la terre, s'avançant conſidérablement à l'Oueſt, forme un Promontoire que les An-

Anciens ont apèlé *Octopitarum*, les *Gallois*, *Pebidiauc*, & les *Anglois*, *S. Davids-head*, *Cap S. David*. On peut voir de là l'*Irlande* lorſque le tems eſt beau: & le Roi *Guillaume* II. dit *le Roux* ſe vantoit de trouver aſſez de bâtimens dans l'*Angleterre*, pour faire un pont de bateaux de ce Cap juſques dans cette Ile. Autrefois la terre étoit encore plus avancée qu'elle n'eſt aujourd'hui. Mais une longue & violente tempête, qui arriva dans le XII. Siécle ſous le regne d'Henri II. enleva toutes les dunes de la côte, & découvrit le fond de la terre qu'elles cachoient. On vit même dans le fond de la mer une ſi grande quantité de troncs d'arbres plantez au milieu de l'eau, que cela reſſembloit à une forêt. On remarquoit encore les coups de haches dans les arbres, comme s'ils avoient été fraichement coupez, mais ayant été là pendant pluſieurs Siécles, le bois étoit devenu noir comme de l'ébène, & la terre étoit noire de même. On peut juger de cet événement que ce n'étoit pas alors la prémiére fois, que l'Océan avoit emporté la terre de ce côté-là. Près de ce Promontoire paroit une Ilette nommée *Ramſey*, anciennement *Limen*, *Limnos*, ou *Limeneia*,

neïa, qui n'a rien aujourd'hui de remarquable, non plus que *Stockeholme*, & *Scalme*, deux autres Ilettes, au Sud-Eſt de la prémiére.

PEMBROK.

AU Midi de la Province, les deux riviéres du *Clethy* & du *Dugledy*, ſe rencontrant au deſſous de *Haverford-Weſt*, font un beau, long, & large Canal, qu'on nomme le *Havre de Milford*, & qui eſt l'un des meilleurs & des plus ſpacieux, qu'il y ait dans toute l'Europe. La longueur du Canal, les courbures infinies & les cinq Bayes qu'il fait, rendent l'eau tellement coye, & tranquille, que les vaiſſeaux y mouillent en toute ſeureté. A la tête d'une de ces Bayes eſt la ville de *Pembrok*, la Capitale de la Province, apèlée *Penbro* par les *Gallois*. Elle eſt fermée de murailles qui ont huit cens quatre-vints pas de tour, & elle a pour ſa défenſe un vieux Château conſtruit à l'Occident proche de la Baye. Cette Place n'eſt pas ancienne, & a été long-tems fort dépeuplée, préſentement elle commence un peu à ſe prévaloir de la bonté de ſon havre, & le commerce y va fort bien.

TEN-

TENBY.

SVR la côte Orientale de ce Comté les Navigateurs trouvent un bon Havre à *Tenby*. C'est une ville médiocre, mais bien bâtie, située sur un rocher élevé, qui est environné de la Mer, de trois côtez, & fermée de murailles. On y tire beaucoup de profit de la bonté du port, aussi bien que de la pêche qui est fort riche, de là vient que les *Gallois* l'apèlent *Tenby-y-piscoid*, *Tenby poissonneuse*.

La Baronie de KEMES.

LE Quartier de la Province, qui occupe la bande du Nord-Ouest, a le nom de *Kemes*, & porte le titre de Baronie. On y remarque deux bons ports de mer. L'un est *Fishgard*, ainsi nommé par les *Anglois*, à cause que la pêche y est riche; les *Gallois* l'apèlent *Aber-Gwyn*, parce qu'il est à *l'embouchure* d'une riviére nommée *Gwyn*. Il est situé sur un roc escarpé, qui couvre son havre, & le met à l'abri des vents de Sud & d'Ouest. L'autre est *New-port*, situé au milieu de la Baronie, vers l'embouchure

chure d'une riviére nommée *Neverne*. Les *Gallois* l'apelent *Tref-draith*, c'est-à-dire, *Ville sur le sable*. Plus haut, aux frontiéres de *Cardigan*, est *Kilgarran*, bon bourg situé sur le bord du *Tyvy*, vers le *saut des saumons*, dont j'ai parlé ci-dessus, ce qui fait qu'on y prend quantité de ces poissons.

L'air de ce Comté est fort doux & fort tempéré. Le terroir y est excellent, fertile en grains, & riche en pâturages. On y a diverses mines de charbon de terre, & l'on y trouve aussi de la marne, pour engraisser les chams. Les divers ports, qui s'y trouvent, servent à y faire fleurir le commerce. La mer fournit quantité de bons poissons, & autour du Cap de *S. Davids*, il se trouve une espêce particuliére de faucons, qui sont très-bons pour la volerie.

Le Comté de CAERMARDEN.

LE Comté de *Caermarden*, en Latin *Maridunensis ager*, est borné au Nord par le Comté de *Cardigan*, à l'Orient par ceux de *Breknok* & de *Glamorgan*, au Midi par l'Océan, & à l'Ouest par la Province de *Pembrok*. Il a trente-cinq mil-

milles de long du Nord au Sud, sur vint de large, & cent deux de circuit. On le partage en six *Hundreds* ou Quartiers, & en quatre-vints sept Paroisses. Dix Châteaux servent à sa défense, & six bourgs à marché en font tout le commerce.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

On quitte le Comté de *Glamorgan* vers le Château de *Lloghor* ou *Floger*, & l'on passe une riviére du même nom à deux cens dix milles de *Londres*, & à deux milles de la mer. La grande route conduit les Voyageurs le long des côtes par le bourg de *Llanelthy* dans un autre nommé *Kidwelly*. Ce dernier est situé sur le rivage de l'Océan, partagé en deux par une riviére nommée *Gwyndraeth*, c'est-à-dire, *sable blanc*, & accompagné d'un vieux Château.

A quatre milles de là on passe le *Towy*, riviére qui vient de *Caermarden*, on traverse *Llan-Stephen*, & plus avant *Llacharn* ou *Llaughorn*, deux bourgs, châcun avec un Château sur le roc, & à l'embouchure d'une riviére ; le prémier sur le *Towy*, & le second sur le *Taf*. Passant

de là plus avant, on quitte ce Comté, après y avoir fait en tout vint-neuf milles de chemin.

On ne compte pas moins de vint-huit, tant riviéres que ruisseaux dans cette Province. En particulier le *Taf* ou le *Tave*, qui tombe dans la mer à *Llacharn*, reçoit les eaux de quatre autres riviéres aussi grosses que lui, savoir, le *Marlas*, le *Carthkeny*, le *Towa* & le *Cowen*, & toutes ces riviéres coulant au Sud, fertilisent merveilleusement ce Quartier de pays, & nourrissent une belle forêt qu'on nomme *Cardyth*. Sur le bord du *Taf*, l'An 914. il se fit une célébre assemblée de toute la Nation, par ordre de *Hoël* Prince de *Galles*, où l'on corrigea les anciennes loix du pays, & l'on en fit de nouvelles. On bâtit en ce lieu-là même un petit Monastère nommé *White Land*, dont il ne reste que les mazures. Un peu plus haut sur la même riviére est un village nommé *Killmain-Lloyd*, où des paysans trouvérent, il y a un peu plus de cent ans, un pot de terre rempli de piéces antiques d'argent de bas aloy : c'étoient des médailles de plusieurs Empereurs & Imperatrices, au dessous de l'Empire de *Commode*. On peut juger par là que les

Romains ont eu quelque habitation dans ce pays-là ; il y avoit en effet là aux environs une ville nommée *Loventium*, que *Camden* croit être *Elmelin*, située sur le *Tyvy* aux frontiéres de *Cardigan*, & rétablie sous le nom de *New-Castle*, du tems d'*Henry* VII. Mais dans un autre endroit, il la met à l'Orient de *Breknok*, à la place d'un Lac, dont je parlerai bien-tôt.

Le cours du Towy.

La plus considérable des riviéres, qui arrosent cette Province, est le *Towy*, en Latin *Tobius*, qui la traverse toute entiére du Nord-Est au Sud-Ouest. Il sort du Comté de *Cardigan*, & coulant au Sud, il lave trois bourgs, situez sur ses bords, *Llanymthefry*, (ou *Llanandiffry*) *Llangadoc*, & *Llandilonawre*.

CAERMARDEN.

De là tournant au Sud-Ouest il lave les murailles de *Caermarden* ou *Caermarthen*, ville ancienne, connue autrefois des *Romains* sous le nom de *Maridunum*, ou *Muridunum* : les *Gallois* chan-

geant l'*M* en *V* ou en *F* selon le genie de leur Langue, l'apèlent *Caer-Firdhin*. Quelques-uns ne lui donnent aujourd'hui que le titre de bourg, bien qu'elle soit la Capitale de la Province. Quoiqu'il en soit *Caermarthen* est un jolie Place, dans une situation agréable, & réguliérement bâtie sur une colline au bord du *Towy*. Une enceinte de murailles, moitié briques anciennes & moitié pierre; l'environne dans l'étendue de quatorze cens pas, & aboutit à un vieux Château, construit sur une hauteur au dessus de la ville, qui a aussi son enceinte particuliére de murailles. Le *Towy*, qui lave les murailles de la ville à l'Orient, passe sous un fort beau pont de pierre. Anciennement les habitans recevoient un grand avantage de cette riviére, mais les sables, que la mer a ramassées à son embouchure, ont ruiné entiérement son port, si bien qu'il ne peut porter que de petits bateaux. Il ne faut pas oublier que c'est dans cette ville qu'est né le célébre *Merlin*, le Prophète des *Gallois*, dont on a conté tant de merveilles, & dont les prédictions ont été long-tems autant estimées parmi ces peuples, que les oracles des véritables Prophètes.

Cet-

Cette Province a l'air ſain & temperé. Elle n'eſt pas ſi embarraſſée de montagnes, & celles, qu'on y voit, ne ſont ni ſi roides, ni ſi hautes, qu'ailleurs. Ainſi le terroir y eſt paſſablement bon : on y a des chams fertiles, de bons pâturages, & quelques forêts. La principale richeſſe des habitans vient du charbon de terre, du bétail, des oiſeaux & des poiſſons de mer, & en particulier des ſaumons d'une taille merveilleuſe, qui y ſont fort communs, ſur-tout dans la Capitale.

Le Comté de BREKNOK.

Le Comté de *Breknok* eſt à l'Orient de celui de *Caermarthen*, ayant au Nord la Province de *Radnor*, à l'Orient celles de *Hereford* & de *Monmouth*, & au Midi celle de *Glamorgan*. Sa longueur du Nord au Sud eſt de vint-huit milles, ſa largeur de vint, & il en a cent & deux de circuit. Une ville & deux bourgs à marché en font tout le commerce, & l'on y compte ſix cens & une Paroiſſes.

Il eſt arroſé d'un aſſez grand nombre de riviéres, dont les trois principales ſont la *Wye*, *Vaga*; qui le ſépare du Comté de *Radnor*; l'*Yrvon*, qui ſe jette dans la *Wye*

près de *Buelth* ; & l'*Uske*, (*Isca* ou *Osca*) qui le traverse par le milieu de l'Occident à l'Orient.

On voit deux bourgs sur la *Wye* ; le prémier est *Buelth*, ou *Bealth*, qui est l'ancienne *Bullium*, dans une situation agréable, acompagné d'un Château, & dans le voisinage d'une forêt ; ce qui est rare dans ce pays-là. L'autre est *Hay* vers les confins de *Hereford* & de *Radnor*, qui paroit être antique. On y voit les ruines de ses murs anciens & l'on y déterre quelquefois des médailles *Romaines*. Les *Gallois* l'apèlent *Trekethle*, *ville du coudrier*.

BREKNOK.

LA riviére de l'*Uske* sort de la *Montagne Noire*, (*The Black Mountaine*) & traversant la Province dans toute sa largeur, elle va laver les murailles de *Breknok*, qui en est la Capitale. Cette ville est située au confluent de l'*Uske* & du *Hodney*, ce qui fait que les *Gallois* modernes l'apèlent *Aber-Hodney*, mais les anciens lui donnoient le nom de *Brechiniauc*, en mémoire d'un Prince de ce pays, nommé *Brechanius*, qui eut, dit-on, vint-quatre fil-

filles toutes Saintes. *Breknok* est une ville d'une grandeur médiocre, qui n'a que six cens quarante pas de circuit, si l'on en ôte les fauxbourgs. Un grand Château fort vieux, & des murailles flanquées de dix Tours, font toute sa fortification. *Henri* VIII. y détruisit un Couvent de *Dominicains*, & établit à sa place un Collège de quatorze Chanoines. Si les médailles sont un bon titre d'antiquité, celles qu'on a déterrées à *Breknok* peuvent faire juger que cette ville est ancienne, & du tems des *Romains*.

La riviére du *Lleveney* prend sa source près du lit de l'*Uske*, & à deux milles de *Breknok* à l'Orient, elle entre dans un petit Lac nommé par les *Anglois*, *Breknokmeare*, & par les *Gallois*, *Llin-savathan*. Il est long de deux milles, & large d'autant : il se gèle en hiver, & lorsque la belle saison revient, la glace commençant à se fondre, les glaçons s'éclatent avec un fracas épouvantable, & aussi grand que le bruit du tonnerre. Ce Lac est fécond en plusieurs sortes de poissons délicats, comme tanches, perches, truites, anguilles & autres : il se trouve aussi des loutres sur ses bords. Suivant une tradition ancienne, les habitans raportent qu'il

qu'il y avoit là autrefois une ville, qui s'étant abîmée dans la terre, un Lac prit sa place; & pour rendre ce récit plus probable, ils remarquent que les grands chemins du Comté aboutissent à cet endroit-là de toutes parts. La chose n'est pas incroyable, si l'on fait réflexion sur de pareils bouleversemens prodigieux arrivez en *Italie*, il n'y a que trois ans. On ajoute que la riviére du *Lleveney* conserve ses eaux sans mêlange au milieu de ce Lac, & qu'elle en sort comme elle y est entrée.

Ce n'est pas la seule merveille qu'on voye dans ce pays-là. A trois milles de *Breknok* au Midi paroit une montagne extrémement haute, nommée *Mounchdenny*, dont le sommet s'éleve par dessus les nues. Si du haut de cette montagne on jette un chapeau, un bâton, ou quelque chose de semblable, il ne tombe point, mais un vent, qui y soufle perpétuellement, le repousse vers le haut. Il n'y a que les corps bien compactes & pesans, qui puissent y décendre. La même montagne produit une source, creuse & profonde comme un puits, qui n'a aucune issue, au moins que l'on voye, & qui néanmoins nourrit des truites. On apè-

le

le aussi cette montagne *Cadier-Arthur*, *la Chaise d'Arthur*, parce qu'elle se partage en deux à son sommet, d'une telle maniére, que de loin on croid voir la figure d'une chaise. Elle est dans cette chaine de montagnes, qui borde la Province au Midi.

Le Comté de *Breknok* est couvert de montagnes de toutes parts, excepté au Nord, & le long de la *Wye*, où le pays est ouvert : & ces montagnes sont fort hautes, fort escarpées en divers endroits, ce qui fait que les chemins y sont fort mauvais & fort embarrassés. Cela fait aussi que l'air y est froid, quoique sain & pur, & que le pays n'a pas assez de grains pour nourrir ses habitans. En récompense les collines & les vallées sont remplies de bestiaux, & les forêts de gibier. Les riviéres fournissent de bon poisson, sur-tout des saumons & des truites, qu'on pêche dans la *Wye* & dans l'*Uske*.

Le Comté de GLAMORGAN.

La derniére Province, qu'il nous reste à voir dans la Principauté de *Galles*, est le Comté de *Glamorgan*. Il est borné

à l'Occident par le Comté de *Caermarthen*, au Nord par celui de *Breknok*, à l'Orient par celui de *Monmouth*, & au Midi par l'Océan. Sa longueur eſt le double de ſa largeur, ayant quarante milles d'étendue de l'Orient à l'Occident, & vint milles du Nord au Sud; ſa circonférence eſt de cent douze milles. On le partage en dix Quartiers, qui ſont cent dix-huit Paroiſſes, & l'on y compte ſix villes ou bourgs à marché, outre vint-quatre Châteaux.

Chemin de Caermarthen à Londres.

On quitte la Province de *Caermarthen* près de *Lloghor*, vieux Château, apèlé anciennement *Leucarum*, ſitué au bord d'une riviére du même nom. A ſept milles de là l'on paſſe à *Swinſey*, ou *Swinſea*, bon bourg ſitué ſur le rivage de la mer, ainſi nommé par les *Anglois*, à cauſe des *porcs marins* qu'ils avoient vûs dans ſon voiſinage. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Taw*, parce qu'il eſt à l'embouchure de la riviére de *Taw*. Entre *Swinſey* & *Lloghor*, la terre s'avance dans la mer, & fait une petite Presqu'Ile, nommée *West-Gower*, qui eſt fertile en fruits.

De

De *Swinsey* l'on continue à marcher le long du rivage, & traversant la forêt de *Coïdfrank*, on passe le *Neeth* à *Burton Fery*. On laisse, sur la gauche, *Neath* bourg ancien, situé sur cette riviére, & connu autrefois sous le nom de *Nidus*. Il n'a rien de remarquable que le sable de sa riviére, qui est mouvant, & par là dangéreux pour les passagers.

De *Burton Fery* la grande route vous conduit toujours le long de la mer à *Aber-Avon*, bourg situé à l'embouchure de l'*Avon*; à quatre milles plus avant, à *Margam* ou *Margum*, Château qui n'a rien de singulier. Mais près de ce Château paroit une montagne nommée *Mynyd Margan*, où l'on voit sur le sommet une pierre de tombeau, quarrée, large d'un pié, & haute de quatre, sans compter la partie qui est enfoncée dans la terre. On y lit cette Inscription en stile & en caractère barbare: *Boduoc hic jacit, filius Catotis, Irni pronepos, eternali ve domau*. Les habitans disent que quiconque la lira, mourra bien-tôt après.

De *Margam* on s'éloigne un peu du rivage, & après sept milles de chemin l'on passe la riviére d'*Ogmor* entre le bourg de *Bridgende*, & celui de *Mathermaur*,

pour aller à *Cornetown* près de *Wenny*. Le Château d'*Ogmor*, qu'on laisse sur la droite, est célébre par une fontaine merveilleuse qui se voit dans son voisinage, & dont le mouvement est diamétralement opposé à celui de la mer. Lorsque la marée est basse, cette fontaine coule abondamment, & l'eau s'éleve à quelque hauteur, mais au contraire lors que le flux monte, la fontaine s'écoule, & il n'y reste qu'environ trois pouces d'eau. La chose est très-asseurée. Il faut seulement remarquer qu'en hiver cette singularité n'est pas si sensible, à cause des pluyes & des eaux étrangéres, qui entrent dans la fontaine.

De *Cornetown* on passe à *Cowbridge*, bon bourg, que les *Gallois* apèlent *Pont-van*, à cause de son pont de pierre. On laisse sur la droite un autre bourg fort ancien, nommé *Boverton*, situé au bord de la mer, & connu dans l'Antiquité sous le nom de *Bovium*.

CARDIFF.

A douze milles de *Cowbridge* on trouve *Cardiff*, Capitale de la Province, apèlée *Cardid* par les *Gallois*. Cette ville est située à deux milles des frontiéres de *Monmouth*, & à cent soixante-trois de

de *Londres*, ſur le bord de la riviére du *Taf* ou *Tave*, qu'il ne faut pas confondre avec celle du même nom que nous avons déjà vue. Elle eſt paſſablement grande, ayant douze cens quatre-vints pas de circuit, ſans compter le fauxbourg; bâtie réguliérement, défendue par un beau Château, & fermée de murailles de trois côtez ſeulement, parce qu'il n'étoit pas néceſſaire qu'il y en eut le long du *Taf*, la profondeur de cette riviére pouvant ſervir d'un rempart ſuffiſant. Par là même, la ville de *Cardiff* a un très-bon Havre, qui la rend fort marchande, n'étant qu'à demi-lieue de la mer.

L A N D A F.

Un peu au deſſus de *Cardiff* on voit *Landaf*, ainſi apèlée au lieu de *Llan-Taf*, parce qu'elle eſt ſituée ſur le *Taf*, comme *Cardiff*, mais de l'autre côté de la riviére. *Landaf* n'eſt qu'un petit bourg, qui ne mériteroit aucune attention, ſi l'on n'y voyoit un vieux Château, & ſur-tout une Egliſe Epiſcopale, dont l'inſtitution eſt fort ancienne. Le Temple eſt un aſſez beau bâtiment, accompagné de deux

clochers quarrez, qui s'élevent à son extrémité, & se terminent en plateforme. L'Evêché de *Landaf* s'étend sur cent cinquante Paroisses.

Un peu au dessous de l'embouchure du *Taf*, vers une pointe de terre, on voit deux petites Iles, séparées de la terre & entr'elles, par un petit Détroit: la plus Orientale des deux s'apèle *Sully*, & l'autre *Barry*. Cette derniére a des rochers au bords de la mer rangez les uns sur les autres d'une telle maniére, que quand on met l'oreille entre les ouvertures qu'ils laissent, on entend un sifflement de vents, qui paroit avoir quelque chose d'extraordinaire; & l'Antiquité crédule a publié qu'on y entendoit comme le bruit d'une forge, tantôt le bruit du soufflet, tantôt les coups de marteaux sur l'enclume, & d'autrefois quelque autre bruit semblable.

Le Comté de *Glamorgan* est pour la plûpart montueux, & les montagnes, qui l'occupent, sont extrémement hautes, & fort difficiles à passer. C'est principalement toute la partie Septentrionale, qui en est remplie, & qui par là même n'a autre chose que des pâturages. Mais ces montagnes s'abaissent insensible-

blement au Sud, & laissent le long des côtes une agréable plaine, qui échauffée par les rayons du Soleil élevé au Midi, est très-fertile, & fort peuplée. Diverses riviéres, décendant des montagnes, y aportent la graisse de leurs eaux, & servent aussi à les fertiliser. Tel est le *Taw*, qui tombe dans la mer à *Swinsey*; l'*Avon*, qui s'y jette sous *Aber-Avon*; l'*Ogmor*, qui lave le Château du même nom: le *Taf*, ou *Tave*, qui passe à *Landaf* & à *Cardiff*, & le *Rumney*, qui tout le long de son cours sert de bornes entre les Comtez de *Monmouth* & de *Glamorgan*: c'est cela même qui lui a fait donner le nom qu'il porte, car *Rumni*, en Langue *Galloise*, signifie *séparer*, *diviser*. Entre cette riviére & celle du *Taf*, on voit les mazures d'un vieux Château nommé *Caer-filly*, qui, autant qu'on en peut juger, a été un vaste & admirable édifice: mais il est ruiné, cela suffit pour n'en dire pas davantage. Au reste la diversité du terroir fait ici, comme ailleurs, la diversité de l'air; dans les lieux montueux il est froid; dans les Quartiers plus unis, & dans les vallées, il est assez tempéré; & à tout prendre, cette Province passe pour la plus agréable

des six, qui composent la partie Méridionale de la Principauté de *Galles*.

Le Comté de MONMOUTH.

J'AI déjà remarqué ci-dessus que les deux Comtez de *Monmouth* & de *Hereford* ont été détachez de la Principauté de *Galles*, mais comme je ne m'arrête pas tant à la division présente des Provinces, que je ne fasse aussi attention à leur état ancien, je ne renvoyerai pas plus loin à parler des deux Comtez, que je viens de marquer, parce qu'ils sont en effet dans les bornes naturelles de cette Principauté. La Province de *Monmouth* a pour bornes au Nord le Comté de *Hereford*; à l'Orient celui de *Glocester*, dont il est séparé par la *Wye* & par le grand Canal de la *Severne*; au Midi le même Canal; & à l'Ouest les Provinces de *Glamorgan* & de *Breknok*. Sa forme est à-peu-près ovale, ayant vint-cinq milles de long, sur dix-neuf de large, & soixante & dix-sept de circuit. Il est divisé en six *Hundreds* ou Quartiers, qui sont composez de cent vint-sept Paroisses. Deux villes & cinq bourgs font tout le commerce de la Province, & quatorze

torze Châteaux sont les Places fortes, qui servent à sa défense.

Chemin de Cardiff à Monmouth.

SORTANT de *Cardiff*, après deux milles de chemin, l'on entre dans le Comté de *Monmouth*: & au bout de dix autres milles on arrive à *Newport*, grand & beau bourg, situé sur le bord de l'*Uske*, accompagné d'un Château, & d'un bon havre, que l'Océan forme à l'entrée de cette riviére. Il y a dans le voisinage de ce bourg une riviére, nommée anciennement *Nant-pencarn*, qui n'étoit guéable qu'en certain endroit. *Henri* II. ayant passé ce gué, pour combatre les *Gallois*, ces peuples voyant qu'il avoit franchi une barriére, qu'ils croyoient insurmontable, perdirent courage, parce qu'une prophétie de *Merlin* les avoit avertis, que lors qu'un Prince marqué de rousseurs au visage passeroit ce gué, ce seroit fait de leur liberté: & en effet *Henri* avoit des rousseurs au visage. L'on ne sait si ce fut par hazard, ou à dessein, que ce Prince passa le gué dont il s'agit; mais s'il le fit à dessein, il fût en habile politique profiter de la folle crédulité d'un peuple superstitieux,

----- *dolus, an virtus quis in hoste requirat?*

Quoi qu'il en soit, les *Gallois* croyant à leur Prophète furent entiérement consternez, & ils se soumirent à *Henri* sans lui résister davantage. Ce Prince regnoit au milieu du XII. Siécle, & ce fut depuis ce tems-là que les Rois d'*Angleterre* commencérent à faire reconnoitre leur autorité dans le pays de *Galles*.

CAER-LEON.

Je reviens à *Newport*. De ce bourg la grande route vous conduit à *Christchurch*, près des ruines d'une ville ancienne nommée *Isca*, ou *Isca Legio*, située à l'endroit où est aujourd'hui *Caer-Leon*. C'étoit une grande & puissante ville, dont le nom venoit en partie de la riviére d'*Uske*, en Latin *Isca*, & en partie de la Légion *Seconde*, surnommée *Britannique* & *Auguste*, qui avoit là son quartier. Elle s'étendoit fort loin aux deux bords de l'*Uske*, & l'on peut juger de sa grandeur, parce qu'un Château, qui est aujourd'hui à un mille de *Caer-Leon*, étoit anciennement dans l'enceinte de ses murailles. On y voyoit encore dans

dans le XII. Siécle de grands & de beaux monumens de sa magnificence ancienne, des bains publics, des restes de Temples & de théatres, des aqueducs, des souterrains, & généralement tout ce que le luxe des *Romains* avoit inventé. On raporte même que dans le V. Siécle il y avoit dans cette ville un Collège de deux cens Philosophes, qui s'apliquoient à l'étude de l'Astronomie. C'étoit là que le fameux Roi *Arthur* tenoit sa Cour : & ce qui fait encore beaucoup à sa gloire, *Amphibalus* l'un des prémiers Martyrs de la *Grande Bretagne* y étoit né. L'on y voyoit trois belles Eglises, & il y avoit un siége Archiépiscopal, qui s'étendoit sur tout le pays de *Galles*. Mais aujourd'hui il ne reste de tout cela qu'un petit bourg, qui en a retenu le nom de *Caer-Leon*, c'est-à-dire, *ville de la Légion*, & son siége Archiépiscopal fût transféré à *Saint-Davids*, qui ne l'a pas non plus gardé long-tems. Il y a environ cent ans qu'on déterra diverses Inscriptions *Romaines* parmi les ruines de cette ville antique. Je n'en raporterai que deux, qui me paroissent les plus dignes de remarque, on pourra voir les autres dans *Camden*.

La

La ſuivante étoit ſur un Autel, & contenoit un vœu du Préfet de la Légion, pour la proſpérité de l'Empéreur *Sévère*, & de ſes deux fils *Baſſianus Caracalla* & *Geta*, mais le nom du dernier paroiſſoit avoir été effacé, pour la cauſe que j'ai marquée ailleurs ſur une Inſcription ſemblable. Elle eſt de l'An 209.

PRO. SALUTE
AUGG. N. N.
SEVERI. ET. ANTON. . . . .
NI. . . . .
P. SALTIENUS. P. F. MAE.
CIA THALAMUS HADRI
PRAEF. LEG. II. AUG.
C. VAMPEIANO. ET
LUCILIAN.

La ſuivante eſt d'un Officier *Romain*, qui avoit relevé le Temple de *Diane*:

T. FL. POSTUMIUS. VARUS
V. C. LEG. TEMPL. DIANAE.
RESTITUIT.

Au deſſous de *Chriſt-church*, dans la partie du Sud-Eſt, la terre eſt baſſe & marécageuſe, particuliérement le long de la mer, c'eſt pourquoi on lui donne le nom de *Moore*. Ce petit pays ſoufrit beaucoup d'une inondation de la *Severne* au mois de Janvier de l'An 1607. Cette riviére eut

une

une marée fort haute au renouvellement de la lune ; un vent violent de Sud arrêta les eaux, & les empêcha pendant trois jours de décendre, tellement que son lit ne pouvant contenir toutes les eaux qu'elle recevoit incessamment, elle se déborda avec tant de violence sur les deux pays situez à ses bords, sur celui-ci de *Moore*, & sur le Duché de *Sommerset*, qu'elle entraina tout ce qu'elle rencontra dans son chemin, renversa plusieurs maisons, & fit perir quantité de bestiaux & même quelques hommes. Ce Pays de *Moore* fait une pointe qui s'avance dans la mer, qu'on nomme *Gold-cliffe*, *rocher doré*, parce que les rochers recevant les rayons du Soleil, y paroissent de couleur d'or. Près de cette pointe est un bourg, qui a pris le même nom.

Je reviens au chemin de *Monmouth*. Quitant *Christ-church*, on tire au Nord-Est, côtoyant l'*Uske* pendant quelque tems. On traverse la forêt de *Went*, (*Wents-wood*) on passe à côté du Château de *Strugle*, qui subsistoit encore du tems de *Camden* ; mais aujourd'hui il est tombé en ruine. On laisse *Chepstow* à une grande lieue de là sur la droite, & plus haut sur la gauche le beau Château de *Ragland*,

qui

qui apartient au Duc de *Beaufort*, & après vint-&-un milles de chemin, l'on arrive à

MONMOUTH.

MONMOUTH, la Capitale de la Province, apèlée *Mongwy* par les *Gallois*, est située au confluent de deux riviéres, la *Wye* & le *Monnow* ou *Munnow*, dont la prémiére la mouille au Midi, & la seconde au Nord. Elle est médiocrement grande, & dans une position agréable. On y remarque un vieux Château, beau, grand, & bien fortifié autrefois, où nâquit *Henri* V. le vainqueur des *François*, qui porta la gloire de ses armes jusques dans *Paris*, & se fit là reconnoitre comme Roi de *France*. Aujourd'hui ce Château est à-demi ruiné. On y voit aussi deux Eglises, aux deux extrémitez de la ville, dont l'une, qui est à l'Occident, est acompagnée de trois portiques assez beaux.

Le *Munnow*, qui sépare cette Province de celle de *Hereford*, ne voit rien de considérable sur ses bords jusqu'à *Monmouth*. La *Wye*, qui le reçoit, coule de là droit au Sud, & avant que d'arriver dans la mer elle arrose CHE-

CHEPSTOW.

CHEPSTOW, apèlé *Castle-Went* par les *Gallois*, est un grand & beau bourg, situé sur la pente d'une colline, dont la *Wye* mouille le pié. La marée, qui y monte, y fait un bon havre & y rend le commerce florissant. Du tems de *Camden* il étoit encore environné de murailles d'une fort grande étendue, & défendu par un Château construit au bord de la *Wye*. Aujourd'hui le Château négligé tombe en ruine, & les murailles ne sont plus : & ce qu'on y voit de plus beau est un pont levis, qu'il a falu élever extrémement, à cause que la marée monte fort haut.

On croid avec beaucoup de vrai-semblance que *Chepstow* s'est agrandi des ruines d'une ville antique nommée *Kenta*, qui étoit la Capitale de la Province, & qui lui donnoit même son nom ; car ce pays a été long-tems apèlé *Guent*, & *Wents-land* : *Antonin* dans son *Itinéraire* la nomme *Venta Silurum*. Elle étoit située à quatre milles de *Chepstow* tirant au Sud-Ouest. On y voit encore les restes des murailles, qui avoient environ mille pas de

de tour, quelques veſtiges de remparts, & de portes, & l'on y a déterré divers monumens d'Antiquité, comme des pavez à la *Moſaïque*, & des médailles. L'Hiſtoire nous aprend qu'il y a eu même une Académie, où S. *Tathay Breton* fut apelé pour enſeigner. Le lieu retient encore ſon ancien nom, il s'apèle *Caer-Went.*

Comme la *Wye* arroſe cette Province à l'une des extrémitez, l'*Uske* au contraire la mouille toute entiére, la traverſant par le milieu, du Nord-Nord-Oueſt au Sud-Eſt, & puis droit au Sud. Elle vient du Comté de *Breknok*, & paſſe d'abord à

ABERGEVENNY.

ABERGEVENNY, & par contraction *Abergenny*, eſt une fort jolie ville, connue dans l'Antiquité ſous le nom de *Gobanium*, à cauſe de la riviére du *Gobanius*, *Gevenny*, qui y tombe dans l'*Uske*. Elle a pour défenſe une enceinte de murailles & un Château, qui eſt encore aſſez bon. Il s'y fait grand commerce de flanelles. Cette ville mérite d'être remarquée, parce qu'elle donne le titre de prémier Baron d'*Angleterre* à celui qui en eſt Seig-

Seigneur. Cette dignité est à présent dans la Maison des *Nevills*, (*Neuville*) qui vinrent dans ce Royaume avec *Guillaume le Conquérant*.

U S K E.

A douze milles de là, & presque dans le centre de la Province, l'*Uske* arrose une Place ancienne, connue dans l'Antiquité sous le nom de *Burrium*: les *Gallois* l'apèlent *Brunenbegie*, au lieu de *Burenbegie*, & les *Anglois* lui donnent le nom d'*Uske*. Aujourd'hui *Uske* est un bon bourg, où l'on voit les ruines d'un grand & vieux Château.

On sait assez que la Province de *Monmouth* a donné le nom de Duc à l'Infortuné *Jaques* fils naturel du Roi *Charles* II. qu'il avoit eu d'une Demoiselle de ce pays-là; & qui porta sa tête sur un échaffaut l'An 1685. pour avoir osé disputer la Couronne à son Oncle, le Roi *Jaques* II. Cette Province jouit d'un air tempéré, doux & sain. Le terroir y est montueux, particuliérement à l'Ouest, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit fort fertile, & de si grand raport, que les habitans y recueillent, outre leur nécessai-

re, dequoi accommoder leurs voisins. Les montagnes nourrissent quantité de troupeaux de vaches & de brebis, les vallées sont en partie de belles prairies, & en partie de bons champs. Les riviéres y sont en bon nombre, & il s'y voit quelques forêts. Les habitans sont les décendans des anciens *Silures*, & ne répondent pas mal à la bravoure de leurs péres. Avant l'invention de l'artillerie ils étoient les plus habiles de tous les *Gallois* au manîment de l'arc. Les riviéres de la *Wye* & de l'*Uske* nourrissent d'excellent poisson, sur-tout des truites & des saumons. La saison de la pêche des derniers est depuis le mois de Septembre jusqu'au mois d'Avril. Néanmoins les gens du pays disent que quand il est hors de saison dans l'une des deux riviéres, il est de saison dans l'autre.

Le Comté de HEREFORD.

Le Comté de *Hereford* est au Nord de celui de *Monmouth*, entre le Duché de *Glocester* & le Comté de *Worcester* à l'Orient, le Comté de *Shropshire* au Nord, & ceux de *Radnor* & de *Breknok* à l'Ouest, séparé de ce dernier par les Monts *Hat-*

terells. Sa forme eſt presque ovale, un peu plus longue que large, s'étendant du Nord-Oueſt au Sud-Eſt l'eſpace d'environ trente-cinq milles, il en a près de trente de l'Orient à l'Occident, & cent deux de circuit. Il eſt aſſez bien peuplé; dans un eſpace auſſi médiocre il comprend onze *Hundreds* ou Quartiers, huit villes ou bourgs à marché, & cent ſoixante & ſeize Paroiſſes. On y voit quelques riviéres conſidérables; la *Frome*, qui coule au Sud dans la bande de l'Eſt; l'*Arrow* & le *Lug*, qui coulent enſemble à l'Orient, & joignant enſuite leurs eaux, vont ſe jetter dans la *Wye*; & la *Wye*, qui venant de paſſer entre les Comtez de *Radnor* & de *Breknok*, traverſe celui-ci par le milieu, prémiérement droit à l'Orient, & enſuite au Sud-Eſt. Pour tirer un plus grand avantage de ſon cours on a eu ſoin de la rendre navigable. Le *Munnow* y prend auſſi ſa ſource vers les frontiéres de *Breknok*, il en reçoit une autre, ſavoir le *Doyer*, (qui ſort de la *Gilden Vale, la Vallée d'or*) & coulant prémiérement au Nord-Eſt, puis au contraire au Sud-Eſt, il ſépare ce Comté de celui de *Monmouth*.

Chemin de Londres à Aberystwith par le Comté de Hereford.

On quitte le Comté de *Worcester*, & l'on entre dans celui de *Hereford* près de *Whitborne*, à six vints milles de *Londres*, & l'on passe à *Bramyard*, bourg situé sur la *Frome*. De là l'on tire à l'Ouest, & après seize milles de chemin l'on arrive à

LEMSTER.

Lemster, ainsi apelé par contraction au lieu de *Lien-minster*, tire son nom d'un Monastère de Réligieuses, construit par *Merewalck* Roi des *Merciens*; de là vient que les *Gallois* le nomment en leur Langue *Llan-lieni*. C'est un bon bourg à marché, situé sur le *Lug*, célébre pour le riche commerce qu'il fait de sa laine, la plus fine qu'il y ait en *Angleterre*, pour le fin lin qu'on y recueille, & pour l'excellent pain qu'on y fait.

De *Lemster* on continue à marcher à l'Ouest, & l'on fait douze milles de chemin le long du *Lug*, jusqu'à *Prestow* aux frontiéres de *Radnor*, sans rien ren-

con-

contrer de mémorable. On laisse sur la droite un Château nommé *Richards-Castle*, situé vers les frontiéres de *Shropshire*, & vis-à-vis de *Ludlow*, remarquable à cause d'une singularité, qui se trouve dans son voisinage. C'est une fontaine, où l'on voit quelques petits poissons, & dont le fond est toujours rempli de petits os, comme de grenouilles ou de poissons: & quoiqu'on la netteye de ces os, on y en retrouve bien-tôt d'autres en pareille quantité, sans qu'on sache d'où ces os viennent. On l'apèle pour ce sujet *Bone-Well*, *la fontaine des os*.

Un peu au dessous de *Lemster*, le *Lug* reçoit l'*Arrow*. Cette derniére riviére vient du Comté de *Radnor*, arrose le bourg de *Kineton*, & puis un autre nommé *Pembridge*. A trois ou quatre milles de ce dernier, sur le chemin de *Hereford*, on voit *Webley*, petite Place autant renommée pour l'excellente *Aile*, qui s'y brasse, comme *Lemster* l'est pour son pain.

Le cours de la Wye.

LA *Wye* passe du Comté de *Radnor* dans celui de *Hereford* à cinq ou six mil-

milles au Midi de l'*Arrow*, près du Château de *Clifford*, qui a donné le nom à une illustre Maison du Royaume. Elle passe à *Bradwardin*, autre Château, célébre pour avoir donné la naissance à *Thomas de Bradwardin*, Archévêque de *Cantorbery*, qui fût tellement estimé de son Siécle à cause de l'étendue de son érudition, qu'on lui donna le surnom de *Docteur profond*. De là la *Wye* passe près de *Kenchester*, qui autrefois a été une ville considérable sous le nom d'*Ariconium*, de sorte que le pays d'alentour, jusqu'aux frontiéres de *Glocester*, a porté le nom d'*Archenfeld*, qui est corrompu maintenant en *Irchenfeld*. On croid que cette ville antique a été renversée par un tremblement de terre: mais quoiqu'il en soit, il n'y reste plus que quelque pans de vieilles murailles, qu'on nomme *Kenchester-Walles*, & quelques ruines, où l'on a trouvé des médailles, des briques antiques, & d'autres choses semblables.

HEREFORD.

HEREFORD la Capitale de la Province, qui est à trois milles de là à l'Orient, s'est élevée sur les ruines d'*Arico-*

riconium. C'est une jolie ville, passablement grande, ayant quinze cens pas de tour, dans une situation très-agréable au bord de la *Wye*, & au milieu d'une belle & vaste campagne, couverte de prairies & de chams, & dans le voisinage d'une petite forêt, nommée *Hawood*. Un vieux Château, que les *Normans* y ont bâti, tombe en ruine, mais ses murailles, flanquées de quinze Tours, sont encore assez bonnes. *Hereford*, autrement *Hariford*, est remarquable à cause des bons gans qu'on y coût, & du grand débit qui s'en fait; mais particuliérement à cause de l'honneur qu'elle a d'être une ville Episcopale. Son Eglise Cathédrale, dédiée à S. *Ethelbert* Roi des *Anglois Orientaux*, est belle, & présente à l'Ouest une superbe façade, au dessus de laquelle s'éleve un joli clocher, qui se termine en plateforme. Le centre de la croix de l'Eglise est aussi chargé d'un autre clocher, un peu plus haut, qui est couvert d'une aiguille. Cette ville donne le titre de Marquis à l'illustre Maison d'*Evreux*, & son Evéché s'étend sur trois cens deux Paroisses. La *Wye* quittant *Hereford* va recevoir le *Lug* à trois ou quatre milles de là, au dessus de *Sutton*, où l'on

l'on voit les restes du Palais du Roi *Offa*. Ce fut dans ce Palais que S. *Ethelbert*, dont je viens de parler, Roi des *Anglois Orientaux*, étant venu auprès d'*Offa* pour lui demander sa fille en mariage, ce Roi barbare le fit assassiner inhumainement, pour envahir ses Etâts.

MARCKLEY-HILL.

PRES du confluent de ces deux riviéres, à moitié chemin de la *Wye* aux frontiéres de *Glocester*, est la Paroisse de *Marckley*, qui éprouva un bouleversement prodigieux l'An 1571. (*Camden* marque l'An 1575. mais peut-être est-ce une faute d'imprimerie dans mon édition.) Cette année-là dans le mois de Fevrier, la terre se remua avec un fracas horrible, & s'éloigna de sa prémiére situation pendant trois jours. Ce prodige commença le Samedi vint-septiême à six heures du soir, & le lendemain, à sept-heures du matin, la terre avoit avancé quarante pas. La terre, qui changea ainsi de place, étoit d'environ vint acres, & s'ouvrant avec les rochers qu'elle renfermoit, elle perça la terre qui se trouva devant elle l'espace de douze cens piez à la ronde,

en

entrainant les troupeaux dans leurs cabanes, des rangées de hayes, & tous les arbres; dont les uns furent renversez, & les autres demeurérent sur pié, mais tournez tout d'un autre sens qu'ils n'étoient auparavant, savoir ceux qui avoient été auparavant à l'Est, tournez à l'Ouest, & ainsi du reste. La chapèle de *Kennaston*, qui étoit là, en fut envelopée, & renversée de fond en comble; deux grands chemins se trouvérent transportez à trois cens piés de leur route ordinaire; & par-tout où ce mouvement se fit, le terrain changea de naturel, & les chams furent convertis en prez. Enfin au bout de trois jours cette terre s'arrêta, & les parties de dessous s'étant considérablement enflées, elle s'éleva extraordinairement, formant une butte de douze brasses de haut, & c'est l'état où elle est restée jusqu'à présent. On l'apèle *Marckley-hill*. *Camden* croid que cela s'est fait par un tremblement de terre, que les Philosophes *Grecs* ont apèlé *Brasmatias*. Ces Messieurs croyoient avoir payé les gens de bonnes raisons, quand ils leur avoient apris de grands mots.

La *Wye* coule de là au Sud, serpentant au milieu de plaines agréables, jus-

qu'aux frontiéres de *Monmouth*, sans rien voir de remarquable que le bourg de *Ross*, où il y a des forges de fer.

GILDEN-VALE.

LA Partie de cette Province, qui est au Sud-Ouest, est une belle Vallée, nommée *Gilden-Vale*, *la Vallée d'or*, non pas qu'elle ait des mines d'or, mais parce que sa fertilité est si grande, qu'elle vaut bien une mine d'or. Toutes les collines, dont elle est environnée, sont couvertes de forêts, au dessous des forêts elle a des chams, & les chams sont suivis de belles prairies, que le *Doyer*, ou *Doïer*, (en Latin *Dorus*) arrose. Il prend sa source dans la vallée même, & passe d'abord près du Château de *Snothill*, ou *Snowdhill*, par un vallon où se trouve une carriére de beau marbre, & à neuf ou dix milles de là au Sud-Est il se jette dans le *Munnow*. Celui-ci prend aussi sa source dans le même Quartier, au Midi du *Doyer*, & coulant au Sud-Est lave un bourg, qui est antique, comme ses noms le font connoitre. Les *Anglois* l'apèlent *Oldtowne*, & les *Gallois*, *Castlehean*. On croid que c'est celui que l'Antiquité

tiquité a connu ſous le nom de *Bleſtium*.

La Province de *Hereford* peut paſſer pour une des meilleures d'*Angleterre*, ſoit pour la fertilité & la bonté du terroir en grains & en fruits, ſoit pour la douceur & la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, ſoit enfin pour les fines laines, qui en viennent. En particulier on y recueille des pommes, dont on fait du cidre, qu'on eſtime le meilleur qu'il y ait dans le Royaume. Avant que les *Anglois* euſſent arraché cette Province aux *Gallois*, elle étoit fortifiée de vint-huit Châteaux forts; mais depuis qu'elle leur a été ſoumiſe, on les a tous raſez.

Quelques remarques générales ſur le Pays de Galles, ſur les Gallois, & ſur leur Langue.

LA Principauté de *Galles*, que nous venons de parcourir, fait environ la quatriême partie du Royaume d'*Angleterre*, ayant cent trente milles de long, du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, depuis le Cap de *Holy-head* dans l'Ile d'*Angleſey*, juſqu'à *Car-Leon*, dans la Province de *Monmouth*, & cent milles de large de-

 puis

puis le Cap de *S. Davids* jusqu'à *Monmouth.* Elle a été partagée diversement en divers Siécles. L'An 870. *Roderic*, surnommé le *Grand*, Roi de tout le pays, la partagea en trois parties, pour accommoder ses trois fils. La prémiére & la plus Séptentrionale s'apèloit *Gwineth*, en Latin *Venedotia*, & comprenoit les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Merioneth*, & l'Ile d'*Anglesey*: la Capitale étoit *Aber-Fraw* dans la même Ile. La seconde partie, nommée *Powis*, renfermoit tout ce qui étoit entre la *Wye* & la *Severne*: ainsi elle embrassoit les Comtez de *Montgommery* & de *Radnor*, & une partie de ceux de *Shrewsbury*, de *Breknok*, & de *Hereford.* La Capitale étoit *Pengwern*, aujourd'hui *Shrewsbury*; mais dans la suite cette ville ayant été enlevée aux *Gallois*, le siége Royal fut transporté à *Matrafal*. La troisiéme partie, nommée *Deheu-barth*, en Anglois *South-Wales*, & en Latin *Demetia*, comprenoit tout le reste, savoir les Provinces de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarthen*, de *Glamorgan*, de *Monmouth* ou *Gwent*, & l'autre partie de *Breknok* & de *Radnor*. Mais bien que cette derniére partie fut la plus grande, elle n'étoit pas néan-

néanmoins la meilleure, parce qu'elle étoit exposée aux courses des *Danois* & des *Normans*, qui piratoient dans toutes ces mers, & parce que les Provinces de *Gwent* & de *Morganwc* refusérent d'obéïr, & se soulevérent contre leur Prince. *Roderic* donna la prémiére partie à son fils ainé *Mervin*, la seconde à son cadet *Anarawd*, & la troisiême à son fils puiné *Cadell*. On peut voir la généalogie de ces Princes dans *Giraldus Cambrensis*; cet Auteur nous aprend que les *Bardes* ou Poëtes du pays la faisoient remonter en ligne directe jusqu'à *Enée*, & depuis *Enée* jusqu'à *Adam*.

On sait que les habitans de cette Principauté sont les décendans des anciens *Bretons*, qui, chassez de leurs terres par les *Saxons*, se réfugiérent dans ces lieux, se mirent à couvert de leur fureur dans les déserts, dans les forêts, & dans les montagnes; & asseurez par de si fortes barriéres, ils peuplérent ce pays, & y formérent un Etat à part, qui a subsisté jusques dans le XIII. Siécle. Le desir de chasser des gens, qu'ils regardoient comme des usurpateurs, leur mettant les armes à la main, & l'envie ambitieuse de réduire toute l'Ile sous le pouvoir d'un

seul, armant les Rois d'*Angleterre*, soit *Saxons*, soit *Normans*, il y eut de perpétuelles guerres entre les deux Nations, pendant plusieurs Siécles, & la victoire se partageant favorisoit le plus souvent les *Anglois*, mais quelquefois aussi les *Gallois*. D'autre côté les *Gallois* divisez entr'eux, suivant la mauvaise coûtume de leurs Péres, (que nous avons remarquée * ci-dessus) tournoient souvent contre leurs compatriotes des armes qu'ils auroient pû, pour leurs intérêts, employer mieux contre leurs ennemis communs. Quelques-uns même furent assez imprudens pour apèler à leur secours des *Normans*, qui se saisissoient des terres des deux combattans: & d'ailleurs les *Anglois* ayant plus de forces, plus d'adresse & d'habileté au métier de la guerre, réduisirent ces peuples avec le tems, gagnant le terrain pié à pié. Ils encourageoient les peuples à cette guerre, donnant en fief aux Seigneurs de leur Cour, les terres dont ils vouloient bien tenter la conquête à leurs propres frais; & ceux-ci donnoient des fiefs aux Gentilshommes, qui les avoient accompagnez & secourus dans leur entreprise. *Henri* I. com-

* Pag. 25. & 26.

commença dans le XII. Siécle: *Henri* II. continua heureusement après son grand-pére, & soumit quelques Princes, qui lui furent Tributaires: & l'An 1282. *Edouard* I. mit la derniére main à ce grand ouvrage, par une bataille & par un coup de Politique. Il défit *Leolin* fils de *Griffith*, dernier Prince du sang des *Gallois*, qui eut la tête trenchée: & ayant prié la Reine son épouse, qui étoit enceinte, d'aller faire ses couches à *Caernarvon*, il fit reconnoitre son fils *Edouard* II. bientôt après sa naissance, comme Prince de *Galles*. Les *Gallois* voyant un Prince né parmi eux, se soumirent à lui sans difficulté, & la Principauté de *Galles* fut unie à l'*Angleterre* pour ne faire plus qu'un corps avec elle. Avant ce tems-là les fils aînez des Rois d'*Angleterre* portoient le titre de Ducs de *Normandie*, mais quelques quarante ans après cette union, *Edouard* III. donna solennèlement le titre de Prince de *Galles* à son fils ainé *Edouard* surnommé le *Noir*, & depuis ce tems-là les fils ainez de nos Rois ont toujours porté le même titre. Les Seigneurs *Anglois*, qui s'étoient rendus maîtres de quelques terres dans le pays de *Galles*, avoient eu aussi une politique à-peu-près de la na-

nature de celle d'*Edouard*; pour asseurer leurs conquêtes par quelque apparence de droit, ils épousoient les filles ou les sœurs des Princes, qu'ils avoient dépossédez.

Comme donc les *Gallois* sont originairement un peuple différent des *Anglois*, il ne faut pas s'étonner si leurs mœurs ne sont pas aussi les mêmes que celles de ces derniers. Mais pour juger mieux de ce qu'elles sont aujourd'hui, le Lecteur ne sera pas fâché de voir ce qu'elles ont été autrefois, suivant la description qu'en a faite un * Auteur contemporain, & natif du pays. „ C'est un peuple, dit-il, „ vigoureux, agile, & porté naturelle- „ ment à la guerre, aussi-bien le dernier „ laboureur, comme le prémier Noble. „ Ils tirent presque toute leur nourriture „ de l'avoine, & de leurs troupeaux: ils „ vivent de lait, de beurre & de froma- „ ge, mangent peu de pain, mais beau- „ coup de chair. Ils ne s'apliquent ni à „ la Navigation, ni au Commerce, ni „ aux arts méchaniques, mais unique- „ ment à l'agriculture & à la guerre; „ com-

* *Giraldi, Cambrensis, Cambriæ Descriptio*. L'Auteur vivoit bien avant dans le XII. Siécle.

„ combatant avec ardeur pour leur pa-
„ trie & leur liberté, estimant honteux
„ de mourir dans un lit. On les a vus
„ souvent nus & désarmez combatre con-
„ tre des gens vétus & armez de pié-
„ en-cap: ils aiment à se servir d'armes
„ légères, & savent faire un bon usage
„ de la vitesse des chevaux que leur pays
„ produit. Ils marchent nus piez, où
„ s'ils ont quelque chaussure, ce n'est
„ qu'un cuir sans aprêt, passé par des-
„ sus le pié; les plus sauvages ont des
„ guêtres. Dans leur jeunesse & en tems
„ de paix ils s'acoutument à percer l'ob-
„ scurité des forêts, à traverser les plus
„ hautes montagnes, & s'exercent dans
„ ces travaux jour & nuit. Au reste ils
„ n'ont point de panchant à l'ivrogne-
„ rie & au luxe, les armes & les chevaux
„ font toute leur passion. Ils s'occupent
„ tout le jour à leurs affaires, & ne font
„ qu'un léger repas le soir: s'ils n'ont
„ pas dequoi souper, ils attendent tran-
„ quillement jusqu'au soir suivant. Il
„ n'y a point de mendiant parmi eux;
„ parce que les maisons sont toujours ou-
„ vertes à tout venant, & l'hospitalité
„ est la vertu dont ils font le plus de
„ cas. On entre librement dans une

„ mai-

„ maiſon, & quand on veut recevoir un
„ homme on lui préſente de l'eau à la-
„ ver ſes piez. La jeuneſſe ſe promène
„ par le pays par pelotons avec un Chef
„ à leur tête; ceux qui entrent le matin,
„ ſe divertiſſent à s'entretenir avec les
„ filles, & à écouter les joueurs de gui-
„ tarre jusqu'au ſoir. Car il eſt à remar-
„ quer que comme il n'y a point de Na-
„ tion plus jalouſe que les *Irlandois*, il n'y
„ en a point au contraire qui le ſoit moins
„ que les *Gallois*: & de plus il n'y a point
„ de famille où il ne ſe trouve quelqu'un
„ qui ſache toucher une guitarre. Quand
„ le ſoir eſt venu, & qu'on n'attend
„ plus perſonne, on ſert le ſoupé ſelon
„ la quantité de monde qui ſe rencon-
„ tre, & ſelon le pouvoir du pére de fa-
„ mille. On ne voit point là de mets
„ délicatement aprêtez, point de tables,
„ point de nappes, point de ſerviettes ou
„ d'eſſuye-mains, on ne s'atache qu'à ſa-
„ tisfaire aux beſoins de la Nature. On
„ ſert dans des plats de joncs ou de quel-
„ que autre belle herbe, & tandis que la
„ famille eſt occupée à ſervir, l'hôte &
„ l'hôteſſe s'appliquent à donner les or-
„ dres, afin que rien ne manque, & ils
„ ne mangent jamais que toute la bonne
„ com-

„ compagnie ne ſoit raſſaſiée. Enfin
„ l'heure de ſe coucher étant venue on
„ étend un lit de jonc, le long de la
„ maiſon avec un drap rude, & châcun
„ s'y couche ſans façon : cependant on
„ tient le feu allumé toute la nuit, afin
„ que ſi quelqu'un a froid, il puiſſe ſe
„ chauffer. Ils ont grand ſoin d'avoir
„ de belles dents, tant hommes que fem-
„ mes, c'eſt pourquoi ils ſe les frottent
„ toujours avec quelque morceau de cou-
„ drier, ou de drap, ce qui les rend fort
„ blanches. Pour les conſerver mieux,
„ ils s'abſtiennent de viandes chaudes,
„ & les prennent toujours froides, ou
„ tout au plus tiédes. Ils ſe raſent tou-
„ te la tête, hormis la mouſtache, à
„ l'imitation de leurs Ancêtres, parce
„ qu'ayant toujours à paſſer dans des
„ bois, ils veulent éviter le malheur qui
„ arriva autrefois à *Abſalom*. Ils aiment
„ paſſionnément les Inſtrumens de Mu-
„ ſique, & les touchent avec une viteſ-
„ ſe admirable. Ils ſont beaux parleurs,
„ fort ſubtils dans leurs diſcours ora-
„ toires, & ſavent faire un bon uſage
„ des figures de Rhétorique, entre les-
„ quelles les alluſions (*que nous apèlons*
„ *jeux de mots*) ſont celles qu'ils ai-
„ ment

„ ment le mieux. Ils ont les reparties
„ fort promtes & fort fines, & ils en font
„ une étude particuliére.

Telles étoient les mœurs des *Gallois* dans le XII. Siécle, auquel vivoit l'Auteur que je viens de copier. Elles ont un peu changé depuis ce tems-là par le commerce des *Anglois*, particuliérement dans les bonnes villes, où ils sont à-peu-près aussi polis, qu'on le puisse être dans le milieu de l'*Angleterre*. Ils ont grande opinion de l'antiquité de leur Noblesse, parce qu'ils se croyent décendus d'une colonie de *Troyens*, conduite par *Brutus*, dont le fils *Camber* donna le nom de *Cambrie* à leur Pays. Mais comme l'histoire du Pére n'est fondée que sur l'imagination de leurs anciens *Bardes*, celle du fils ne l'est pas mieux, & le nom de *Cambrie*, qui est fort ancien, pour signifier le pays de *Galles*, viendroit plûtôt de *Comer* ou *Gomer*, pére de la Nation *Gauloise*, comme quelques-uns le prétendent avec quelque apparence de raison. Les *Saxons* arrivez dans la *Bretagne*, trouvant qu'ils étoient *Gaulois* de Langue aussi bien que d'origine, ne les apelérent pas autrement que *Gaulois*, en leur Langue *Walen*, & leur pays *Welsh-land*; de mê-

me.

me que dans les *Pays-Bas*, les *Flamands*, *Alemans* & *Saxons* d'origine, apèlent *Walen* (*Walons*) les restes de *Gaulois* qui sont dispersez parmi eux. De là vient que les *François* à l'imitation des *Saxons* & des *Anglois* ont donné le nom de *Galli*, *Gallois*, (au lieu de *Gaulois*) à ces décendans des anciens *Bretons*.

Mais il seroit superflu de s'arrêter à parler plus long-tems de ces peuples, s'ils ne s'étoient toujours distinguez de tout le reste du Royaume par leur Langue particuliére. En effet ils ont conservé parmi eux le Langage de leurs péres jusqu'à présent, & c'est chez eux qu'on peut s'instruire de la Langue que parloient les *Gaulois* du tems de *Jules César*. J'ai déjà remarqué ci-dessus que les *Gaulois* & les anciens *Bretons* avoient un même Langage, qu'ils ne différoient entr'eux que comme deux dialectes ou deux idiomes d'une même Langue: & cet idiome s'est maintenu parmi eux, non pas à la vérité sans quelque changement, mais il est si léger, que nonobstant le grand nombre de Siécles, qui se sont écoulez depuis ces anciens tems, selon le témoignage de l'Auteur que j'ai déjà cité, un homme qui posséde passablement la Lan-

gue,

gue, peut entendre des piéces de prose ou de poësie faites il y a plus de mille ans. Pour donner à mon Lecteur le plaisir de voir un échantillon de cette Langue, je vai mettre ici la Priére *Dominicale*, telle qu'elle est exprimée dans une Version *Galloise* du Nouveau Testament:

Ein Tad yr hwn wyl yn y nefoedd:

1. *Sanctciddier dy enw.*
2. *Devid dy deyrmas.*
3. *Bid dy ewyllys aryddair megis y mae yn y nefoed dyro i ni.*
4. *Heddyw ein bara beunyddioll a madden i ni.*
5. *Ein dyledion fel y maddewn ni in dyled wiz ac nar.*
6. *Arwain mi brofedigaeth, eithrgwared in rhagdrwg. Amen.*

J'ajouterai encore à ce sujet ce qu'en a écrit l'Auteur que j'ai déjà cité, parce que c'est un Juge compétent sur la matiére dont il s'agit. „ Il faut remarquer, „ dit-il, que dans la partie Septentrio„ nale du pays de *Galles*, la Langue *Bri*„ *tannique* (*Galloise*) est plus délicate, „ & plus polie, parce que ce pays a eu „ moins de commerce avec les Etrangers. „ Cependant l'opinion la plus générale „ est

„ est que la Province de *Candigan* est
„ celle où l'on parle le mieux, comme
„ étant située au milieu de la Principau-
„ té de *Galles*. Les habitans de la *Cor-*
„ *nouaille*, & ceux de la *petite Bretagne*
„ en *France* ont un Langage qui aproche
„ fort l'un de l'autre: & il a tant de ra-
„ port avec celui des *Gallois*, que ceux-
„ ci le peuvent presque tout entendre.
Voilà ce que cet Auteur écrivoit au XII. Siécle, touchant la ressemblance de la Langue *Galloise* avec celle des *Bas-Bretons* de *France*. J'ajoûterai ici pour confirmer ce qu'on vient de lire, qu'un savant Homme, natif de la *Basse-Bretagne*, m'a assûré que quand des Matelots *Gallois* & *Bas-Bretons* se rencontrent, ils s'entendent assez pour pouvoir s'entretenir sans Interpréte: & je sai de bonne part qu'un habile Homme du pays de *Galles*, qui possède bien la Langue de son pays, étant allé dans la *Basse-Bretagne* après la derniére paix conclue à *Rijswyck*, pour y faire quelque découverte, on l'entendoit commodément par-tout, & en certains endroits même on le prenoit pour un homme du pays, mais de quelque Quartier éloigné, à cause de la différence de son dialecte.

J'ai

J'ai appris même qu'il prépare quelque ouvrage là-dessus, mais je ne veux pas le prévenir, en l'annonçant au Public peut-être contre son gré. Je vai mettre ici quelques mots de cette Langue, pour donner au Public une plus grande satisfaction.

Abarr, *la guerre*. Aber, *l'embouchure d'une riviére*, *un port*. Adaf, *la main*. Adfyl, *la misere*. Amar, *un lien*. Avon, *riviére*. Bara, *du pain*. Bro, *le pays*. Bychan, *petit*. Cadarn, *fort*, *puissant*. Cof, *la mémoire*. Da, *bon*. Du, *noir*. Didro, *erreur*. Dôl, *une plaine*. Edau, *du fil*. Elw, *le gain*. Estyn, *un présent*. Ffol, *fou*. Ffer, *rusé*. Ffraw, *beau*. Ffugl, *le vent*. Gair, *un mot*. Gogangerdd, *écrit ou discours satyrique*. Gosper, *le soir*. Gwyll, *les ténèbres*. Halen, *du sel*. Huan, *le Soleil*. Ja, *la glace*, Ir, *nouveau*, *frais* ou *verd*. Lle, *un lieu*. Llech, *une pierre*, *un rocher*. Llin, *un Lac*. Mam, *une mére*. Merch, *une fille*. Nai, *neveu*. Ner, *Seigneur*. Pendefig, *noble*. Penffestin, *un casque*. Puch, *la volonté*. Rhaith, *un serment*. Rhwyd, *des filets*. Rhyg, *du seigle*. Siad, *la tête*. Sirian, *une cerise*. Swydd, *un Office*, *une charge*. Tat, ou Tad, *pére*. Taliath, *couronne* ou *bouquet*.

quet. Ty, & Twyn, *une maison*. Ufel & Uwel, *du feu*. Unbennaeth, *une Monarchie*. Whern, *rapide*. Wyth, *huit*. Ych, *un bœuf*. Yd, *du froment, du blé*. Ysgwfl, *une proye*.

En voilà assez pour les Curieux; peut-être même y en a-t-il trop pour ceux qui ne se soucient pas de ces sortes de choses. Je ne dois pas oublier en cet endroit l'œuvre excellente d'un pieux Théologien de l'Eglise *Anglicane*, faite il y a trente ou quarante ans. Cet homme de bien ayant appris qu'en plusieurs endroits de la Principauté de *Galles* les peuples étoient sans instruction, faute de maitres & de livres, fit imprimer à ses dépens un Nouveau Testament, un Catéchisme & quelques Livres de piété en Langue *Galloise*, & en fit distribuer gratuitement les exemplaires aux pauvres gens, qui en avoient besoin. C'est là véritablement un sacrifice de bonne odeur devant Dieu.

Après tout ce que j'ai dit sur châque Province du Pays de *Galles*, il seroit superflu de m'arrêter encore à en parler en général. A tout prendre c'est la partie la moins estimable de l'*Angleterre*, & celle qui est le moins partagée des dons de la Nature. Les montagnes rudes, hautes,

& pelées, y entretiennent la froidure, & au lieu qu'autrefois tout le pays étoit embarrassé de forêts, les Rois d'*Angleterre* y ont mis si bon ordre, qu'aujourd'hui l'on y est bien éloigné d'en avoir assez. Les neiges y sont fréquentes, & couvrent long-tems la terre : & même l'hiver dernier il y en est tombé une si prodigieuse quantité, que plusieurs pauvres Voyageurs ont été misérablement ensevelis sous leur poids au milieu des chemins. Nonobstant tout cela les habitans ont un attachement extraordinaire pour leur pays, & ne le changeroient pas pour un meilleur. Ils y trouvent dequoi vivre, & qu'a-t-on dans ce Monde autre chose que sa vie?

La

La Province de WORCESTER.

AYANT vû toutes les parties de la Principauté de *Galles*, nous allons présentement passer dans les autres Provinces de l'*Angleterre*, qui sont à la même hauteur, les parcourant, comme ci-devant, de l'Ouest à l'Est, & puis revenant de l'Est à l'Ouest : nous décrirons ensuite celles qui sont le long des côtes, avançant de l'Ouest à l'Est, & nous finirons par *Londres*, le centre de tout le Royaume.

La derniére Province, que nous avons décrite, est le Comté de *Hereford*. Passant de là vers l'Orient, on entre dans le Comté de *Worcester*, en Latin *Wigorniensis Comitatus*, qui est entre le Duché de *Glocester* au Midi & au Sud-Est, le Comté de *Warwick* à l'Est, celui de *Stafford* au Nord, & ceux de *Shropshire* & de *Hereford* à l'Ouest. Il a trente-cinq milles de long sur vint-cinq de large; & six-vints milles de tour. On y compte sept *Hundreds* ou Quartiers, dix villes ou bourgs à marché, & cent cinquante-deux Eglises Paroissiales. Il est fort bien arrosé de riviéres. La *Severne* le traverse

tout entier, & presque par le milieu du Nord au Sud, & reçoit, en passant, les eaux de trois ou quatre autres riviéres; la *Stoure*, & la *Salwarpe* à l'Orient, & la *Tame* à l'Occident, un peu au dessous de la ville de *Worcester*. L'*Avon* venant du Comté de *Warwick* lave aussi un coin de cette Province au Sud-Est, & entre dans le Duché de *Glocester*, où il va tomber dans la *Severne*.

La Province de *Worcester* est séparée au Sud-Ouest de celle de *Hereford* par de hautes montagnes, nommées *Malvernes*, qui s'élevent à la hauteur de sept milles. Il s'y trouve une fontaine, qu'on nomme *Sacrée*, à cause de la vertu qu'elle a de guérir diverses maladies, particuliérement les chancres, pourvû qu'on ait soin de l'apliquer de bonne heure avant que le mal soit invéteré. Près de cette montagne, à l'Orient, paroit *Upton*, bon bourg, situé sur le bord de la *Severne*, au milieu d'une grande & belle prairie, où l'on a déterré quelquefois des médailles Romaines.

Chemin de Hereford à Leycester.

JE reprens ici la méthode de suivre les grandes routes, parce que je m'en trou-

trouve bien quelquefois, pour mettre plus d'ordre dans mes descriptions. Pour aller de *Hereford* à *Leycester* on traverse le Comté de *Worcester*, du Sud au Nord, par le milieu. On entre dans les terres de ce dernier par le côté du Sud-Ouest, & après dix milles de chemin l'on arrive à

WORCESTER.

WORCESTER, la Capitale du Comté, a reçu des *Saxons* le nom de *Wire-cester*, & *Weogorna-cester*, d'où les *Latins* modernes ont fait le nom de *Wigornia*. Les anciens *Romains* l'ont connue sous le nom de *Branonium* ou de *Branogenium*, & les *Gallois* retenant en quelque maniére le même mot l'apèlent *Caer Wrangon*. Elle est située à quatre-vints dix milles de *Londres*, sur la pente douce d'une colline, au bord de la riviére de la *Severne*, qu'on y passe sur un fort beau pont de pierre de taille. Cette ville a beaucoup soufert des ravages des *Danois*, qui la pillérent, & la réduisirent en cendres l'An 1041. Elle soufrit encore la même désolation par un Incendie fortuit l'An 1113. qui consuma, entr'autres, le Château & l'Eglise Cathé-

drale. Nonobstant ces grandes pertes, elle s'est toujours relevée, & aujourd'hui *Worcester* est une belle & grande ville, ayant près d'un mille de long, bien bâtie, fermée de murailles, qui ont seize cens cinquante pas de circuit, sans l'environner toute entiére, parce que la partie, qui est bordée de la *Severne*, étoit assez bien défendue par cette riviére, pour n'avoir pas besoin de murailles. On y entre par sept portes, & l'on y compte douze Eglises, toutes dans la ville, hormis une. Le principal ornement de *Worcester* est le Siége Episcopal, qui y fut établi l'An 680. par *Sexwulphe* Evêque des *Merciens*. Aussi le plus magnifique bâtiment, qui s'y trouve, est l'Eglise Cathédrale, située à l'extrémité Meridionale de la ville. Elle est grande, bien ornée de divers ouvrages d'Architecture, construite en forme de croix double, avec un fort beau clocher, qui surmonte le milieu de la croisée, & finit en plate-forme. On voit au milieu du chœur de l'Eglise le tombeau du Roi *Jean*, élevé de fort beau marbre, sur lequel paroit la figure de ce Prince, aussi de marbre, revêtu de ses habits royaux. Le côté Méridional du chœur est aussi occupé par le tom-

tombeau du Prince *Arthur*, fils ainé du Roi *Henri* VII. couvert d'une pierre de jais. La ville de *Worcester* est bien peuplée, ses habitans sont actifs, industrieux, laborieux, & civils.

DROITWICH.

SORTANT de *Worcester*, la grande route de *Leycester*, tirant au Nord, vous conduit, après six milles de chemin, à *Droitwich* (ou *Durtwich*) bon bourg situé sur la riviére de *Salwarpe*. Il s'y trouve trois fontaines salées, séparées l'une de l'autre par un petit ruisseau d'eau douce, qui coule entr'elles: on en tire de bon sel blanc. Mais il y a cette particularité à remarquer, que ces fontaines ne sont salées que pendant la moitié de l'année, depuis le solstice d'Eté jusqu'à celui d'hiver, c'est-à-dire, depuis le 23. de Juin jusqu'au 23. de Decembre. Pendant le cours de l'autre demi-année leur eau est douce. Ces salines consument une quantité prodigieuse de bois, comme c'est l'ordinaire par-tout ailleurs, & les forêts voisines, particuliérement celle de *Feckenham*, en demeurent fort éclaircies.

De

De *Droitwich* on avance encore cinq milles côtoyant la *Salwarpe*, & l'on trouve *Bromesgrove*, bon bourg situé près d'un Château nommé *Grafton* : De *Bromesgrove* on tourne au Nord-Est, & après dix milles de chemin l'on entre dans le Comté de *Warwick*.

A l'Occident de *Bromesgrove* la *Severne* arrose un bon bourg nommé *Beau-lieu*, & par corruption, *Bewdley*, *Bellus locus*, situé vers les confins de *Worcester*, de *Shrewsbury* & de *Stafford*. Il est fort bien bâti sur une colline, au bord de la *Severne*, & il fait grand commerce de cuirs & de blés. C'est là que le Roi *Henri* VII. bâtit une Maison royale nommée *Tikenhall*, en faveur de son fils *Arthur*.

Près de *Bewdley*, au Nord-Est, on voit un autre beau bourg nommé *Kedermister*, ou plûtôt *Kidderminster*, situé sur la petite riviére de *Stoure*, & orné d'une fort belle Eglise. Il s'y fait aussi un grand commerce de draperies.

L'*Avon*, qui arrose un coin de cette Province au Sud-Est, sortant du Comté de *Warwick*, rencontre d'abord *Evesham*, *Wesham*, ou *Eveshölme*, bon bourg, qui fait un riche commerce de bas d'estame. Il est situé sur une colline, dont l'*Avon* mouil-

mouille le pié, & donne son nom à une belle & grande Vallée, (*The Vale of Evesham*) la plus fertile de tout le Comté. L'*Avon*, quittant *Evesham*, passe dans un autre bourg apèlé *Pershore*, & puis près d'un autre nommé *Eckington*, où l'on a découvert, il y a quarante-cinq ans ou environ, une fontaine médecinale.

La Province de *Worcester* est l'une des meilleures de toute l'*Angleterre*, on y voit de belles & de grandes campagnes couvertes de blé dans l'Eté, d'excellens pâturages, de belles forêts, quelques puits d'eaux salées, & quelques fontaines médecinales. Les hayes sont bordées de bons poiriers, dont on presse le fruit, pour en tirer du poiré, qui est fort agréable au goût : & les riviéres, qui l'arrosent, donnent beaucoup de poisson. En particulier la *Severne* y nourrit quantité de lamproyes, qui étoient autrefois l'un des mêts les plus estimez parmi les *Romains*. Ce poisson est une espêce d'anguille, qui, au lieu d'ouïe, a sept petits trous, par où elle tire l'eau; & elle se plait dans les eaux limoneuses, telles que sont celles de la *Severne*. L'air répond fort bien au terroir, il est agréable, tempéré, doux & fort sain.

Le Comté de WARWICK.

AVANÇANT du Comté de *Worcester* à l'Orient, on passe dans celui de *Warwick*, qui est borné par celui de *Stafford* au Nord-Ouest, par celui de *Leycester* au Nord & au Nord-Est, par celui de *Northamton* à l'Orient, & par ceux d'*Oxford* & de *Glocester* au Midi. Sa figure est presque ovale, étendue du Nord au Sud, de la longueur de quarante milles, sur trente milles de large : & il en a cent trente-cinq de tour. Il est partagé en neuf Quartiers, où l'on compte cent cinquante-huit Paroisses, quinze villes ou bourgs à marché, & huit Châteaux. Deux rivières assez considérables l'arrosent ; l'une coulant au Nord, savoir le *Blith*, & l'autre au Sud, savoir l'*Avon*.

Chemin de Worcester à Leycester.

LA Partie Occidentale de ce Comté porte le nom de *Woodland*, à cause des bois dont elle est couverte. Anciennement on l'apèloit *Arden*, qui en Langue *Gauloise* signifioit la même chose. C'est par là qu'on passe du Comté de *Wor-*

Worcester dans celui de *Warwick*. A l'entrée on laisse, sur la gauche, *Bermicham* ou *Bromicham*, beau bourg situé sur la riviére du *Rea*, vers les frontiéres de *Stafford*. Il est célébre à cause des quincailleries qui s'y fabriquent. On y compte plus de quinze cens ouvriers, qui travaillent à de jolis ouvrages de fer, d'acier, & de cuivre; qu'ils envoyent par tout le Royaume.

Reprenant la grande route, on trouve *Solihill*, communément *Sillil*, bon bourg, à quatre milles des frontiéres, où l'on remarque une assez jolie Eglise. Quatre ou cinq milles au Nord de *Solihill*, on laisse *Coleshill*, autre bourg situé sur la petite riviére de *Cole*, qui se jette près de là dans le *Blith*. De *Solihill* on avance droit à l'Orient, & au bout de douze bons milles on arrive à

COVENTRY.

COVENTRY est une belle & grande ville, avantageusement située dans une belle campagne, & autant marchande qu'on le peut être sans avoir de riviére. Il y a une manufacture de draperies, qui est d'un fort grand revenu. Cette

ville est ornée de divers beaux bâtimens, entr'autres de deux Eglises, fort bien faites, avec de superbes clochers. On a élevé dans la place du marché une espêce de piramide, d'environ quatre-vints piez de haut; autour de laquelle on voit les statues de tous les Rois d'*Angleterre*, depuis *Guillaume* le *Conquérant*. Les habitans avoient environné leur ville de belles & de bonnes murailles, dans le xv. Siécle sous le regne d'*Henri* VI. & les avoient fortifiées de dix-huit Tours. Mais *Charles* II. étant monté sur le throne l'An 1660. fit démolir & les Tours & les murailles, pour les punir de ce qu'ils lui avoient fermé les portes de leur ville l'An 1651. après qu'il eut été batu par l'Armée du Parlement. On y célébre toutes les années une fète joyeuse en mémoire de la bonne Comtesse *Godiva*, femme de *Leofrik* Comte des *Merciens*, qui remit la ville en grace avec son mari. *Leofrik* irrité contre les habitans de *Coventry*, leur ôta leurs privilèges, & les ruina par ses exactions. Ils allérent se jetter aux piez de *Godiva*, pour implorer son intercession: Elle la leur promit, & travailla en effet pour eux auprès de son mari avec beaucoup d'empressement. Elle fut

fut long-tems sans rien obtenir, & le Comte, pour se délivrer de son importunité, lui déclara qu'il ne relâcheroit rien de sa rigueur, à moins qu'elle ne voulut traverser toute la ville à cheval, & nuë comme la main. La bonne Comtesse eut d'abord de la peine à s'y résoudre; mais comme elle avoit assuré son mari, qu'elle tenteroit l'impossible, pour appaiser sa colère, elle accepta le parti. Ayant fait publier qu'on fermât exactement toutes les portes & les fenêtres, & qu'aucune ame ne se présentât devant elle, sur peine de la vie, elle traversa toute la ville à cheval, dépouillée de tout vêtement, n'ayant pour tout voile que ses cheveux, qui étoient assez longs & assez épais pour la couvrir, & pour cacher les parties que la pudeur défend de montrer. Il n'y eut qu'un boulanger, qu'une curiosité téméraire fit mettre au coin d'une fenêtre: aussi lui en coûta-t-il la vie. Cette avanture arriva l'An 1050. Le jour qu'on en célébre la mémoire, on porte en procession la statue de la Comtesse, ornée de fleurs, & richement vétue, au milieu d'une foule de peuple, & la statue du boulanger est mise sur la même fenêtre, d'où il regardoit.

De *Coventry* la grande route avance au Nord-Est, & l'on fait encore douze milles de chemin dans le Comté de *Warwick*, avant que d'arriver à *Hinckley*, la prémiére Place de *Leycester*.

Le cours du Blith, & de la Tame.

LA riviére du *Blith* prend sa source à quatre ou cinq milles de *Coventry*, au Sud-Ouest. Il sort près d'un petit Lac ou Etang, formé par trois ou quatre ruisseaux, au bord duquel on voit *Kenelworth*, grand & beau Château, situé fort avantageusement, assez bien fortifié, & environné de parcs. Le *Blith* coule droit au Nord, reçoit le *Cole*, qui vient de *Cole hill*, & se jette dans la *Tame*, qui a passé au dessus de *Bromicham*, & au dessous de *Cofeld*. De là la *Tame* coule au Nord, & va partager les Comtez de *Leycester* & de *Stafford*, commençant par *Tamworth*.

Au dessus de *Tamworth* au Nord-Est on voit *Seckington*, petit bourg, connu autrefois sous le nom de *Secandunum*. De là retournant au Midi, l'on voit *Atherston*, bon bourg à marché; puis *Mancester*, autre bourg, situé sur la riviére d'*An-*

d'*Anker*, qu'on y passe sur un beau pont de pierre. Il a été connu dans l'Antiquité sous le nom de *Manduessedum*, qu'on lui donna, à cause d'une belle carriére de pierres à bâtir, qui se trouve dans son voisinage.

Le cours de l'Avon.

LA riviére de l'*Avon*, ayant servi de borne entre les Comtez de *Leycester* & de *Northamton*, entre dans celui de *Warwick*, l'arrose d'abord à l'Occident, & ensuite au Midi, bordant tout du long de son cours la partie de cette Province, qu'on nomme *Feldon*. Cette riviére trouve à l'entrée, le bourg de *Rughby*, qui n'a rien de remarquable que son marché. Elle mouille ensuite *Newenham*, qui mérite d'être remarqué à cause de trois fontaines médecinales qui s'y trouvent. Elles ont la couleur & le goût du lait, provoquent à uriner copieusement, consolident les playes recentes, & sont excellentes contre les ulcères, & les apostumes. Quand on les prend avec du sucre, elles sont astringentes, & avec du sel, elles sont laxatives: on estime aussi qu'elles sont souveraines pour gué-

guérir de la pierre. Outre ces merveilleuses qualitez, l'eau de ces fontaines a encore la vertu de convertir le bois en pierre.

De *Newenham* l'*Avon* avance à l'Occident pour recevoir le *Sow* près de *Stonley*, de là tournant au Sud il réçoit la riviére de *Leame*, qui vient de l'Orient. La *Leame* fort des frontiéres de *Northamton*, & entre dans le Comté de *Warwick* près du bourg de *Shugbury*, où l'on trouve des *astroïtes*, ou des pierres faites en forme d'étoiles. De là laissant le bourg de *Southam* sur la gauche, la *Leame* arrose *Leamington*, ou *Lemington*, petit bourg, où il y a une fontaine d'eau salée; puis elle va se jetter dans l'*Avon*, à un mille au dessus de

WARWICK.

WARWICK, la Capitale du Comté, a été nommée anciennement par les *Saxons*, *Warring-wick*, c'est-à-dire, *ville de garnison*, ce qui donne lieu de croire qu'elle est la même Place, qui fut bâtie par les *Romains*, & nommée *Præsidium*, parce qu'on y tenoit une puissante *garnison*. Elle est en effet dans une situation fort

fort avantageuse, pour être bien fortifiée, bâtie dans le roc, sur une colline, au bord de l'*Avon*, ayant toutes ses entrées taillées dans le roc. Du reste elle est passablement grande, & bien bâtie; ornée de belles maisons, de rues longues & larges, d'un Collège, & de quelques Eglises, qui méritent d'être vues. Autrefois elle a eu des murailles & quelques remparts, mais il y a long-tems qu'elle n'en a plus, & l'on y voit pour toute défense un Château magnifique, construit par *Roger* Comte de *Warwick*, & réparé à grands frais, il y a quatre-vints dix ans, par le Chevalier *Foulques Greuill.*

De *Warwick* l'*Avon* coule au Sud, & passe à *Stretford* ou *Stratford*, bon & gros bourg, où il se fait un grand débit de malt. L'*Avon* y roule ses eaux sous un fort beau pont de pierre de taille, suspendu sur quatorze arcades, & construit aux dépens d'un particulier, savoir de *Hugues Clopton* Maire de *Londres*, qui voulut laisser ce monument de son affection au lieu de sa naissance.

A l'Orient de *Stretford*, paroit un autre bourg, auquel les Anciens ont donné le nom de *Kineton*, à cause de ses marchez, où il se faisoit grand débit de

vaches ; comme un autre qui est au Midi, sur une riviére qu'on apèle *Stoure*, a reçu le nom de *Shipston*, à cause de ses marchez de brebis. L'*Avon* reçoit la *Stoure*, qui vient du Sud au Nord, un peu au dessous de *Stretford*, & ayant arrosé le bourg de *Bitford*, il se joint à l'*Arrow*, autre riviére qui coule le long des frontiéres du Nord au Sud.

Entre *Shipston* & *Kineton* l'on voit une belle & agréable vallée, nommée *La Vallée du Cheval Rouge*, (*of the Redhorse*) bornée à l'Orient & séparée du Comté d'*Oxford* par une montagne, qu'on nomme *Edge-hill*, la plus haute de toutes celles des environs. Elle se termine près du village de *Warmington*, où l'on a vu long-tems les restes d'un rempart antique. Le terroir de cette Vallée est rouge, & fort abondant en grain.

Toute la Province de *Warwick* est très-fertile en grain, particuliérement dans la partie, qui est à l'Orient de l'*Avon*, & qui à cause de ses campagnes, porte le nom de *Felden*. L'autre partie est mieux fournie de bois. L'air y est fort sain, sur-tout dans la ville de *Warwick*.

Le Comté de NORTHAMTON.

LE Comté de *Northamton* est borné à l'Occident par celui de *Warwick*, au Nord-Ouest par celui de *Leycester*, au Nord par ceux de *Rutland* & de *Lincoln*, à l'Orient par ceux de *Cambridge*, de *Huntington*, & de *Bedford*, au Sud-Est par celui de *Buckingham*, & au Midi par le même & par celui d'*Oxford*. Il forme une espêce de cône, long & étroit, étendu du Sud-Ouest au Nord-Est, finissant par une pointe, qui n'a que quatre ou cinq milles de large. Sa longueur est de cinquante milles, sa plus grande largeur de vint-quatre, & son circuit est d'environ six-vints milles. Il est partagé en vint Quartiers, qui font trois cens vint-six Paroisses; entre lesquelles il y a dix tant villes que bourgs à marché.

Les riviéres, qui l'arrosent, sont en assez bon nombre. La principale est l'*Avòn*, (en Latin *Aufona*) autrement *Nyne* ou *Neene*, qui traverse tout le Comté du Sud-Ouest au Nord-Est, recevant plusieurs riviéres qui s'y jettent à droit & à gauche. Les autres plus remarquables sont l'*Ouse*, & le *Cherwell*, qui prennent

nent tous deux leur ſource dans le Midi de cette Province.

L'*Ouſe* prend ſa ſource à l'extrémité la plus Méridionale de la Province près du bourg de *Brackley*, qui a été autrefois illuſtre pour ſon commerce de laines. Il s'y trouve un Collège, qui eſt de la dépendance de celui de la *Magdelaine* à *Oxford*. L'*Ouſe* quite d'abord ce Comté, pour n'y plus rentrer.

Un peu plus haut on voit une petite riviére ſortir du pié d'une montagne, & traverſer la forêt de *Whitle*, arroſant le bourg de *Towceſter*, d'où elle va ſe jetter dans l'*Ouſe*. *Towceſter*, autrement *Torceſter*, eſt l'ancienne *Tripontium*, ainſi nommée, parce que la petite riviére, dont je parle, s'y partage en trois branches, & qu'il y a falu faire trois ponts. On y a déterré quelques médailles *Romaines*: du reſte il n'y a rien qui ſoit digne d'attention, ſi l'on en excepte ſon Egliſe, qui eſt belle & grande.

Une autre montagne, ſituée au Sud-Oueſt du Comté, vers les frontiéres de *Warwick*, donne la ſource à trois riviéres, à celle du *Cherwell*, qui, coulant au Sud-Eſt, ſépare cette Province de celle d'*Oxford*, & aux deux *Avons*, dont l'un, du-

duquel j'ai déjà parlé, coule au Sud, & l'autre au Nord, dont j'ai à parler maintenant.

Le cours de la Nyne.

L'Avon, qu'on apèle autrement *Nyne*, ou *Neene*, sort près d'un endroit, où les *Romains* avoient construit anciennement deux puissans remparts, dont on voit encore les restes. Le plus grand des deux est dans le voisinage de *Daventree* ou *Dantrey*, d'une forme quarrée, sur un côteau fort élevé, d'où l'on peut découvrir tout le pays d'alentour; ayant à l'Orient une levée, qui enferme plus de deux cens acres de terre. On y a trouvé aussi plusieurs médailles, qui prouvent que ç'a été un ouvrage des *Romains*.

L'*Avon* passe à *Wedon*, petit bourg, qui n'a rien de mémorable que son antiquité, ayant été connu du tems des *Romains* sous le nom de *Banna-venna*. Là étoit autrefois le Palais du Roi *Wulphére*, qui fut converti en Monastère de Réligieuses par sa fille *Werburge*. Il s'y trouve les vestiges d'un chemin pavé par les *Romains*, qui tiroit au Nord.

NORT-

NORTHAMTON.

L'AVON, ou la *Nyne*, quittant *Wedon*, coule au Nord-Eſt, & au bout de quelques milles paſſe à *Northamton*, la ville Capitale de la Province, & l'une des plus jolies d'*Angleterre*. Cette ville a beaucoup ſoufert de déſolations dans le dernier Siécle. Elle avoit une belle enceinte de murailles, qui contenoient deux mille & ſix-vints pas de tour; & l'on y voyoit un vieux Château, bâti par *Simon de Senlis* prémier Comte de *Northamton*; mais tous ces ouvrages ont été ruinés dans la fureur des derniéres guerres Civiles: & comme ſi ce n'eut pas été aſſez, la ville de *Northamton* fut conſumée malheureuſement l'An 1675. par un Incendie général, qui la réduiſit en cendres. Nonobſtant toutes ces pertes, elle s'eſt relevée, plus belle même qu'auparavant, comme un Phénix qui renaît de ſes cendres, tellement qu'elle eſt aujourd'hui l'un des plus agréables ſejours du Royaume, tant pour ſa propreté que pour la beauté de ſa ſituation. *Henri* III. avoit voulu y tranſporter l'Univerſité de *Cambridge*, du moins il donna permiſſion

aux

aux Etudians l'An 1261. de s'y transporter, mais cela n'eut pas de suite. Il s'y fait aujourd'hui un grand commerce de cuirs.

De *Northamton* la *Nyne* coulant au Nord reçoit sur la gauche une petite riviére, sur laquelle on voit deux bourgs, *Rotwell*, ou *Rowell*, & *Kettering*, dont le prémier a de bonnes foires de chevaux. De là la *Nyne* arrôse *Wellingborow*, *Higham-Ferrers*, & *Thrapston*, trois bourgs qui n'ont rien de singulier; & plus haut un autre nommé *Oundale* (au lieu d'*Avon-dale*) où il y a un Collège, & une très-belle Eglise. Un peu plus haut elle lave le Château de *Fotheringhay*, qui est remarquable, parce que ce fut là que la Reine *Elizabeth* fit trancher la tête à la Reine *Marie* d'*Ecosse*, sa Cousine, * l'An 1587.

La *Nyne* coule au Nord le long des frontiéres de *Huntington*, jusqu'à *Walmesford*, & de là tournant au Levant elle voit les ruines d'une ville antique, nommée *Durobriva*, qui s'étendoit sur l'un & sur l'autre de ses bords, & qui sous l'Empire des *Saxons* fut apèlée *Dorman-*

ce-

* *Moreri* met cet évènement à l'An 1585. c'est une faute.

cester. On remarque encore un village, apèlé *Caster*, dont le nom marque l'antiquité, & qui paroit avoir été une partie de cette ville, à cause des pavez à la *Mosaïque*, qu'on y a déterrez. D'ailleurs on a trouvé quantité de médailles dans les chams des environs; & l'on voit partir de cet endroit là deux voyes militaires, ou chemins pavez par les *Romains*, dont les levées sont encore fort connoissables, & l'un des deux est apèlé *Forty-foote-way*, parce qu'il est large de quarante piez.

PETERBOROUGH.

De *Caster* la *Nyne* arrivée au coin de la Province, aux confins de *Cambridge* & de *Huntington*, arrose la ville de *Peterborough*. Cette ville n'est pas des plus anciennes. Sous l'Empire des *Saxons* on l'apèloit *Medeswell-hamsted*, & *Medesham-sted*, à cause d'un goufre que faisoit la *Nyne*, nommé *Medeswell*, si profond, qu'aucun nageur n'en pouvoit sonder le fond, quelque habile qu'il fut. Cependant il ne se gèloit jamais, parce qu'il s'y trouvoit une source chaude, qui poussoit toujours des bouillons vers la surfa-

face de l'eau, *Peada*, prémier Roi Chrétien entre les *Merciens*, y commença un Monaſtère à l'honneur de S. *Pierre*, ce qui fit donner à la Place le nom de *Peterborough*. Ce Prince ne put pas achever ſon ouvrage, parce que ſa femme le fit mourir ſecretement, en haine, dit-on, de la Réligion Chrétienne. *Wulphére* ſon frére, qui, comme nous l'avons remarqué ailleurs, avoit fait maſſacrer ſes deux propres fils, parce qu'ils s'étoient faits Chrétiens, ſe convertit enfin à ſon tour, & acheva le Monaſtère, ayant fait mettre pour fondemens des pierres d'une groſſeur ſi extraordinaire, qu'il faloit huit paires de bœufs pour en trainer une. L'Egliſe & le Monaſtére étoient un ouvrage fort magnifique, mais cela ne les exempta pas de la fureur des *Danois*, qui n'épargnoient non plus les choſes ſacrées que les plus profanes : & ces beaux édifices furent enſevelis dans leurs ruines plus de cent ans durant. Dans le x. Siécle on commença à les relever, & *Adolphe*, Chancélier du Roi *Edgar*, donna tous ſes biens pour cet ouvrage. L'Egliſe eſt un très-beau bâtiment, revétu de divers ornemens d'Architecture, qui y ſont répandus avec profuſion, & d'un deſſein

particulier. Les quatre coins sont flanquez de quatre petites Tours rondes, la façade présente aux yeux trois magnifiques portiques, à trois rangs de colomnes, & le dessus est chargé d'une Tour, couverte d'une jolie aiguille. Du milieu de la croisée de l'Eglise s'éleve une autre Tour, qui finit en plate-forme. On voit dans le chœur les tombeaux de deux Reines du XVI. Siécle, qui ont été fort malheureuses. La prémiére est *Cathérine d'Espagne* Reine Douairiére d'*Angleterre*, qui fut repudiée par *Henri* VIII. l'autre est *Marie* Reine d'*Ecosse*, dont j'ai parlé, qui est là inhumée sous un tombeau couvert de velours noir. Du reste *Peterborough* est une petite ville, mais qui est devenue plus considérable, depuis que le Roi *Henri* VIII. en chassa les Moines, pour y établir un Siége Episcopal, qui s'étend sur ce Comté, & sur celui de *Rutland*, & un Collège de Chanoines. Les Seigneurs, qui portent le titre de Comte de *Peterborough*, sont de la Maison des *Mordants*. C'est de cette Maison qu'est sorti l'illustre Héros, qui ayant été envoyé en *Catalogne*, pour aider au Roi *Charles* III. à monter sur le throne de ses Ancêtres, a si bien & si glorieusement ré-
pon-

pondu à l'attente qu'on avoit conçue de lui, par sa valeur & par sa bonne conduite.

L'*Avon*, ou la *Nyne*, (*Neen*, ou *Neane*) quittant *Peterborough* se trouve désormais trop resserrée dans son lit, parce qu'elle est grossie considérablement par toutes les eaux, qu'elle a ramassées. C'est pourquoi, faute d'autre décharge, elle se déborde sur les campagnes voisines pendant la plus grande partie de l'année, & forme avec d'autres riviéres tous ces vastes Marais, que j'ai déjà décrits ci-dessus. Je n'en parlerai pas ici, pour ne pas dire deux fois la même chose.

Tout le Quartier du Nord-Ouest de la Province est séparé du Comté de *Leycester* par le cours du *Welland*. Cette riviére prend sa source un peu au dessus de celle de l'*Avon* Méridional, qui passe à *Lilborn*, petit bourg obscur, situé sur un chemin *Romain*, où il reste quelques monumens antiques. Le *Welland* coule du Sud-Ouest au Nord-Est, lavant diverses petites Places; qui n'ont rien de fort considérable. La seule, qui mérite quelque attention, est *Collyweston*, où *Marguérite*, femme d'*Edmond* Comte de *Richmont*, & mére du Roi *Henri* VII. fit bâtir une

Maiſon magnifique. Il ſe trouve dans ſon terroir quantité d'ardoiſe, qui ſert à couvrir les maiſons. Un peu plus avant, le *Welland* paſſe à côté de *Bernek*, qui n'a rien de digne de remarque, ſinon une belle carriére de pierres à bâtir, d'où ont été tirez les matériaux des Monaſtères de *Peterborough* & de *Ramſey*. Le *Welland* ayant achevé ſa courſe, tombe dans l'*Avon*, qui borne la Province à l'Orient, comme il l'a bornée au Sud-Eſt, & la ſépare des Marais & du Comté de *Cambridge*.

Le Comté de *Northamton* eſt l'un des meilleurs de l'*Angleterre*, ſoit pour la bonté de l'air, ſoit pour la fertilité du terroir. Ce ne ſont qu'agréables campagnes, riches en blez, en prairies & en pâturages. Auſſi eſt-elle ſi peuplée, que les habitations s'y touchent, pour ainſi dire, & que d'une hauteur on peut en quelques endroits découvrir tout à la fois juſqu'à vint & trente clochers à la ronde. Les campagnes y ſont toutes couvertes de brebis, qui enrichiſſent les habitans, de leurs laines.

Le Comté de RUTLAND.

Le petit Comté de *Rutland* eſt au Nord & au Nord-Oueſt de celui de *Northamton*, enclavé, pour ainſi dire, entre la Province de *Leyceſter* à l'Occident & au Nord-Oueſt, & celle de *Lincoln* au Nord & à l'Eſt. Il n'a que douze milles de long, ſur dix de large, & environ quarante de tour. On y compte quarante-huit Paroiſſes, & deux bourgs à marché. Il s'y trouve quatre riviéres, dont deux ne l'arroſent que dans ſes frontiéres, & les deux autres le traverſent par le milieu de l'Orient à l'Occident. La prémiére eſt le *Petit Ey*, (*Little Ey*) qui coulant au Sud-Eſt le ſépare du Comté de *Leyceſter*, & ſe jette dans la ſeconde, qui eſt le *Welland*. Les deux derniéres ſont, le *Chater*, & le *Wadeland*, ou le *Wash*, qui traverſent la Province dans toute ſa largeur, tenant entr'elles un cours parallèle, & ſe jettent toutes deux dans le *Welland*.

Les deux bourgs, qu'on voit dans ce Comté, ſont *Uppingham* & *Okeham*. Le prémier eſt ſitué ſur une colline vers la pointe Méridionale du Comté. Le ſe-

cond est à deux milles au dessus du *Wash*, dans la Vallée de *Catmouse*: *Okeham* a été anciennement à des Seigneurs de la Maison des *Ferraires*, qui avoient des fers de cheval pour leurs Armes. Et c'est peut-être de ces Seigneurs que le bourg d'*Okeham* a retenu un privilège assez plaisant; savoir que quiconque y entre à cheval, y doit donner pour hommage un des fers de son cheval, ou bien il faut qu'il le rachète par argent.

Le Comté de *Rutland*, bien que la plus petite Province du Royaume, ne le cède à pas une, pour la bonté de l'air, & pour la fertilité du terroir. On y trouve des chams d'un très-grand raport, & des campagnes agréables, couvertes de beaux troupeaux de brebis. La terre y est rougeâtre, ce qui lui a fait donner le nom de *Rutland*, les brebis même s'en ressentent, & leur laine a quelque teinture de rouge.

Le Comté de BEDFORD.

J'AI déjà parlé ci-dessus du Comté de *Huntington*, ainsi j'ai parcouru toutes les Provinces Méditerranées, qui sont sur une même ligne. Je passe donc à la de-

description de celles qui sont sur la ligne suivante, & je commence à l'Orient, par où j'ai fini, pour aller en avançant à l'Occident.

Sortant du Comté de *Huntington* pour passer au Midi, l'on entre dans celui de *Bedford*, qui est enfermé entre le Duché de *Buckingham* à l'Ouest, le Comté de *Hartford* au Sud, le même Comté & celui de *Cambridge* à l'Est. Il s'étend en long du Nord au Sud, l'espace de vint-quatre milles sur douze de large, & il en a soixante & treize de circuit. Il est partagé en neuf Quartiers, où se trouvent dix bourgs à marché, entre cent seize Paroisses. La rivière de l'*Ouse* le traverse en serpentant de l'Ouest à l'Est, & il est arrosé d'une autre petite rivière, nommée *Ivell*, qui, après l'avoir mouillé dans sa longueur du Sud au Nord, se jette dans l'*Ouse*.

BEDFORD.

BEDFORD, la Capitale de ce Comté, s'apèloit anciennement *Bedanford*, & les *Gallois* lui donnent le nom de *Lettidour*. C'est un grand & beau bourg tout ouvert, situé vers le milieu de la Pro-

Province, sur les deux bords de la riviére de l'*Ouse*, ayant ses deux parties jointes par un grand pont de pierre de taille, qui se ferme de châque côté. Bien que cette Place ne porte que le titre de bourg, elle est cependant considérable, ayant cinq Paroisses dans son enceinte, & deux ou trois belles Eglises. Autrefois on y voyoit le tombeau du Roi *Offa* dans une chapèle au bord de l'*Ouse*, mais cette riviére s'étant débordée entraina tout-à-la-fois & la Chapèle & le tombeau. Ce fut dans les prairies de *Bedford*, que l'An 572. *Cuthwolph* remporta une victoire décisive sur les *Bretons*, & les contraignit à lui ceder le pays.

L'*Ouse* ne voit rien d'autre de considérable dans ce Comté. Mas il ne faut pas oublier un prodige qui lui arriva l'An 1399. vers le village de *Herewood* ou *Harleswood*, auprès des confins de *Northamton*, de *Buckingham* & de *Bedford*. Le prémier de Janvier de cette année-là l'*Ouse* rompit son cours tout subitement, & demeura quelque tems à sec dans l'espace de trois milles de long, tellement qu'il y eut des personnes, qui traverférent son canal à pié sec en divers endroits. Les gens sages ne doutérent point que ce

ce ne fût un préſage des longues & funeſtes diviſions entre les Maiſons de *Lancaſtre.* & d'*York*, qui devoient déchirer le Royaume : du moins on en jugea ainſi dans ce tems-là, & l'événement fit voir qu'on ne s'étoit point trompé, puis que ce fut cette même année-là que les troubles commencérent, comme châcun ſait. L'*Ouſe*, avant que de quitter ce Comté, reçoit la riviére d'*Ivell* proche du bourg de *Tamesford*, où les *Danois* bâtirent autrefois un Château. Ils renverſérent près de là un Fort conſtruit par les anciens *Bretons* nommé *Salenæ*, & aujourd'hui *Salndy* ou *Sandy* & *Cheſterfield*. On y a déterré quelques médailles, qui font connoitre ſon antiquité. *Sandy* eſt tout près de *Bigleswade*, ou *Biglesworth*, joli bourg ſitué ſur l'*Ivell*, qui n'a rien de plus conſidérable que ſon pont de pierre, & ſes foires de chevaux.

DUNSTABLE.

Dans la partie Méridionale on voit trois bourgs, qui ont châcun quelque choſe de remarquable. Le plus Méridional eſt *Dunſtable*, bon bourg, bien

peuplé, fitué fur un fond de craye, & compofé de quatre rues, qui font parallèles aux quatre parties du Monde. Châcune de ces rues entretient une mare, où l'on conferve l'eau de la pluye, parce qu'on y manque de fontaines, & qu'on n'y peut creufer de puits qu'à une profondeur fort peu confidérable. Le Roi *Edouard* I. fit élever autrefois au milieu du marché une Colomne confidérablement haute, pour honorer la mémoire de la Reine *Eléonor* fon Epoufe, dont le corps fut dépofé pendant quelque tems à *Dunftable*. Comme *Dunftable* eft fitué fur un chemin *Romain*, cela donne lieu de croire que c'eft l'ancien *Maginium*, d'autant plus qu'on a déterré dans les chams voifins quantité de médailles, que les payfans apèlent *Madning monye*. On raporte que le Roi *Henri* I. le rebâtit dans le XII. Siécle, pour arrêter les ravages d'un fameux voleur, nommé *Dun*, & qu'on l'apèla *Duni ftabulum*, *Dunftable*, parce que ce voleur fe retiroit ordinairement dans les ruines de l'ancien *Maginium*. Mais c'eft une Tradition fort incertaine. Au refte *Dunftable* eft un lieu de grand paffage, pour ceux qui vont dans l'Oueft de l'*Angleterre*.

A

A quatre ou cinq milles de *Dunstable*, à l'Occident, est *Leighton*, situé sur une petite riviére, aux frontiéres du Duché de *Buckingham*. Il est remarquable à cause de son marché, où il se fait un très-grand commerce de bétail. Un peu au dessus de *Leighton*, dans le voisinage de *Woburn*, près d'un lieu nommé *Aspley-Gowiz*, il se trouve une espêce de terre, qui pétrifie le bois. On montroit anciennement dans l'Abbaye de *Woburn* une échelle, qui après avoir été là long-tems enterrée, avoit été changée en pierre. Mais cette Abbaye ayant été ruinée par *Henri* VIII. avec tous les Monastères du Royaume, l'échelle a entiérement disparu, & il n'en a plus été parlé.

Tout le Comté de *Bedford* n'est que de belles campagnes, fertiles en grain, particuliérement au Nord. Du côté du Sud le terroir n'est pas si bon, mais étant cultivé avec soin, il produit le meilleur orge du Royaume. Il s'y voit quelques pâturages, & quelques bouts de Forêts, qui sont peu considérables. Les alouettes sont si communes à *Dunstable*, qu'on y en a une douzaine pour deux sous. L'air y est tempéré, doux & sain. Milord Duc de *Bedford* est de la Maison

de *Russel*, & ce titre a été possédé par sa Maison depuis le tems du Roi *Edouard* VI.

Le Comté de HARTFORD.

Le Comté de *Hartford* a pour bornes au Nord le Comté de *Cambridge*, à l'Orient celui d'*Essex*, au Midi celui de *Middlesex*, & à l'Occident celui de *Buckingham*. Il est étendu du Nord au Sud de la longueur de trente milles, sur vint-sept de large, & il en a cent trente de circuit. On y compte huit Quartiers, dix-huit bourgs à marché, & six-vints Eglises Paroissiales. Les anciens habitans s'apèloient *Cattieuchlans*, ou *Cattivellans*, & *Cassiens*, & faisoient partie des *Trinobantes*. Ils possédoient aussi les Comtez de *Bedford*, & de *Buckingham*. Les deux principales riviéres, qui l'arrosent, sont la *Lea* ou *Ley*, & le *Coln*. La prémiére prend sa source dans le cœur de la Province, passe à *Hartford*, coule au Nord & à l'Ouest, & ensuite au Sud, servant de borne entre ce Comté & celui d'*Essex*. Le *Coln* a sa source près de celle de la *Ley*, passe à *Saint-Alban*, & coule au Midi.

HART-

HARTFORD.

HARTFORD ou *Hertford*, eſt une bonne ville, ſur la riviére de la *Lea*, médiocrement grande, & peuplée à proportion, qui n'a rien de plus conſidérable que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. L'An 670. il s'y tint un Synode, où *Augustin* l'Apôtre de l'*Angleterre* eut une conférence avec les Evêques *Bretons*. C'étoit au ſujet de la Pâque, parce que les *Bretons* la célébroient ſelon le rite & dans le tems marqué par l'Egliſe *Gréque*: *Augustin* vouloit les porter à embraſſer le rite *Romain*, & à faire la Pâque avec l'Egliſe *Latine*, mais il ne put rien obtenir, & aprés avoir long-tems diſputé, chácun demeura dans ſon prémier ſentiment, & l'on ne convint de rien. Il y avoit autrefois un beau Château, fermé de murailles, & environné d'un foſſé, qui a été ruiné par le tems.

SAINT-ALBAN.

SAINT-ALBAN eſt un bon bourg, ſitué ſur le *Coln*, à neuf milles au Midi de *Hartford*, plus célébre à cauſe de la mémoire de l'ancienne *Verulamium*, dont il

a pris la place, que par l'état où il se trouve aujourd'hui. *Verulamium* fut autrefois l'une des prémiéres & des plus grandes Colonies *Romaines* dans la *Bretagne*, & bien qu'elle eût été ruinée par les *Bretons*, dans le soulevement de la Reine *Boodicia*, elle se releva bien-tôt de ses ruines, & devint plus grande & plus puissante que jamais; mais elle fut ruinée une seconde fois par les guerres des *Saxons* avec les *Bretons*. On voit encore les vestiges des anciennes murailles & des fossez, qui ont douze cens soixante & dix pas de circuit. On a trouvé dans ces masures quantité de monumens anciens, comme des médailles, de petites figures d'or & d'argent, des colomnes, des statues, des pavez à la *Mosaïque*, des souterrains, & autres choses semblables, outre qu'elle est située sur un grand chemin, pavé autrefois par les Légions *Romaines*, & nommé *Watling-street* par les *Saxons*. Ces peuples s'étant rendus maîtres de *Verulamium*, l'apelérent *Watlinga-cester*, à cause du chemin dont je parle, & *Werlam-cester*, de là vient qu'encore aujourd'hui on l'apèle communément *Verlam*. L'An 429. on y tint un Synode; où S. *Germain* Evêque d'*Auxer-*

xerre, & S. *Loup* Evêque de *Troyes*, furent apèlez de *France*, pour aider à éteindre l'héréſie *Pélagienne*, qui recommençoit à infecter les Egliſes de la *Bretagne*. Ce fut là que S. *Alban*, le prémier Martyr d'entre les *Bretons*, répandit ſon ſang pour la foi Chrétienne, & dans la ſuite les habitans, s'étant auſſi convertis, élevérent un magnifique Monaſtère à l'honneur de ce Saint, & c'eſt de là que le bourg a pris le nom de *S. Alban*. *Offa* Roi des *Merciens*, le rebâtit tout de neuf l'An 795. & le dota très richement, jusques là que les Abbez avoient le titre de Lords, & droit de ſéance dans la Chambre Haute du Parlement. *Henri* VIII. détruiſit le Monaſtère comme tous les autres, mais les habitans en rachetérent l'Egliſe, qui eſt fort jolie, pour le prix de 400. livres, & en firent leur Egliſe Paroiſſiale. On y voit entr'autres un ſuperbe batiſtère de bronze maſſif, qui fut autrefois enlevé aux Rois d'*Ecoſſe*. Anciennement le Monaſtère étoit bordé d'un grand étang, ou marais, qui lui faiſoit beaucoup de tort, les Abbez le firent deſſécher, deſorte qu'aujourd'hui c'eſt une plaine fertile, & il y a une ruë de la Place, qui en a retenu le nom de *Fishpole*. Dans le tems

qu'on y travailloit, (c'étoit l'An 960.) on y trouva dans la terre des ancres toutes rouillées, des rames, & des planches de chêne godronnées, avec des clous, qui paroissoient être des débris de bateaux. Du tems de la Reine *Elizabeth* on y déterra aussi des ancres, & cela fait juger que le *Coln*, qui n'est aujourd'hui qu'une petite riviére, avoit été autrefois navigable. *Saint-Alban* a donné le titre de Vicomte à plusieurs Maisons Illustres, mais particuliérement au savant Chevalier *Bacon*, Chancelier sous la Reine *Elizabeth*, l'un des plus Grands Hommes que l'*Angleterre* ait produits. Le Roi *Charles* II. donna le titre de Duc de *S. Alban* à l'un de ses fils naturels.

A trois ou quatre milles de *S. Alban*, au Nord-Ouest, le *Coln* arrose un bourg nommé *Redborn*, où il reçoit un ruisseau qu'on apèle *Womer*, qui ne se déborde jamais, qu'il ne soit le présage de quelque grand malheur, dont le Royaume est menacé, du moins selon l'opinion du peuple. Il y avoit anciennement dans ce Quartier-là une Place nommée *Durocobriva*, qui pouvoit être entre *Redborn* & *Famsted* sur le grand chemin pavé. De même à l'extrémité du Sud-Est de la Pro-

Province paroit un village nommé *Elstree*, situé au milieu des montagnes, près duquel on voit les masures d'une Place antique nommée *Sulloniaca*.

Au Nord du Comté de *Hartford*, sur les frontiéres de *Cambridge*, paroit *Royston*, bon bourg, célébre à cause de ses Foires & de ses Marchez, où il se fait un très-grand commerce de grains. Un peu au dessous de *Royston*, au Sud-Ouest, paroit *Ashwell*, qui n'est aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois étoit un bourg, & avoit été habité par les *Romains*, si le grand rempart quarré, qu'on y a vu, & les médailles *Romaines*, qu'on a déterrées dans son enceinte, en peuvent être une preuve suffisante. Aujourd'hui *Ashwell* n'a rien de remarquable, sinon un rocher escarpé, d'où découlent tant de sources ensemble, qu'elles forment un ruisseau assez gros, pour faire tourner un moulin dès son origine.

Le Comté de *Hartford* est l'un des plus fertiles d'*Angleterre*, riche en grains, en troupeaux, & en fruits; & rien n'y manque de tout ce qui est nécessaire pour les délices de la vie. L'air y est très-bon, fort doux & fort tempéré.

Le Duché de BUCKINGHAM.

Du Comté de *Hartford* tournant à l'Occident, on trouve le Duché de *Buckingham*, qui lui fait face dans sa partie Orientale, aussi bien qu'au Comté de *Bedford*. Au Nord & au Nord-Ouest, il est borné par le Comté de *Northamton*, à l'Occident par celui d'*Oxford*, & au Midi par celui de *Barkshire*. Il s'étend du Nord au Sud & puis au Sud-Est, faisant une figure qui aproche de celle d'un arc. Sa longueur est le double de sa largeur, ayant quarante milles du Nord au Sud, dix-huit de l'Est à l'Ouest, & cent trente-huit de tour. Il est divisé en huit Quartiers, qui font le nombre de cent quatre-vints-cinq Paroisses. On y compte quatre Châteaux & dix bourgs à marché. La *Tamise* arrose cette Province au Midi, la séparant du Comté de *Barkshire*. La *Tame* y prend sa source & la traverse toute entiére dans sa largeur, de l'Orient à l'Occident. La riviére d'*Ouse*, (en Latin *Usa*, *Isa*, & *Isis*) sortant du Comté de *Northamton*, y vient porter ses eaux en serpentant, à travers toute la longueur de la bande du

Nord-

Nord-Ouest, coulant du Sud-Ouest au Nord-Est; & reçoit, en chemin faisant, une autre petite riviére, qui sort des frontiéres de *Bedford*, & vient arroser cette Province du Sud au Nord. Enfin le *Cole* arrose le Quartier du Sud-Est, coulant du Nord au Sud, & se va jetter dans la *Tamise*, après avoir servi de borne entre le Duché de *Buckingham* & le Comté de *Middlesex*.

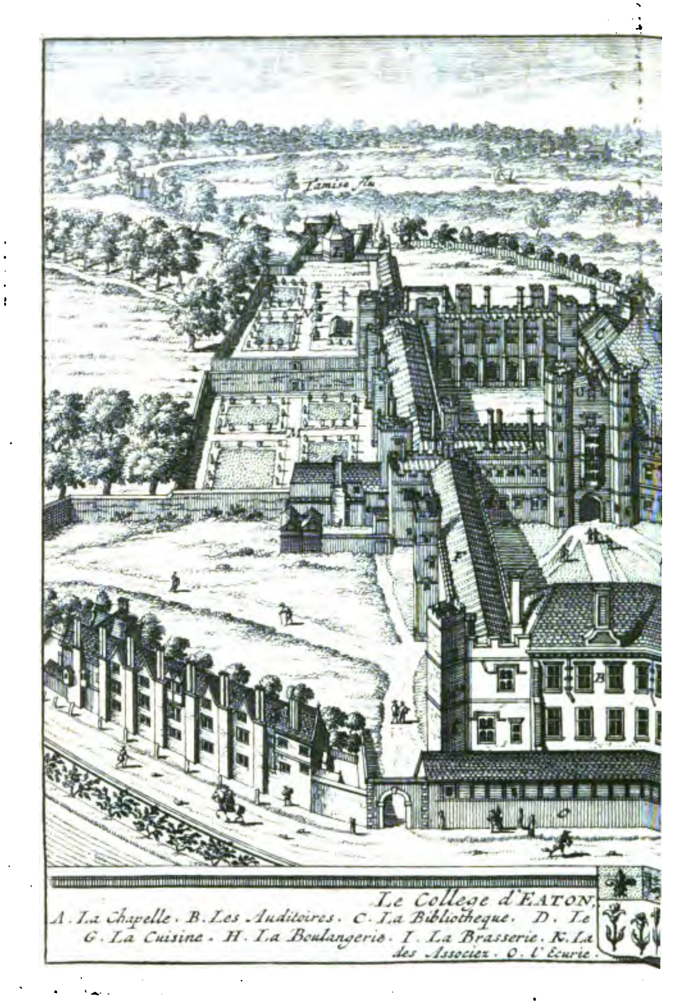
Toute cette Province est partagée en deux grands Quartiers, dont l'un, qui est au Sud, est montueux, & l'autre, qui est au Nord, n'a que des campagnes. Le prémier s'apèle *Chiltern*, du mot *Saxon* *Cylt* ou *Chilt*, qui signifie de la *craye*, parce que toutes ces montagnes ont un terroir de craye, argilleux, & blanchâtre. On y voit aussi un bon nombre de forêts de hêtres, dont la Province a tiré son nom, après la ville Capitale, parce qu'en Langue *Saxonne* le mot *Bucken* signifie des *hêtres*. La *Tamise* coule au pié des montagnes de *Chiltern*, & lave le bourg de *Marlow*, dont le nom vient de la marne ou craye, que les *Anglois* apèlent *Marle*, parce que son terroir est plein de marne, dont on se sert, avec un profit merveilleux, pour engraisser les terres.

res. De là tournant au Sud-Est elle passe entre *Windsor* d'une part dans le Comté de *Barkshire*, & *Eaton* de l'autre dans la Province de *Buckingham*, où il y a un beau Collège fondé par *Henri* VI. l'An 1441. C'est un grand bâtiment de pierre de taille, composé de deux corps de logis, où demeurent un Principal, huit *Fellows*, ou Associez, & soixante Ecoliers, qui, lors qu'ils sont assez avancés, sont envoyez à *Cambridge*, pour y achever leurs études. Ce Collège est dans une situation charmante & tout-à-fait agréable, & acompagné d'une belle Chapèle.

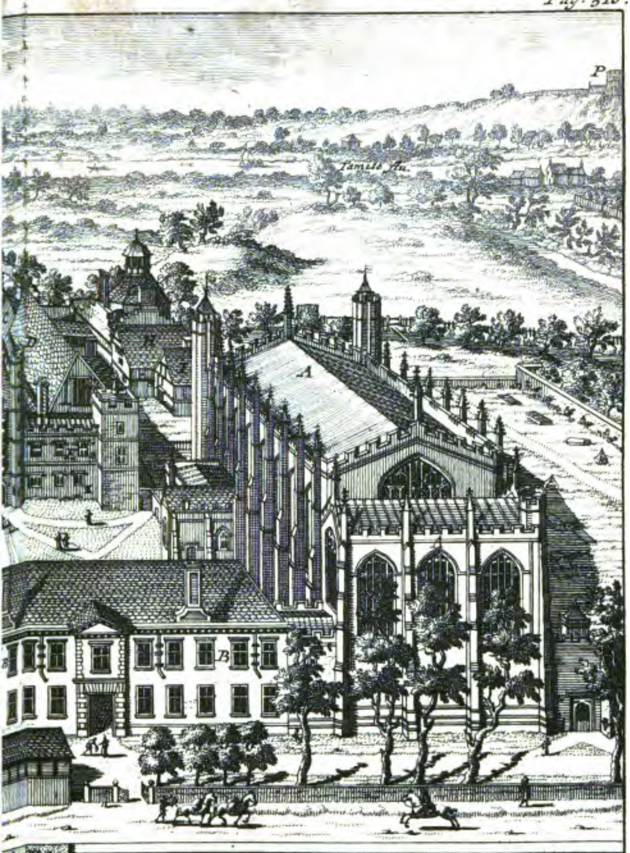
La petite riviére du *Cole*, roulant ses eaux au Sud entre le Comté de *Middlesex* & celui de *Buckingham*, se partage en quatre branches, que l'on passe sur quatre ponts, & c'est de là que le bourg, qu'elle arrose, a reçu le nom de *Colebrooke*. Les *Romains* l'ont aussi connu sous le nom de *Pontes*, qui revient au même sens.

Chemin de Londres à Buckingham.

UN peu au dessus de *Colebrooke*, le grand chemin de *Londres* à *Buckingham*



Le College d'EATON,
A. La Chapelle. B. Les Auditoires. C. La Bibliotheque. D. Le
G. La Cuisine. H. La Boulangerie. I. La Brasserie. K. La
des Associez. O. l'Ecurie.



près de WINDSOR.
Refectoire. E. Le Logement du Principal. F. Une Longue Chambre
Boucherie. L. Le Colombier. M. Le Jardin du Principal. N. Celui
P. Château de Windsor.

ham coupe le *Cole* à *Uxbridge* aux confins de *Middlesex* à dix-neuf milles de *Londres*, & avançant au Nord-Ouest, passe dans le bourg d'*Agmundersham*, autrement *Amersham*, & laisse sur la gauche *Highwickham*, ou *Wicomb*, grand & beau bourg, qui peut aller de pair avec les prémiers de la Province. D'*Amersham* la grande route conduit par *Great Missenden*, par *Wendover*, où l'on trouve la plaine, & à *Ailesbury*, situé dans le cœur de la Province.

AILESBURY.

AILESBURY, anciennement *Aeglesburgh*, est un beau bourg, à quarante-quatre milles de *Londres*, placé dans une belle & fertile Vallée, à laquelle il donne son nom, sur une petite hauteur, dont le pié est lavé par la riviére de la *Tame*. Il est grand, bien peuplé, & dans une situation fort agréable au milieu de belles & de vastes campagnes. La Vallée d'*Ailesbury* est l'une des plus fertiles du Royaume, son terroir est argilleux, & produit d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de troupeaux de brebis. Elle est toute nue & découverte,

te, à la reſerve d'un endroit à l'Occident, vers les frontiéres d'*Oxford*, où eſt une Forêt nommée *Bernwood*. Il ſe trouve près de cette forêt un village apèlé *Bury-hill*, ou *Burill*, qui anciennement étoit un bourg aſſez remarquable, & l'on y a trouvé quelques médailles *Romaines*.

BUCKINGHAM.

D'AILESBURY la grande route vous conduit droit à *Buckingham*. Cette ville eſt ſituée dans une Presqu'Ile, que forme la riviére de l'*Ouſe*, l'environnant de trois côtez, à l'Oueſt, au Sud & à l'Eſt, & à châque côté on la paſſe ſur un beau pont de pierre. *Buckingham* n'eſt pas grande, & n'a rien d'ailleurs qui la faſſe plus remarquer, que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. Autrefois elle étoit fermée de murailles, & défendue par un Château, bâti juſtement au milieu de la ville; mais le tems a tout détruit. *Buckingham* a donné le nom de Duc à quelques Seigneurs, dont le plus illuſtre dans l'Hiſtoire eſt celui qui fut le favori de *Jaques* I. & qui enſuite étant tombé dans la disgrace, s'attacha à *Charles* I. & condui-

duisit ce Prince en *Espagne*, lorsqu'il y alla pour demander l'Infante en mariage. Voyage qui fut autant honteux à la Maison Royale d'*Angleterre*, comme il fut infructueux pour celui qui le faisoit.

De *Buckingham* la riviére d'*Ouse*, continuant son cours au Nord, passe à *Stony-Stratford*, grand & beau bourg, où se tient un des meilleurs marchez de toute la Province. Son nom lui vient de trois choses: la prémiére de ce que toutes les maisons y sont de *pierre* de taille, la seconde parce qu'il est sur une *voye* militaire, autrement sur un *chemin* battu & pavé autrefois par les *Romains*, qu'on nomme aujourd'hui *Watlingstreat*, & dont on voit encore quelques restes hors du bourg; & la derniére, parce qu'il est situé près d'un *gué* de l'*Ouse*. Mais la riviére n'est plus guères guéable dans cet endroit-là, c'est pourquoi l'on y a construit un pont. De l'autre côté de la riviére il y avoit anciennement une Place apèlée * *Lactorodum*, qui tiroit son nom de son gué pierreux: mais la Place n'est plus, & il n'y reste qu'un village nommé *Passham*, pour mar-

* En Langue *Gauloise*, *Lech* signifie *une pierre*, & *Rhyd*, *un gué*.

marquer que ç'a été un lieu de passage. *Stony-Stratford* est un lieu de grand abord, parce qu'il est sur la grande route de *Londres* au Nord de l'*Angleterre*.

Je n'ai rien de nouveau à dire touchant le terroir de cette Province. Sa fertilité fait qu'elle est extrémement peuplée; la douceur & la bonté de l'air font que les habitans s'y portent généralement bien. Les brebis y ont la laine fort fine & fort douce.

FIN DU SECOND TOME.

